rapport annuel
2010-2011

MUSÉE DE LA CIVILISATION

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Québec

Sommaire

Lettre à la Ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine 3
Message du directeur général 4
Conseil d'administration 5
Comité de vérification 5
Comité de développement des collections 5
Organigramme au 31 mars 2011 6
Présentation du Musée de la civilisation et de son complexe muséal 7

PROGRAMMATION DU COMPLEXE MUSÉAL 8
Au Musée de la civilisation 8
Au Musée de l'Amérique française 14
Des activités culturelles toujours inspirantes 14
Des activités éducatives pour tous 15
La diffusion numérique au Musée 16
La fréquentation du complexe muséal 17

RAYONNEMENT DU MUSÉE DE LA CIVILISATION 18
Le rayonnement des productions du Musée 18
Le développement et le partage des savoirs en muséologie 19
Les collaborations et le partage de l'expertise avec le milieu muséal 20
L'action internationale 21

CONSERVATION AU MUSÉE DE LA CIVILISATION 22
Les acquisitions 22
Le Centre de référence de l'Amérique française 22
Les collections sous l'œil de la caméra! 23
De la Réserve muséale de la Capitale nationale à un Centre national d'études des collections 23

ADMINISTRATION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION 24
La situation financière du Musée 24
Les ressources humaines 24
Le parc immobilier et technologique 24
La culture au cœur du développement durable 25
La Fondation du Musée de la civilisation 26
Les Amis du Musée de la civilisation 27

ANNEXES 28

ÉTATS FINANCIERS 2010-2011 51

COORDINATION
Agnès Dufour
Sylviane Morrier

RÉVISION LINGUISTIQUE
Cendrine Audet

GRAPHISME
Chantal Demers

PHOTOGRAPHIE
Jessy Bernier, Perspective Photo
Amélie Breton, Perspective Photo
Nicolas-Frank Vachon, Perspective Photo

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN : 1192-5361
ISBN : 978-2-550-62209-3

© Musée de la civilisation, Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Lettre à la Ministre

DE LA CULTURE, DES COMMUNICATIONS ET DE LA CONDITION FÉMININE

Madame la Ministre,

C'est avec plaisir que je vous présente, conformément à la Loi sur les musées nationaux, le rapport des activités du Musée de la civilisation pour l'exercice qui s'est terminé le 31 mars 2011, accompagné des états financiers couvrant la même période.

Espérant que vous y trouverez tous les renseignements désirés, je vous prie d'agréer, Madame la Ministre, l'assurance de ma considération très distinguée.

LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

MARGARET F. DELISLE

Message du directeur général

Le présent rapport fait, comme il se doit, écho aux nombreuses réalisations du Musée de la civilisation au cours du dernier exercice financier. On y retrouve la préoccupation constante du Musée en matière de qualité pour l'ensemble des fonctions muséales ainsi que dans le cadre de ses responsabilités administratives. Comme je suis entré en fonction à titre de directeur général en août 2010, la dernière année fut autant pour moi que pour mon équipe l'occasion de refaire une lecture du projet culturel institutionnel et de dégager de nouveaux engagements. En effet, le Musée, comme toute institution, s'inscrit dans le changement et la volonté d'adaptation à des contextes évolutifs.

Ces réflexions ont porté spécifiquement sur les sujets suivants :

- La place du Québec dans le monde;
- L'enrichissement de l'approche pluridisciplinaire et thématique, notamment par l'intégration de disciplines scientifiques;
- La place de l'objet dans un musée thématique et la volonté de la mise en valeur des collections;
- L'intégration de la réalité contemporaine et des questions universelles;
- Les responsabilités du Musée en tant qu'institution nationale;
- La place des unités composant le complexe du Musée de la civilisation;
- La question budgétaire et plus spécifiquement les enjeux liés aux revenus.

Les orientations institutionnelles 2011-2014 ont par la suite été adoptées par le conseil d'administration en octobre 2010. Compte tenu des engagements du Musée, un plan de travail triennal permettant d'encadrer les opérations a été élaboré.

Par ailleurs, le Musée a été appelé à collaborer de façon particulière à l'engagement du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine dans l'élaboration de la démarche de *l'Agenda 21 de la culture pour le Québec*. À titre de relayeur, le Musée a mis en marche une série d'échanges touchant plusieurs secteurs culturels sur l'ensemble du territoire québécois.

Le Musée de la civilisation existe d'abord et avant tout pour les citoyens. Il a ainsi poursuivi son action pour atteindre de nouveaux publics comme en témoignent le projet Culture-Santé et l'unité mobile *Démocratie en route*, multiplié les modes de médiation en maximisant l'utilisation des technologies et des médias sociaux et inscrit à sa programmation des enjeux pertinents tels que *Copyright humain*, une exposition sur la pensée humaine, et *Dieu(x), modes d'emploi*, qui fait réfléchir sur les rites des principales religions à travers le monde. Toujours dans cet esprit d'accessibilité, le Musée se doit de protéger le patrimoine pour nos générations et les générations futures. Ce principe fondamental s'est concrétisé cette année, notamment par l'acquisition des sept bas-reliefs formant le Calvaire d'Oka, l'un des plus anciens éléments du patrimoine religieux québécois.

Le Musée de la civilisation est d'abord une équipe, et ce rapport mérite une signature collective. Le Musée n'aurait cependant pu réaliser ces projets sans l'appui constant des membres de son conseil d'administration et de la Fondation du Musée. Nous tenons à les remercier pour leur implication et pour leur efficacité.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL

MICHEL CÔTÉ

Conseil d'administration

AU 31 MARS 2011

De gauche à droite : Pascal Moffet, Araceli Fraga, Michel Dallaire, Margaret F. Delisle, Paul Dupont-Hébert, Audrey Gagnon, Jacques Lemieux, Julie-Suzanne Doyon. Absente sur la photo : Marie Turgeon

Le conseil d'administration du Musée de la civilisation est formé de neuf membres nommés par le gouvernement du Québec. Un de ces membres est désigné sur la recommandation de la Communauté métropolitaine de Québec. Les autres membres sont choisis après consultation d'organismes socioéconomiques et culturels, notamment d'organismes intéressés à la muséologie.

Madame Margaret F. Delisle, présidente

Madame Araceli Fraga, vice-présidente

Monsieur Pascal Moffet, trésorier

Monsieur Michel Dallaire

Madame Julie-Suzanne Doyon

Monsieur Paul Dupont-Hébert

Madame Audrey Gagnon

Monsieur Jacques Lemieux

Madame Marie Turgeon

Comité de vérification

Monsieur Pascal Moffet, président

Madame Margaret F. Delisle

Madame Araceli Fraga

Monsieur Jacques Lemieux

Comité de développement des collections

Monsieur Michel Côté, président

Monsieur Martin Villeneuve, secrétaire

Monsieur Pierre Bail

Monsieur Michel Dallaire

Madame Marie Émond

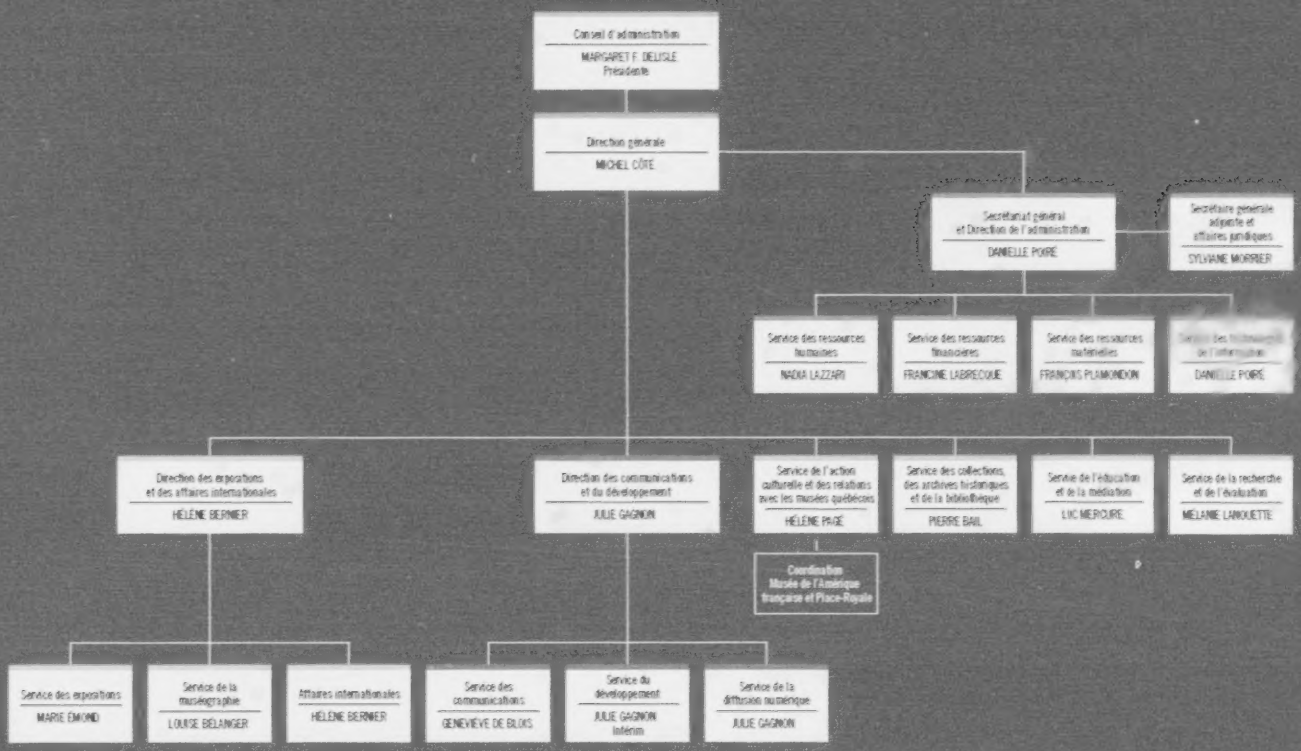
Madame Mélanie Lanouette

Madame Louise Milot

Monsieur Marcel Moussette

Organigramme

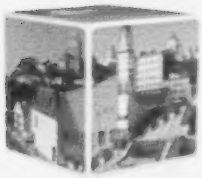
AU 31 MARS 2011

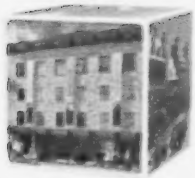


Le Musée de l'Amérique française, le Centre d'interprétation de Place-Royale et la Maison Chevalier sont des composantes du complexe muséal du Musée de la civilisation.

Présentation du Musée de la civilisation

ET DE SON COMPLEXE MUSÉAL





Le Musée de la civilisation est une société d'État constituée le 19 décembre 1984 en vertu de la Loi sur les musées nationaux, laquelle établit les grandes fonctions de l'institution :

- Faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, notamment les cultures matérielle et sociale des occupants du territoire québécois, de même que celles qui les ont enrichies;
- Assurer la conservation et la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections représentatives de notre civilisation;
- Assurer une présence du Québec dans le réseau international des manifestations muséologiques par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation.

La mission, le concept et les orientations du Musée ont, par ailleurs, été précisés dans un document approuvé par le Conseil des ministres, le 26 août 1987. On y mentionne que le Musée de la civilisation place la personne humaine au centre de ses préoccupations; que sans négliger la recherche et la conservation, il donne priorité à la diffusion; qu'il est un musée ouvert, populaire, polyvalent et orienté vers la participation et l'interaction. Le Musée se veut donc plus qu'un lieu d'exposition : animation et activités éducatives complètent sa programmation et en font un véritable centre de diffusion de la culture.

Au fil des ans, le gouvernement du Québec confie des responsabilités supplémentaires au Musée de la civilisation tant et si bien qu'il est aujourd'hui plus qu'un musée de société mais un véritable complexe muséal composé, outre du Musée de la civilisation, de la Maison Chevalier, du Centre d'interprétation de Place-Royale, du Musée de l'Amérique française et de la Réserve muséale de la Capitale nationale.

Les activités du Musée de la civilisation s'étendent en effet à la Maison Chevalier, dont il est propriétaire, et à Place-Royale, dont il assure l'animation, ayant la responsabilité du Centre d'interprétation de Place-Royale qu'il a ouvert au public en novembre 1999.

Le Musée de l'Amérique française est intégré en juin 1995 à la société d'État que constitue le Musée de la civilisation et propose à ce dernier un nouveau défi : poursuivre le mandat qui lui a été confié tout en développant les personnalités spécifiques à chacun des établissements.

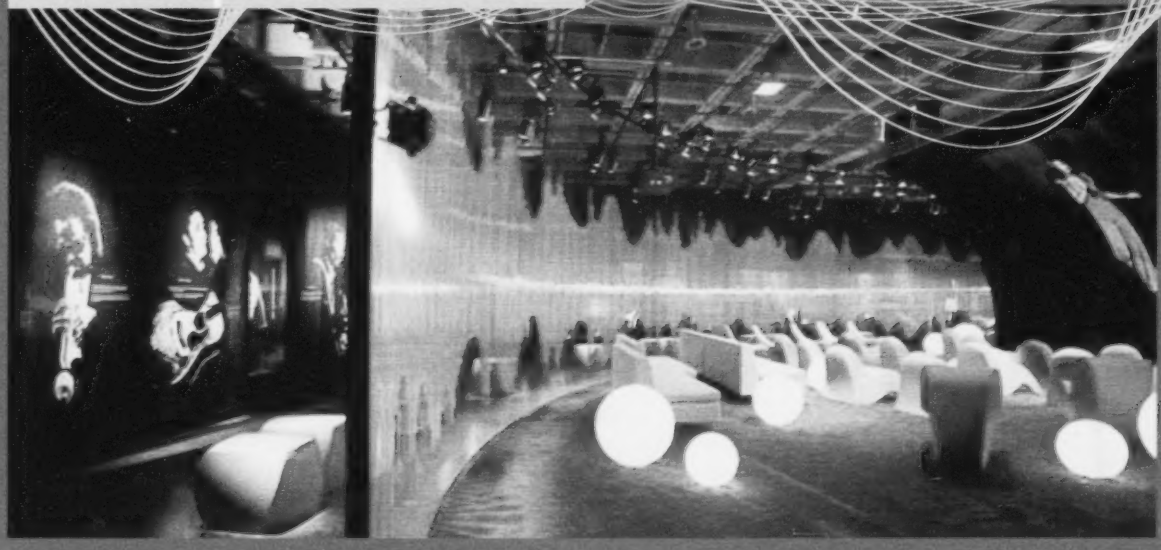
Le concept du Musée de l'Amérique française est défini en avril 1996. Circonscrite autour du fait français en Amérique, la mission de l'institution recouvre quatre grandes fonctions : la recherche, la conservation, la diffusion et l'interprétation. Ces fonctions s'articulent autour de l'héritage constitué de collections importantes et d'un lieu de qualité exceptionnelle, le site du Séminaire de Québec. L'approche du Musée de l'Amérique française est historique; son champ d'étude et d'interprétation s'étend à l'Amérique du Nord et son aire d'action s'ouvre sur le monde. Ce musée favorise aussi un traitement pluriel grâce à des programmes culturels et éducatifs, partie intégrante du savoir-faire du Musée de la civilisation.

Le Musée de la civilisation et le Musée de l'Amérique française partagent avant tout l'idée d'une mission au service du public. Pour l'un comme pour l'autre, les activités dédiées à la conservation, à la recherche et à la diffusion relèvent d'un objectif plus général qui vise l'éducation du public. L'approche thématique suscite également l'adhésion des deux établissements. Par contre, si l'un affiche une ouverture interdisciplinaire, l'autre adopte une vision historique.

C'est en 2000 que le gouvernement autorise le projet de construction de la Réserve muséale de la Capitale nationale dont le Musée de la civilisation sera le propriétaire. Inaugurée officiellement en mai 2005, celle-ci doit répondre aux besoins de conservation de la collection du Musée de la civilisation, mais contribuer également à la sauvegarde du patrimoine d'autres institutions muséales de la capitale nationale. S'il occupe la majorité des espaces, le Musée partage ainsi ses lieux avec le Musée national des beaux-arts du Québec qui y loge une partie de ses collections.

Institution nationale du Québec, le Musée de la civilisation fait partie du réseau canadien et du circuit international des grands musées. Ses visiteurs ont ainsi l'occasion de découvrir l'histoire et l'expression de la culture du Québec, mais encore de partager celles de sociétés différentes. Tenir ouvertes des fenêtres sur le monde est l'un des objectifs prioritaires du Musée. Le faire grâce au dialogue des cultures, tout en privilégiant l'expérience québécoise, tel est aussi un objectif de première importance que s'est donné le Musée de la civilisation.

Programmation du complexe muséal



Fidèle à sa mission d'ouverture sur le monde et à son rôle d'acteur social, le Musée de la civilisation a voulu marquer sa programmation 2010-2011 sous le signe des influences culturelles ainsi que sous celui des grands enjeux sociaux et environnementaux contemporains. Des sujets variés qui ont rythmé la dernière année pour le plus grand plaisir de ses visiteurs!

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

RIFF. Quand l'Afrique fait vibrer les Amériques

2 juin 2010 au 13 mars 2011

Quand un djembé angolais, un cor camerounais, un xylophone gabonais côtoient la trompette de Louis Armstrong, l'orgue de Gerry Boulet ou la guitare de Jimi Hendrix, on comprend toute l'influence transmise par les esclaves africains au début du XVII[e] siècle sur les musiques populaires américaines. Ils avaient pour tout bagage leurs rituels, leurs musiques, leurs danses. Ainsi, du negro spiritual à la techno, en passant par le jazz, le rock, le be-bop, la salsa, le rap ou le hip-hop, on retrouve un même code musical remontant à ces origines lointaines.

Muni d'un casque d'écoute, le visiteur était invité à effectuer cette traversée musicale grâce à des bandes sonores, des extraits d'entrevues et de spectacles, le tout complété par la mise en valeur d'instruments de musique traditionnels africains et d'objets mythiques ayant appartenu à des grands noms de l'univers musical américain telles une veste d'Elvis Presley, la trompette rouge de Mile Davis ou encore la guitare de Dédé Fortin. Enfin, au cœur de l'exposition, *Le jardin des concerts* a permis au public de visionner et d'écouter des extraits de concerts d'artistes phares de la musique populaire américaine, et ce, confortablement assis comme s'il avait été en plein air. Une expérience sensorielle étonnante et très appréciée!

Ce parcours a bénéficié d'un design à la fois simple et ludique dont l'élément principal était des représentations 3D de l'onde sonore délimitant les zones de l'exposition. De plus, il intégrait un espace éducatif intitulé *Construc...Son* qui démystifiait le RIFF en donnant l'occasion aux participants de défaire et de reconstruire des pièces musicales et de composer sur le même mode leur propre création.

Du côté de la clientèle scolaire, les visites-ateliers *Hip-hop, Jazz et Rock* et *Du griot à la techno* s'adressant respectivement aux élèves du primaire 3[e] cycle et à ceux du secondaire, invitaient ces derniers à se coiffer de casques d'écoute et à suivre le parcours des esclaves africains, percevant le legs de leur culture à travers toute notre musique populaire. Par la suite, ils pouvaient apprécier *Le jardin des concerts* puis partir à la découverte des objets ayant appartenu à des artistes célèbres.

La saison estivale au Musée était aussi empreinte de ce vaste sujet qu'est la musique. C'est aux sons de nombreux musiciens et chanteurs que les publics du Musée de la civilisation et de Place-Royale auront dansé et renoué avec la musique d'ici et d'ailleurs. Les publics sur la place ont grandement apprécié ces allers-retours entre la musique traditionnelle et la réappropriation de répertoires anciens aux sonorités actuelles. Au Musée de l'Amérique française, grâce à l'Ensemble Nouvelle-France, *Les brillantes orgues de la Nouvelle-France* ont eu l'heur de plaire aux touristes. De plus, en cours d'année, grâce aux meilleurs organistes du Québec, le public aura pu entendre vibrer l'orgue Richard 1753, instrument exceptionnel reconstitué à l'identique. Une autre façon de faire reconnaître et de diffuser notre patrimoine musical.

Évidemment, une telle exposition a bénéficié d'une campagne publicitaire solide alliant médias imprimés et électroniques de même que d'un coup d'envoi spectaculaire. En effet, le matin de l'ouverture de l'exposition, la ville de Québec s'est éveillée au son d'une invasion musicale! Des étudiants de la Faculté de musique de l'Université Laval se sont transformés en musiciens de rue pour offrir aux passants des prestations spontanées sans artifice, sans scène, sans sono! Chacun des huit groupes représentait un style musical ou un concept particulier en lien avec le thème de l'exposition.

On retrouvait des musiciens de rue jusque sur la traverse entre Québec et Lévis!

De plus, fort du succès des deux années précédentes, le Musée a invité les jeunes visiteurs à venir passer une nuit au Musée. Toutes les places ont été rapidement comblées pour chacune des deux nuits. Outre les activités offertes en journée, le programme des *Musiconuits* incluait une disco, des projections de films en lien avec la musique, une rencontre avec l'auteur-compositeur-interprète Mathieu Campagna, ainsi qu'un atelier de création sonore sur iPod avec des professionnels du regroupement d'artistes Avatar. L'enregistrement de cette création était remis aux enfants à leur départ sur des clés USB, offertes par Hydro-Québec.

RIFF. Quand l'Afrique fait vibrer les Amériques a été inspirée par l'exposition *Music in Motion* du Museum Volkenkunde de Leiden, aux Pays-Bas. Elle a reçu l'appui financier de la Financière Sun Life et a bénéficié du soutien de Tourisme Québec, de l'Office du tourisme de Québec, du Loews Le Concorde à titre d'hôtel officiel, de Radio-Canada et du quotidien *Le Soleil*.

On relâche en musique

Commanditée par Hydro-Québec, fidèle partenaire de la programmation éducative du Musée, la semaine de relâche scolaire s'est approprié le thème de la musique pour élaborer une programmation intéressante et diversifiée constituée d'une douzaine d'activités spéciales pour les jeunes. Parmi celles-ci, mentionnons *Engins phoniques*, un atelier de jeu et de composition musicale à l'aide d'instruments de musique inventés de toutes pièces, conçu par Général Patente et commandité par la Fondation du Musée de la civilisation, ainsi que *Physique maestro!*, un atelier démystifiant la science des ondes sonores, conçu et animé par la Boîte à science.

Dieu(x), modes d'emploi

10 novembre 2010 au 11 septembre 2011

La religion est l'un des sujets les plus complexes de notre société actuelle. Au-delà de l'histoire, des débats théologiques, des médias qui nous rapportent la violence quotidienne, que connaissons-nous des multiples religions à travers le monde? Que font les fidèles pour vivre leur foi au quotidien? C'est dans cet esprit d'ouverture que nous entraînait l'exposition.

La notion de spiritualité n'était pas abordée sous l'angle théologique ni sous celui de l'histoire de l'art, mais plutôt par le biais des gestes quotidiens requis pour pratiquer l'une des religions présentée. Dévoilé grâce à des témoignages et à des documents audiovisuels, ce patrimoine immatériel vivant, marié à la tangibilité d'artefacts significatifs des pratiques actuelles, amenait une double lecture.

Dans une muséographie enveloppante et inspirante, le parcours a fourni au visiteur des données pour situer les différentes religions dans le monde et pour l'amener à réfléchir au fait que, quelle que soit la religion adoptée, la pratique exige des préparatifs, des objets spécifiques, des endroits et des gestes précis. En parcourant les différentes zones, le visiteur a découvert aussi les multiples facettes de la communication avec le divin: lieux de pèlerinage, vision de l'au-delà, fêtes, passages de la vie, intercesseurs guidant le fidèle.

Cette exposition est une adaptation d'un concept original du Musée de l'Europe et de Tempora SA, réalisé par le Musée de la civilisation et le Musée canadien des civilisations, lequel l'accueillera en décembre 2011.

Au centre de l'exposition, l'atelier famille *Cinq fois autour du monde* illustrait les cinq principales religions. Sur une carte du monde géante, les participants devaient placer différents objets de culte, décrits et mis en contexte par le guide-animateur.

Au plan scolaire, le premier cycle du secondaire avait son atelier exclusif, *Dialogues sur dieu(x)*. À la suite de la visite commentée de l'exposition, un débat était suscité par le guide-animateur afin que les élèves s'interrogent sur la pratique religieuse en regard des concepts de liberté, d'autonomie ou d'ordre social.

Une telle réflexion ne pouvait qu'engendrer le développement d'une série de conférences extrêmement intéressante pour celui qui souhaitait approfondir le sujet comme l'a si bien fait *Dossiers Dieux, ou la quête du divin dans l'histoire de l'humanité.*

Pour promouvoir l'exposition *Dieu(x), modes d'emploi*, un visuel montrant quatre personnes de religions différentes, les yeux fermés, en profonde intériorité, a été choisi. Ce visuel marquant s'est mérité un prix Grafika, dans la catégorie médias imprimés, affiche culturelle.

Aqua : un voyage au cœur de l'eau

27 octobre 2010 au 10 avril 2011

Alors qu'ici nous n'avons qu'à ouvrir le robinet pour que l'eau coule à flots, l'accès à cette ressource vitale demeure difficile dans de nombreux pays du monde. Dans un environnement extrêmement vivant et stimulant, cette exposition constituait une réflexion sur la nécessité de protéger et de favoriser l'accès à cette ressource essentielle à toute forme de vie.

Dès l'entrée, un mur d'eau et un écran – où étaient projetées des photographies sensibilisant aux usages de l'eau partout dans le monde – campaient le propos. Une goutte d'eau lumineuse était ensuite remise à chaque visiteur qui poursuivait son voyage au cœur même de l'expérience : une projection circulaire à 360 degrés où il pouvait interagir avec certaines images projetées. À la sortie, une série d'écrans et des bornes interactives informaient les visiteurs et leur proposaient de s'engager à poser un geste concret pour contribuer à la sauvegarde de l'eau.

Cette exposition est une création de *ONE DROP – GOUTTE DE VIE*, une initiative de Guy Laliberté, fondateur du Cirque du Soleil qui était présent lors du vernissage, ce qui a attiré beaucoup de monde!

Pour susciter la réflexion, les élèves du primaire des 2e cycle et 3e cycle ont eu droit respectivement aux visites-ateliers *Mission H_2O* et *Eau Besoin!* avant de vivre cette expérience. Par le biais d'une enquête, les élèves découvraient ainsi l'omniprésence de l'eau dans plusieurs sphères de la vie quotidienne.

Pour la clientèle régulière, après avoir visualisé la présentation multimédia, l'atelier famille *Eau quotidien* était disponible sous forme de jeu de cartes, afin de la sensibiliser sur sa consommation en eau. On y apprenait notamment que notre utilisation d'eau quotidienne, directe et indirecte, dépasse 4 000 litres.

La famille Casales du Mexique.
Coût hebdomadaire de l'épicerie : 189 $ US

Entre les branches était une exposition fort intéressante sur cette forêt canadienne... bien enracinée dans nos vies!

Nourrir son monde

6 octobre 2010 au 14 août 2011

À ce jour, à l'échelle mondiale, on compte environ un milliard de personnes sous-alimentées. Ce nombre effarant est depuis surpassé par un autre tout aussi frappant : plus d'un milliard de personnes dans le monde sont considérées comme suralimentées. Se nourrir n'est pas un geste neutre. Cette exposition avait pour but d'inciter le visiteur à réfléchir sur la place que prend l'alimentation dans notre vie.

Produite par le Centre des sciences de Montréal, l'exposition a été réalisée à partir des textes de Faith D'Aluisio et des photographies de Peter Menzel qui sont parus dans la publication *Hungry Planet : What the World Eats*.

Peter Menzel, connu pour ses reportages sur la science et l'environnement, croque un instantané du quotidien et de l'univers de 25 familles de 24 pays des 5 continents pour découvrir leurs habitudes de table. Chacune d'elle a été photographiée dans sa cuisine devant la nourriture qu'elle consomme pendant une semaine pour mieux se coller à sa réalité. Les Québécois ont été invités aussi à se photographier en famille devant leur nourriture hebdomadaire et, selon leur souhait, les photographies ont pu se trouver sur le minisite créé en parallèle à l'exposition.

Cette exposition fut une belle occasion pour faire découvrir aux enfants du préscolaire le garde-manger de différentes familles de partout dans le monde grâce à l'atelier *Bon appétit!*, et ce, au moyen d'histoires, de jeux et d'une course à relais dans laquelle ils classaient le contenu d'un panier d'épicerie selon les groupes alimentaires.

Quant aux élèves du primaire 1er cycle, on leur proposait l'atelier *Dans ton assiette*, qui présentait la journée de deux enfants bien différents, du déjeuner au souper, en passant par leurs collations préférées. Des jeux d'observation soulignaient les ressemblances et les différences dans l'alimentation à travers la planète, ainsi que les notions de sous-alimentation et de suralimentation. La même course à relais portant sur les groupes alimentaires que dans *Bon appétit!* s'y ajoutait.

Entre les branches

12 mai au 12 septembre 2010

Milieu de travail, source de revenus et de matières premières, lieu de divertissement, source d'inspiration artistique et littéraire, la forêt canadienne est au cœur de nos vies. Elle occupe près de la moitié du territoire du pays, révèle une étonnante biodiversité et revêt une dimension capitale dans l'économie.

Cette exposition a présenté le patrimoine scientifique et technologique associé à l'industrie forestière depuis les multiples usages de la forêt à la transformation du bois et à la gestion des perturbations naturelles. Elle a abordé l'importante contribution des travailleurs forestiers et l'évolution de leur métier depuis le XIXe siècle.

Une production du Musée des sciences et de la technologie du Canada à Ottawa, en collaboration avec le Musée de la civilisation et le Centre des sciences de Montréal qui a été présentée grâce à une contribution financière du ministère des Ressources naturelles du Canada.

Pour approfondir davantage les connaissances des visiteurs, l'atelier famille *Savez-vous planter des arbres?* proposait, sous forme de jeu questionnaire, une réflexion sur les gestes à poser pour contribuer à garder nos forêts en santé, dans l'optique de l'aménagement forestier durable.

Portés par le fleuve

30 mars 2011 au 8 janvier 2012

Berceau des premiers établissements, passage obligé de millions d'immigrants vers les Grands Lacs et l'Ouest, le fleuve Saint-Laurent a joué un rôle primordial dans la formation et le peuplement du Canada.

Cette exposition invitait à découvrir des moments marquants de l'histoire du Canada au fil des siècles : la présence millénaire des Iroquoiens sur le territoire, les alliances nouées entre les Français et les Amérindiens, l'établissement d'une population dans la vallée du Saint-Laurent ainsi que l'immigration européenne pluriethnique dont le Québec est la porte d'entrée.

Présentée au Musée à proximité du fleuve, cette exposition à caractère historique proposant une traversée fluviale historique a été produite et réalisée par Parcs Canada.

L'Oasis Urbaine

Profitant de l'Année internationale de la Biodiversité, le Musée a proposé *L'Oasis Urbaine*, un parcours symbolique à travers les terrasses et les escaliers extérieurs du Musée. Cet itinéraire, composé de différentes espèces végétales de la forêt laurentienne, évoluait au rythme de ces saisons qui caractérisent et ponctuent la vie quotidienne des Québécois et de la nature environnante. Quatre musiques originales et quatre textes associés à chacune des saisons agrémentaient le parcours.

En collaboration avec la Ville de Québec, le Musée a poussé la réflexion encore plus loin en offrant aux parents d'enfants nés entre le 1er janvier et le 31 mai 2010 la possibilité de jumeler un arbre à leur enfant. Plus de 150 parents se sont prêtés au jeu! Un lien unique entre un arbre et un enfant sera ainsi créé tout au long du chemin de leur nouvelle vie.

Quatre saisons de jardins de Kyoto :
une exposition de photos aux couleurs luxuriantes.

Expositions de photos

Une exposition de photos est toujours percutante lorsque les sujets confirment un engagement, suscitent la réflexion ou l'émerveillement.

Les femmes de la forêt au Cameroun

5 mai au 6 septembre 2010

Captées par la journaliste et photographe Marie-Claude Simard, les 26 photographies qui composaient cette exposition témoignaient de la volonté, du travail et de l'engagement de ces femmes entrepreneures de Campo Ma'an au Cameroun. Agricultrices, pêcheuses de crevettes, « creuseuses d'étang », elles se sont associées pour exploiter selon des principes de gestion durable une forêt inscrite au Réseau international des forêts modèles depuis 2005. Alliant les nouvelles connaissances de gestion aux traditionnelles techniques d'exploitation, elles contribuent à l'essor de leur communauté.

Cette exposition a été présentée dans le cadre du Rallye-expos de *Vues d'Afrique*.

Quatre saisons de jardins de Kyoto

3 au 21 novembre 2010

Spécialiste des scènes de la ville de Kyoto, le photographe Katsuhiko Mizuno a proposé une série de jardins japonais captés au fil des saisons. De magnifiques aménagements paysagers basés sur trois éléments : la pierre, l'eau et les plantes qui recréent l'essence d'un authentique paysage dans un subtil équilibre entre le naturel et le simulé. Ces jardins reflètent une tradition datant du VIe siècle qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

Cette exposition était une présentation du Consulat général du Japon à Montréal à l'occasion de son 50e anniversaire, en collaboration avec la Japan Foundation de Toronto.

Le projet Culture-Santé est une occasion unique de tisser des liens entre les générations.

24 heures de biodiversité

17 novembre 2010 au 16 janvier 2011

Pendant 24 heures, 24 équipes de photographes ont sillonné les 24 aires protégées du Québec pour témoigner de leur biodiversité. L'exposition regroupait 24 images saisissantes prises lors d'un rallye organisé pour célébrer la Journée internationale de la biodiversité, le 22 mai 2010. Elles illustraient à la fois la beauté des paysages et la diversité biologique du Québec. L'événement a été créé pour sensibiliser le public au rôle des aires protégées du patrimoine naturel du Québec.

Cette exposition a été produite par le collectif Terra Nostra Québec dont l'objectif est de tisser une communauté écocitoyenne dédiée à la mise en valeur et à la préservation de la biodiversité en partenariat avec Horizons sauvages, mouvement de conservation de l'environnement.

Vues de Likasi. Recomposer un vivre ensemble brisé

8 au 27 février 2011

Les photomontages du Congolais Sammy Baloji témoignent de l'évolution de la ville minière de Likasi qui produisait, à compter des années 1930, de l'uranium ayant servi notamment à la fabrication de la première bombe atomique. Ils présentent cette ville victime de la désindustrialisation, du chômage et d'un nettoyage ethnique au début des années 1990. La caméra de Sammy Baloji donne à voir le travail de recomposition de Likasi, une ville brisée en morceaux. Leur rassemblement porte l'espoir de la voir renaître.

Dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, cette exposition a été présentée en collaboration avec le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT) de l'Université Laval et le Mois de la photo de Montréal.

Exposition « extra muros » : Culture-santé

La phase II du projet Culture-Santé s'est avérée aussi réussie que le projet-pilote lancé l'an dernier. Les résidents du Centre Yvonne-Sylvain ont apprécié grandement l'évocation en trompe-l'œil du magasin de la belle époque, tandis que leurs familles ont participé activement pour meubler les comptoirs d'objets tirés de leur patrimoine familial. Quant aux membres du personnel, cet ouvrage culturel et éducatif leur permet d'interagir autrement avec les personnes âgées et, encore cette année, l'évaluation des bénéfices est fort positive : socialisation accrue, échanges plus dynamiques avec les membres du personnel, stimulations cognitives notables, participation intéressée des familles. La formule entraîne tant de répercussions que des fondations de centres d'hébergement du CSSS Québec-Nord ont fait l'acquisition de cinq magasins généraux mobiles pour les installer dans autant de lieux. Un véritable succès!

Dans le cadre de ce même projet, démarrait le deuxième volet s'adressant, cette fois-ci, aux jeunes vivant en situation de pauvreté. L'enthousiasme semble être au rendez-vous. Photo, vidéo, musique, danse sont les outils qui les rassemblent, les stimulent et contribuent à favoriser leur inclusion dans la ville. Une avenue plus qu'encourageante!

AU MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Moi, Augustine... femme d'action et de prières

19 mai 2010 au 18 mars 2012

Arrivées de Dieppe en 1639, les Augustines ont mis toute leur énergie, leur miséricorde et leur compassion à fonder et à gérer le premier hôpital en Amérique du Nord destiné à soigner les malades et les pauvres. Depuis, 12 monastères-hôpitaux ont vu le jour à travers tout le Québec dont six sont toujours en fonction aujourd'hui. Une partie de leur inestimable collection présentée dans l'exposition reflète leur vision et leur compassion envers les malades. Ces objets, accumulés depuis leur arrivée au pays, sont des témoins majeurs de leur œuvre d'hospitalières ainsi que de leur vie spirituelle et quotidienne dans une communauté de femmes cloîtrées rayonnant sur notre société depuis près de quatre siècles.

DES ACTIVITÉS CULTURELLES TOUJOURS INSPIRANTES

En multipliant les manières, les regards, en rencontrant les publics, dans et hors les murs, en favorisant les rencontres intergénérationnelles, interculturelles, multidisciplinaires, les activités culturelles auront permis de sensibiliser, d'informer, de mobiliser et de séduire des dizaines de milliers de visiteurs. La participation citoyenne s'est incarnée, entre autres, dans la réalisation d'une soirée spectacle mettant en vedette des jeunes autistes, dans une création collective sonore sur le thème de l'eau, accompagnés par une artiste professionnelle ainsi que par la présence de jeunes s'interrogeant sur l'inclusion sociale.

Débattre et échanger sur des questions telles que notre responsabilité à l'égard de la reconstruction en Haïti, le développement solidaire au Sénégal, la pauvreté à Québec, la cohabitation de multiples pratiques religieuses, le devenir de la jeunesse arabe, la dignité humaine, la polygamie au Canada, la sécurité alimentaire, les rapports de la société civile et les relations internationales, ne sont que quelques exemples d'activités qui ont permis aux visiteurs du Musée de mieux comprendre l'importance d'être citoyen de sa cité tout en étant citoyen du monde.

Au sein de la programmation des activités culturelles, le Musée a aussi multiplié les causeries, les rencontres et la présentation de documentaires sur la question de l'eau, sa gestion et son importance dans le contexte des expositions *Territoires* et *Aqua* développant un regard plus critique sur l'environnement. Il a également présenté la chorégraphie originale *Les bipèdes songeurs*, dans le cadre de *Copyright humain*, ouvrant ainsi de nouveaux accès à la compréhension de la pensée humaine, tout comme la série de rencontres avec les plus éminents spécialistes en matière de recherche sur le cerveau. On peut affirmer que l'art et la science contribuent à parts égales à l'enrichissement de la connaissance.

Parmi les activités marquantes, il faut mentionner *La Folle soirée du Musée* où la présence intégrée de poètes, musiciens, artistes circassiens, chanteurs, marionnette philosophe, vidéaste et acteurs sociaux dans les salles d'exposition démontrait avec éloquence l'implication réelle de ces créateurs dans le concept du développement durable, en phase avec le projet d'Agenda 21 piloté par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Cette activité n'est qu'un exemple de la place prépondérante occupée par les artistes à l'intérieur de la programmation culturelle du Musée. On peut souligner aussi la réalisation d'un arbre de Noël par un jeune sculpteur, les prestations de nombreux musiciens, chanteurs, danseurs pour la période du temps des Fêtes, tant dans le hall du Musée que dans la salle du Roy au Centre d'interprétation de Place-Royale. En cette année où la musique s'exposait, il était naturel de privilégier les voies du patrimoine immatériel par le biais de celle-ci.

L'année 2010-2011 aura aussi été une période fertile en anniversaires importants et soulignés de belle façon: les 50 ans de la Révolution tranquille par l'intermédiaire du cinéma et d'un débat sur la parole des femmes, les 50 ans de l'École d'architecture de l'Université Laval par une série de conférences avec des architectes vedettes sur la scène internationale, de même que les 50 ans de la présence du Consulat général du Japon à Montréal par la présentation d'un exceptionnel concert. Le 25e anniversaire de l'inscription de la Ville de Québec sur la liste des villes du patrimoine mondial, l'Année internationale de la Biodiversité ou le Mois de l'Histoire des Noirs sont autant d'occasions de sceller des partenariats signifiants pour nos publics avec des acteurs importants de la Cité.

Chloé Sainte-Marie était l'une des artistes invités à *La Folle soirée du Musée*.

DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES POUR TOUS

Atelier de costumes : *Il était une fois…*

Le renouvellement de l'atelier de costumes au Musée est toujours synonyme de plaisir et celui consacré aux contes traditionnels l'a été encore plus! Inauguré au début de la saison estivale, l'atelier *Il était une fois* propose aux petits visiteurs de 3 à 10 ans et à leurs parents de plonger dans l'univers de Perrault, de Grimm et d'Andersen. Dans un décor qui stimule l'imaginaire, les enfants sont invités à enfiler des costumes de leur personnage préféré, que ce soit le loup, la princesse, le Petit Chaperon rouge ou le Chat botté.

La mise en place de cet atelier a nécessité le réaménagement complet d'une partie du *Quartier des découvertes*. Au lieu des 76 mètres carrés du précédent atelier de costumes, c'est maintenant 220 mètres carrés qui sont mis à la disposition de tous les jeunes d'âge et de cœur!

Soulignons que le vernissage de *Il était une fois* était magique! Accrocheur par ses couleurs vives, le carton d'invitation a été envoyé à plus de 300 enfants conviés à colorier l'endos du carton et à le rapporter le soir du vernissage pour une petite exposition. Le service de boissons magiques et de sucreries en a ravi plus d'un!

Centre muséopédagogique

Par le biais de ce laboratoire d'expérimentation muséologique, les liens entre le Musée et l'école ont continué de se tisser au cours de l'année 2010-2011 en coordonnant des projets éducatifs avec les enseignants et les milieux culturels.

Dans le cadre d'une formation continue de trois ans pour le développement de projets et de création de situations d'apprentissage, quatre enseignants ont pu profiter des ressources du complexe muséal, tandis que six enseignants en sciences, en technologies et en mathématiques au secondaire ont participé activement à la conception et à l'élaboration d'une zone de l'exposition *Sciences en direct*. Ces enseignants étaient des boursiers de la Fondation du Musée de la civilisation. Ils ont testé les produits éducatifs s'adressant aux clientèles scolaires et au grand public et évalué avec des groupes d'élèves les interactifs de l'exposition.

La création de partenariats avec les universités touchant la formation des maîtres, la formation de deuxième cycle et la formation continue des enseignants et médiateurs culturels s'est poursuivie, mais il faut souligner que plusieurs défis attendent le Centre au cours de la prochaine année, dont celui du financement.

L'atelier de costumes *Il était une fois* propose une incursion dans le monde des contes de fées.

LA DIFFUSION NUMÉRIQUE AU MUSÉE

L'ère numérique ouvre des voies fort prometteuses pour le Musée. En effet, cela lui permet de médiatiser et de diffuser le savoir sur de nouvelles plates-formes, de communiquer avec un plus vaste public, d'interagir avec lui, mais aussi de renforcer et de personnaliser le lien avec ses multiples clientèles. Le Musée inscrit ainsi l'expérience muséale dans un continuum qui débute et se prolonge bien au-delà de la visite en ses lieux.

Au cours de l'année 2010-2011, trois projets pilotes ont été l'occasion d'explorer les possibilités de diffusion numérique et d'interaction offertes par les médias sociaux.

La campagne promotionnelle de l'exposition *RIFF. Quand l'Afrique fait vibrer les Amériques* a intégré un volet Web 2.0 très dynamique. Un jeu-questionnaire sur Twitter et sur Facebook a permis aux citoyens de découvrir en primeur les objets mythiques présentés dans l'exposition. Le minisite relatif à cette dernière permettait d'explorer la notion de riff et de composer une œuvre. Cette œuvre pouvait être sauvegardée sur le site afin d'être entendue par d'autres internautes qui pouvaient voter pour leur composition favorite. Un concours développé en partenariat avec la Faculté de musique de l'Université Laval, Jeunes musiciens du monde, la télévision de Radio-Canada et l'émission radiophonique *Bande à part*, sollicitait les musiciens afin qu'ils proposent une création musicale sur le même minisite. Un grand gagnant était désigné par un jury et le prix du public était donné à l'œuvre ayant reçu le plus de votes.

Grande nouveauté, les *Rencontres Participe Présent d'ici et d'ailleurs* de la saison 2010-2011 ont été vidéodiffusées en direct sur Internet et il était possible d'échanger entre internautes dans la fenêtre de clavardage adjacente. Près de 600 personnes y ont participé en direct, alors que les archives vidéo des *Rencontres* ont été consultées par près de 1 000 personnes. Durant la dernière année, la fréquentation et la participation à nos réseaux sociaux ont fortement augmenté.

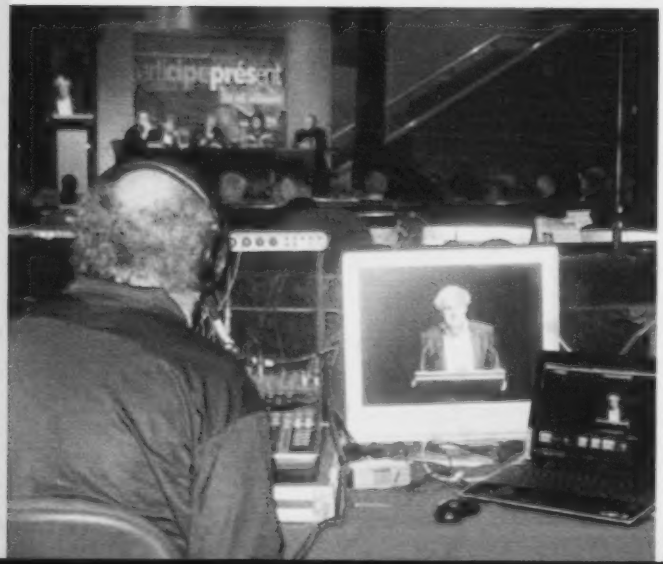
Facebook : de 920 à 2 100 abonnés
Twitter : de 620 à 1 370 abonnés
Flickr : de 37 200 à 73 200 visionnements
YouTube : de 30 470 à 45 450 visionnements

L'application iPhone/iPod touch développée pour l'exposition *Copyright humain*, en collaboration avec iXmédia et Mirego, a été téléchargée sur l'App Store par des personnes provenant de 36 pays dans le monde. Deux nouvelles applications mobiles s'inscriront dans les suites de cette expérience avec les iPod.

Une analyse de l'ensemble de ces réalisations a été effectuée et permettra d'élaborer le plan d'action qui orientera et encadrera le développement d'une stratégie de diffusion numérique pour l'ensemble des activités du Musée.

Tel que prévu, l'exposition virtuelle *Place-Royale d'aujourd'hui à hier* a été lancée au début de l'été 2010. Grâce à une subvention du fonds des partenariats de Culture canadienne en ligne de Patrimoine canadien et en partenariat avec Idéeclic, cette réalisation permet de visiter virtuellement la Place-Royale tout en bénéficiant de contenus multimédias interactifs présentant les 400 ans de ce lieu patrimonial d'importance, les personnages et les événements marquants de son histoire. De plus, une version mobile et des balados issus de ce site permettent aux visiteurs déambulant à Place-Royale d'avoir une riche visite commentée des lieux. En dix mois seulement, l'exposition virtuelle a été visitée plus de 25 000 fois et près de 16 000 balados y ont été téléchargés. Cette production a remporté le Prix Spécial Web'Art de bronze au Festival international de l'audiovisuel et du multimédia sur le patrimoine 2010, tenu à Shanghai et organisé par AVICOM, le Comité international de l'ICOM pour l'audiovisuel et les nouvelles technologies de l'image et du son. Cette cyberexposition peut être consultée au www.mcq.org/place-royale.

Des minisites promotionnels ont aussi été produits pour appuyer la mise en marché des expositions suivantes : *Dieu(x), modes d'emploi*, *7 péchés. Quand le Musée parle au Diable!*, *RIFF. Quand l'Afrique fait vibrer les Amériques*, *Copyright humain* et *Nourrir son monde*.



Ceux qui ne pouvaient assister sur place aux *Rencontres Participe Présent d'ici et d'ailleurs* avaient la possibilité de suivre les échanges en direct et d'y participer via le site du Musée www.mcq.org/participe et une fenêtre de clavardage!

LA FRÉQUENTATION DU COMPLEXE MUSÉAL

Au cours de l'année 2010-2011, dans la région de Québec, la fréquentation des attraits touristiques et culturels n'aura pas été remarquable, et le Musée de la civilisation n'y échappe pas contrairement à l'après 400e anniversaire de Québec en 2009 où l'institution avait pu tirer son épingle du jeu particulièrement bien. En effet, une baisse de l'achalandage de 27,86 % a été enregistrée comparativement à l'exercice précédent. Ainsi, on compte 527 323 entrées aux portes en 2010-2011 contre 730 988 en 2009-2010.

Cependant, à la fin du mois de juin 2010, le Musée accueillait son 14 000 000e visiteur! Au 31 mars 2011, le Musée avait cumulé, au total, 14 418 999 entrées, depuis son ouverture officielle en octobre 1988.

Le taux de satisfaction demeure élevé au fil des ans, alors que 97 % des visiteurs ont apprécié leur visite selon les données recueillies au cours de la dernière année. En ce qui a trait à l'exposition vedette *RIFF. Quand l'Afrique fait vibrer les Amériques*, 90 % des personnes interrogées se sont dites très satisfaites.

Pour ce qui est des autres composantes du complexe muséal, elles ont enregistré des diminutions de leur achalandage moins importantes: 1,78 % au Musée de l'Amérique française, 4,22 % au Centre d'interprétation de Place-Royale et 17,67 % à la Maison Chevalier.

Quant au profil sociodémographique des visiteurs, les résultats les plus significatifs de l'enquête effectuée pendant la saison estivale 2010 ont révélé que les touristes hors Québec représentaient 40 % de l'échantillon, comparativement à 17 % en 2009. Les Américains et les Français formaient les groupes les plus importants, soit 14 % et 12 % respectivement. Les résidents des autres régions du Québec étaient moins nombreux que lors de l'été précédent, soit 18 % en comparaison de 31 %.

La fréquentation des activités culturelles et éducatives

Si la fréquentation des activités culturelles a suivi la fluctuation de la fréquentation générale, il y eut des moments d'augmentation notable. Ainsi, en comparant le même nombre de journées d'activités avec l'année précédente, on note une augmentation du nombre de spectateurs de 31 % au Musée de la civilisation pour apprécier la programmation de Noël et de 12 % au Centre d'interprétation de Place-Royale pour la même période. Les activités présentées au Musée de l'Amérique française ont, quant à elles, connu une hausse générale de fréquentation au cours de l'année de l'ordre de 20,5 %.

Les activités éducatives offertes dans l'ensemble du complexe muséal ont connu une baisse de participation de 22 %, soit 206 324 en comparaison de 264 974 en 2009-2010. Cette fréquentation globale s'avère néanmoins très bonne si on tient compte de l'affluence extraordinaire obtenue l'année précédente avec la populaire exposition *Fascinantes momies d'Égypte*. La fréquentation des activités éducatives est demeurée assez stable au Centre d'interprétation de Place-Royale, avec une légère baisse de 7,6 %, et a connu une baisse d'environ 20 % au Musée de l'Amérique française.

M^me^ Édith Lapointe de Saint-Nicolas, a été la 14 000 000e personne à franchir les portes du Musée en compagnie de sa famille. M^me^ Danielle Poiré, qui assumait l'intérim à la direction générale, l'a accueillie et lui a remis plusieurs présents soulignant l'événement.

Dans le cadre de la relâche scolaire, *On relâche en musique*, on a compté près de 22 800 participations aux nombreuses activités offertes au Musée durant neuf jours. De plus, les deux *Musiconuits* ont permis globalement à 400 enfants de vivre des moments mémorables au cœur de notre institution culturelle.

Quant au nouvel atelier de costumes *Il était une fois*, il a été visité par 30 781 enfants et parents depuis son ouverture en juin 2010. De plus, les centres de la petite enfance et les écoles ont été nombreux à louer l'espace depuis septembre 2010, y générant plus de 3 355 visites d'enfants et de 588 visites d'accompagnateurs.

Les visites virtuelles

L'importance de la place des nouvelles technologies dans le quotidien des gens se reflète jusque dans l'achalandage du site Web (1 222 225 visites).

Les minisites réalisés en lien avec les grandes expositions sont également très prisés. C'est notamment le cas pour les expositions *RIFF. Quand l'Afrique fait vibrer les Amériques* (11 889 visites) et *Dieu(x), modes d'emploi* (11 416 visites).

Rayonnement

DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Que ce soit par l'entremise de ses productions, de son implication dans les différentes sphères du réseau muséal ou encore du partage de son expertise, la présence du Musée de la civilisation se distingue tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des frontières de la province de Québec.

LE RAYONNEMENT DES PRODUCTIONS DU MUSÉE

Démocratie en route

Débutée en septembre 2008, la tournée de l'unité mobile *Démocratie en route* s'est poursuivie dans les écoles secondaires et les cégeps du Québec, grâce au soutien financier et à la collaboration du Directeur général des élections du Québec et du Mouvement des Caisses Desjardins. Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport appuyait aussi financièrement cette réalisation et contribuait, par le biais de ses directions régionales, à l'établissement de l'itinéraire.

Cette troisième tournée de l'unité mobile se sera rendue dans 55 établissements scolaires dans 17 régions du Québec incluant les Îles-de-la-Madeleine. Outre la présentation de l'exposition, un animateur intervenait en médiation et a pu échanger directement avec 22 765 étudiants des niveaux secondaire et collégial, ce qui fut grandement apprécié. Les évaluations accompagnant cette tournée confirment l'enthousiasme et la sensibilisation des jeunes aux enjeux et à la fragilité de la démocratie.

Neurones en action

À la suite de sa présentation au Musée en 2008-2009, l'exposition interactive *Neurones en action*, qui démystifie les processus d'apprentissage, est allée à la rencontre des publics de Trois-Rivières, du 25 février au 14 novembre 2010, et de ceux de La Sarre, du 2 décembre 2010 au 28 janvier 2011, en prenant place au Musée québécois de culture populaire et au Centre d'art Rotary. Cet espace découverte a attiré des milliers de visiteurs séduits par sa vulgarisation des multiples informations et par son interactivité conviviale.

Le Patrimoine à domicile rentre à la maison!

Après 15 ans d'activité qui lui ont fait parcourir les différentes régions du Québec et un beau succès de partenariat avec le milieu culturel, le programme *Le Patrimoine à domicile* a pris fin officiellement en janvier 2011 avec une dernière participation au Salon des collectionneurs du Musée de Charlevoix.

Cette dernière saison a été tout aussi fructueuse que les précédentes quant aux séances de consultation générale. C'est donc avec un pincement au cœur que les trois conservateurs dédiés au programme ont mis fin à cette belle aventure qui a généré au fil des ans plus de 150 consultations générales, 15 séances d'évaluation à la Chapelle du Musée de l'Amérique française, 105 émissions de *Trouvailles et trésors* diffusées sur le canal Historia, 26 bulletins, une présence sur le site internet du Musée et une publication, *Le patrimoine de ma famille : comment le reconnaître et bien le conserver*, diffusée à plus de 3 000 exemplaires.

Démocratie en route

Estrie

Semaine du 29 mars 2010
Cité-école Louis-Saint-Laurent, East Angus
Semaine du 5 avril 2010
Séminaire Le Salésien, Sherbrooke

Montérégie

Semaine du 12 avril 2010
École Joseph-Hermas-Leclerc, Granby

Abitibi-Témiscamingue

Semaine du 20 septembre 2010
Polyvalente le Carrefour, Val d'Or
Semaine du 27 septembre 2010
École d'Iberville, Rouyn-Noranda

Outaouais

Du 4 au 12 octobre 2010
Cégep de l'Outaouais, Gatineau
École secondaire Mont-Bleu, Gatineau
Les 13 et 14 octobre 2010
École secondaire Sieur-de-Coulonge, Fort-Coulonge

Nord-du-Québec

Les 18 et 19 octobre 2010
École La Taïga, Lebel-sur-Quévillon
École La Boréale, Lebel-sur-Quévillon
Les 20, 21 et 22 octobre 2010
École la Porte-du-Nord, Chibougamau

Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine

Semaine du 8 novembre 2010
Polyvalente des Îles-de-la-Madeleine, L'Étang-du-Nord

La mission et les objectifs du programme *Le Patrimoine à domicile* ont été rencontrés et il aura laissé sa marque dans le paysage patrimonial québécois.

Le Patrimoine à domicile : consultations générales

Date	Ville
7 avril 2010	Centre culturel de la ville de la Tuque
30 avril et 1er mai 2010	Salon des antiquités de Saint-Michel-de-Bellechasse
10 juin 2010	Village historique de Val-Jalbert
22 septembre 2010	Centre d'interprétation de la Côte-de-Beaupré
6 octobre 2010	Maison Déry de Pont-Rouge
22 janvier 2011	Musée de Charlevoix, La Malbaie

LE DÉVELOPPEMENT ET LE PARTAGE DES SAVOIRS EN MUSÉOLOGIE

Au cours de la dernière année, le Musée a collaboré activement à des projets avec les milieux de la recherche universitaire, non seulement dans le domaine muséologique mais aussi dans d'autres champs disciplinaires pour lesquels le Musée a développé une expertise ou dans lesquels s'inscrivent certains de ses projets. Ces collaborations ont été l'occasion de renforcer et de diversifier des partenariats tant nationaux qu'internationaux.

Les colloques et les conférences

Entre autres projets, mentionnons le leadership assumé par le Musée dans l'organisation du colloque international *Migrations : perspectives scientifiques et médiations muséales*, tenu en ses murs en novembre 2010. Organisé en partenariat avec la Cité nationale d'histoire de l'immigration (Paris), l'Université Laval et l'Université d'Ottawa, cet événement a permis de réunir des universitaires ainsi que des muséologues préoccupés de la mise en exposition de l'histoire des migrations. La grande diversité des pays représentés a contribué à la profondeur et à la pertinence des échanges, qui se prolongeront dans une publication sur le thème du colloque à paraître au début 2012.

Le Musée a par ailleurs collaboré, avec l'Université du Québec à Montréal, à l'élaboration de la programmation du colloque *Le Musée, théâtre d'objets? Impacts des nouvelles tendances et responsabilités éthiques*, organisé dans le cadre du 79e congrès de l'ACFAS. Il est aussi un partenaire majeur dans l'organisation du colloque *Par-delà les pierres : le patrimoine matériel et immatériel des communautés religieuses*, prévu pour septembre 2011.

Dans le cadre de l'important travail de réflexion que le Musée a entrepris pour la refonte de l'exposition de synthèse *Nous, les Premières Nations*, de vastes consultations ont été lancées en novembre 2010 par une grande Assemblée consultative *Mamo* qui a réuni des représentants de toutes les communautés autochtones du Québec et des membres du comité scientifique de l'exposition. Les collaborations initiées autour de ce projet ont enfin permis d'organiser une table ronde sur les partenariats avec les musées autochtones lors du colloque du CIÉRA-AÉA tenu en 2010 à l'Université Laval, ainsi qu'un atelier public sur le thème *Arts autochtones contemporains : regard croisé Amérique du Nord/Australie*, tenu en février 2011.

Des conférences ont été prononcées au colloque *Audance* de l'Association des Centres de sciences du Canada, à la journée d'échanges scientifiques de l'Association québécoise de l'étude de l'imprimé, au Séminaire sur l'histoire de la presse au Québec et au Colloque Science organisé par Les Arts et la Ville pour faire reconnaître l'importance des musées dans les municipalités. Tout autant de gestes au sein des réseaux des musées québécois et canadiens.

Les partenariats scientifiques avec des institutions et des centres de recherche universitaires

L'entente cadre avec l'Université Laval a permis, au cours de la dernière année, de développer ou de renouveler des alliances stratégiques avec des centres de recherche, des laboratoires et des chaires de recherche du Canada : Centre interuniversitaire d'études québécoises, Centre d'études sur les lettres, les arts et les traditions, Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones, Laboratoire de muséologie et d'ingénierie de la culture, Patrimoine, Histoire et économie politique du Québec contemporain, Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord.

LES COLLABORATIONS ET LE PARTAGE DE L'EXPERTISE AVEC LE MILIEU MUSÉAL

Du côté des archives et des collections, outre les prêts et les emprunts, c'est sur plusieurs fronts que se réalisent les collaborations avec le réseau. Mentionnons particulièrement les relations avec les institutions muséales, les communautés religieuses et les organismes soucieux du patrimoine religieux qui ont suscité ateliers de travail, rencontres et échanges.

La contribution aux activités de la Société des musées québécois a été cette année très importante. Outre la présence d'une conservatrice siégeant au conseil d'administration, plusieurs membres ont collaboré aux travaux en vue des états généraux de la muséologie. Le Musée a contribué au contenu de l'activité du groupe d'intérêt en action culturelle et éducation et y a également présenté une communication. Finalement, soulignons la participation active du directeur général du Musée à la table ronde sur le patrimoine immatériel lors de la tenue du congrès annuel.

Du côté des expositions, l'adaptation conjointe de l'exposition *Dieu(x), modes d'emploi* avec le Musée canadien des civilisations, la présentation de *Entre les branches* dans le cadre d'une entente tripartite avec le Centre des Sciences de Montréal et le Musée des sciences et de la technologie, l'accueil de l'exposition *Portés par le fleuve*, produite par Parcs Canada ou la présentation de *Nourrir son monde* produite par le Centre des sciences de Montréal auront été autant d'occasions de partager des modes de travail.

Finalement, soulignons que plusieurs membres du personnel enseignent dans le réseau universitaire, soit en muséologie, en anthropologie, en tourisme culturel, et sont reconnus pour la qualité de leur travail et le bénéfice qu'en retirent les futurs muséologues.

Tous ces gestes sont l'expression de la conviction du Musée de l'importance du partage des savoirs et de la nécessité de développer plus que des complicités mais plutôt de véritables partenariats.

Le Prix Roland-Arpin 2010

Créé en 2001, le prix Roland-Arpin est remis conjointement par le Musée, l'Université Laval, l'Université du Québec à Montréal, l'Université de Montréal et la Société des musées québécois afin de souligner l'excellence d'un étudiant finissant en muséologie.

Il a été attribué cette année à Ariane Blanchet-Robitaille, étudiante à la maîtrise en muséologie de l'Université de Montréal, pour son essai intitulé : *Le mentefact au Musée. La mémoire mise en scène.* Elle y présente l'intégration du témoignage oral dans les expositions, en l'inscrivant dans le contexte plus global d'une prise de conscience grandissante des institutions muséales à l'égard du patrimoine immatériel.

Ce prix avait été nommé en hommage à la vision de celui qui a fondé le Musée et a présidé à ses destinées de 1987 à 2001, M. Roland Arpin. À la suite de son décès en septembre 2010, l'auditorium principal du Musée porte désormais son nom, et une publication regroupant ses principales conférences et son parcours a été éditée, grâce à la contribution financière de la Fondation du Musée de la civilisation.

De gauche à droite : le directeur général du Musée de la civilisation, Michel Côté; la présidente de la Société des musées québécois, Guylaine Simard; la lauréate du prix Roland Arpin, Ariane Blanchet-Robitaille; Élise Dubuc de l'Université de Montréal; Yves Bergeron de l'UQAM; Philippe Dubé de l'Université Laval.

Dévoilement du concept de l'exposition *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie* à la presse québécoise, en mars 2011.

L'ACTION INTERNATIONALE

Au cours de l'exercice 2010-2011, le Musée a poursuivi son action sur le plan international notamment en ce qui a trait à la réalisation et à la promotion de son programme d'expositions ainsi qu'au partage de son expertise.

Le Musée a concrétisé deux ententes de partenariat pour la réalisation des expositions *RIFF. Quand l'Afrique fait vibrer les Amériques*, avec le Museum Volkenkunde de Leiden aux Pays-Bas et *Dieu(x), modes d'emploi* avec le Musée de l'Europe et la firme Tempora SA en Belgique. Dans le cadre de ce dernier projet, le partenariat s'est étendu au Musée canadien des civilisations qui présentera l'exposition à compter de décembre 2011.

Toujours à l'affût de nouvelles idées d'expositions et de nouvelles opportunités de collaboration sur différents continents, le Musée a participé à des missions importantes notamment en Chine où se sont établis des liens étroits et amicaux avec le Shandong Museum situé dans la ville de Jinan, et certains représentants de cette institution devraient à leur tour venir à Québec. Enfin, une mission en France a été l'occasion de consolider des liens et de développer des projets avec des partenaires muséaux. Une entente a ainsi été signée avec le Musée du quai Branly dans le but de réaliser un programme de coopération qui se concrétisera par la présentation d'expositions conjointes, dont *Samouraï* en 2012. Lors de cette mission, la Ville de Paris, Paris-Musées et le Musée des Confluences à Lyon ont aussi été rencontrés pour sceller des collaborations tant en termes de recherche, de contribution à des projets que d'échange d'expertise.

Profitant de son passage dans la capitale française à la fin du présent exercice financier, le Musée a fait la promotion de sa grande exposition *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie* auprès de nombreux journalistes français conviés à une présentation spéciale. Peu avant cet événement, le concept de l'exposition avait été présenté à la presse québécoise. En direct de Rome, le commissaire invité, Giovanni Gentili, et la déléguée du Québec à Rome, Amalia Daniela Renosto, étaient présents grâce à la magie de la vidéoconférence. Les journalistes ont pu constater le défi colossal que représentait la réalisation de cette exposition et mesurer la renommée internationale du Musée en voyant les trésors prêtés par les prestigieuses institutions italiennes dont les Musées du Capitole et du Vatican.

Parallèlement, le Musée a aussi confirmé la réalisation d'autres projets importants. Des représentants du Te Papa Museum de Nouvelle-Zélande ont été accueillis dans le cadre de la présentation de l'exposition *E*TU AKE-Maoris debout* en novembre 2012. Un groupe de responsables de Paris-Musées intéressés par l'exposition *Dieu(x), modes d'emploi* sont venus amorcer des pourparlers en vue d'une éventuelle présentation à Paris à compter de 2013.

Conservation

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

LES ACQUISITIONS

Le comité de développement des collections a analysé différentes propositions d'acquisitions concernant le secteur ethnohistorique et le secteur des archives. Parmi les plus marquantes, notons le fonds de 201 voitures hippomobiles datant du XVIII[e] siècle jusqu'aux années 1950 offertes en don par M. Paul Bienvenu ainsi que les sept stations du Calvaire d'Oka, achetées grâce au soutien financier de la Fondation du Musée. Cet ensemble exceptionnel s'avère être l'un des plus anciens bas-reliefs en Amérique du Nord et il est actuellement à l'étude au Centre de conservation du Québec afin de voir quels scénarios de restauration sont envisageables avant de le réintégrer dans son lieu d'origine.

Du côté amérindien, soulignons l'achat d'un panache dorsal mi'gmaq. Cette pièce haute en couleur était portée lors des danses traditionnelles et évoque le plumage ouvert d'un oiseau sauvage. Elle vient ainsi bonifier le secteur de ce groupe culturel peu représenté jusqu'à présent dans les collections du Musée.

Autre importante acquisition dans ce secteur est l'achat d'une œuvre de l'artiste amérindienne Glenna Matoush. Dans cette œuvre contemporaine, style plus rarement rencontré dans cet univers autochtone, l'artiste intègre graphisme, peinture et photo typique des années 1940 pour livrer à la fois des symboles du colonialisme, de l'acculturation et de l'effacement de soi.

La rencontre de sainte Véronique est l'une des sept stations composant le Calvaire d'Oka.

La question du patrimoine religieux revêt toujours autant d'importance comme en témoignent les quatre versements supplémentaires des Sœurs de la Charité de Québec, composés notamment d'un atelier relié à la fabrication artisanale des enfants Jésus de cire ainsi que de plusieurs toiles peintes, en grande partie, par des religieuses, et illustrant diverses thématiques propres à la communauté.

Par ailleurs, l'Institut Canadien de Québec a fait don d'un lot de 30 œuvres d'art représentatives de la société québécoise. Certaines de ces toiles avaient déjà été reconnues et attestées par la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels (CCEEBC) en raison de leur intérêt exceptionnel et de leur importance nationale.

Le secteur des vêtements et des costumes a bénéficié du don de M[me] Louisette V. Paquin. Composé de plusieurs vêtements et accessoires faits par des créateurs québécois, ce don pourra alimenter le projet d'exposition sur les chapeaux prévue à l'automne 2011.

Du côté des archives, une collection de 881 cartes postales illustrant des scènes du Québec des dernières décennies a été acquise. Ces scènes représentent une valeur documentaire exceptionnelle sur le Québec d'autrefois et ont un fort potentiel de diffusion pour l'avenir.

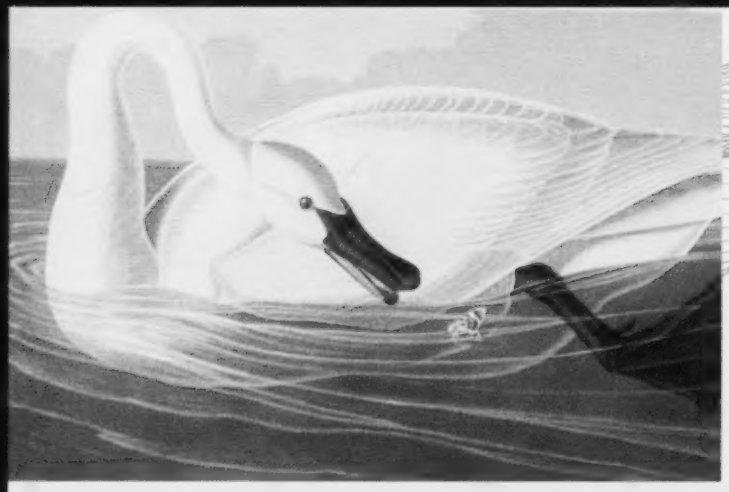
Par ailleurs, le premier ministre du Québec, M. Jean Charest, a offert une pièce de 500 $ de la Monnaie royale canadienne en or pur, émise dans le cadre des Jeux olympiques d'hiver de Vancouver 2010. C'est son homologue de la Colombie-Britannique, Gordon Campbell, qui la lui avait remise.

LE CENTRE DE RÉFÉRENCE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Si le Musée de la civilisation est le gardien du patrimoine des Québécois, le Centre de référence de l'Amérique française est le gardien de l'information sur ce patrimoine. Cette information peut prendre la forme de documents d'archives, tels le fonds du Séminaire de Québec et plus de 40 fonds privés. Ce sont autant de lettres, manuscrits, livres rares et anciens, publications, photographies, cartes et plans qui témoignent de notre histoire du début de la colonie jusqu'à nos jours.

Parmi les livres rares gardés au Centre de référence de l'Amérique française, se trouve un exemplaire du livre *Birds of America* du peintre-naturaliste John James Audubon, similaire en tous points, et même en meilleur état, que celui vendu aux enchères par la maison Sotheby's de Londres, en décembre 2010, pour la somme de 8 millions d'euros. Exceptionnellement, le Musée a offert au public l'immense privilège de contempler cette œuvre magistrale au début du mois de janvier 2011, et les médias ont été nombreux à couvrir cet événement unique.

Les chercheurs trouvent par ailleurs au Centre de référence de l'Amérique française de l'information sur les collections et les expositions du Musée.



Cygne trompette
John James Audubon, Birds of America
Collection du Musée de la civilisation
Fonds du Séminaire de Québec

La fréquentation du Centre de référence de l'Amérique française

21 951 visiteurs en ligne
1 426 services personnalisés de référence et de consultation sur place
6 349 documents consultés

Les prêts d'objets de collection et de documents d'archives

88 prêts courants pour 1 755 objets
8 prolongations de prêts pour 340 objets
25 nouveaux contrats de prêts pour 656 objets
5 nouveaux contrats de prêts pour 27 documents d'archives

La numérisation des collections et des archives historiques

1 527 documents numérisés et diffusés
128 unités matérielles et livres anciens catalogués
1 587 nouveaux objets enregistrés dans la base de données
1 660 nouveaux objets numérisés

La restauration par le Centre de conservation du Québec

12 œuvres ou artefacts entièrement restaurés
22 œuvres ou artefacts en cours de restauration
2 441 heures consacrées aux collections du Musée

LES COLLECTIONS SOUS L'ŒIL DE LA CAMÉRA!

Le Musée et Télé-Québec ont poursuivi les enregistrements de la seconde saison de l'émission *Portes ouvertes... au Musée de la civilisation*, débutés au cours de l'année 2009-2010. Les conservateurs et les archivistes ont ouvert la Réserve muséale de la Capitale nationale et le Musée de l'Amérique française pour faire découvrir aux téléspectateurs les trésors de la collection Huronne-Wendat, du fonds Jourdain-Fiset, de la collection des beaux-arts du Séminaire de Québec, de la collection de costumes et d'accessoires Serge-Joyal, de la collection des objets religieux, de la collection de jouets, des archives du Centre de référence de l'Amérique française, de la collection Périn et de la collection de tableaux de l'artiste Thérèse Sauvageau.

En tout, ce sont 26 épisodes servant à mettre en valeur les riches collections du Musée qui sont diffusés sur le Canal Savoir ainsi que sur les ondes de la télévision belge et de la télévision suisse. On les retrouve aussi sur le www.tou.tv.

DE LA RÉSERVE MUSÉALE DE LA CAPITALE NATIONALE À UN CENTRE NATIONAL D'ÉTUDES DES COLLECTIONS

Depuis 2003, les collections du Musée sont entreposées à la Réserve muséale de la Capitale nationale. Lors de la planification initiale, les besoins d'espace avaient été établis en fonction d'une projection d'expansion des collections pour 10 ans, soit jusqu'en 2013. Cette échéance étant imminente, le Musée planifie l'agrandissement de la réserve actuelle, afin de pouvoir accueillir la croissance de la collection nationale pour une période de 20 ans, ce qui nous amène en 2033. L'agrandissement du bâtiment sera également l'occasion d'y transférer les collections conservées au Musée de l'Amérique française (archives historiques, livres rares et anciens, œuvres sur papier, numismatique et philatélie).

Le Musée a présenté un projet d'agrandissement et de transformation de la Réserve muséale de la Capitale nationale en Centre national d'études des collections dans le cadre du Plan québécois des infrastructures (PQI) 2010-2015. Ce projet émerge du constat maintes fois renouvelé des lacunes sérieuses dans la documentation des collections et du peu de recherche effectuée dans le domaine du patrimoine culturel, matériel et immatériel, du Québec.

En plus de prévoir des espaces supplémentaires d'entreposage, dont un dépôt adapté pour l'exposition d'objets de très grande taille qui ne peuvent être présentés dans les salles du Musée, le Centre national d'études des collections proposera donc des lieux de médiation pour les chercheurs, les professionnels du milieu, les étudiants et le grand public intéressés.

Le projet n'ayant pas été retenu par le Secrétariat du Conseil du trésor en 2010, appuyé dans sa démarche par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, le Musée le présentera à nouveau dans le cadre du PQI 2011-2016. Entre-temps, le Musée poursuit le travail de planification et de préparation de ce projet d'envergure en développant le programme des besoins et en explorant différentes avenues pour qu'il se réalise dès que possible. Parallèlement, le Musée a entamé un important chantier d'évaluation de la conservation préventive des collections qui se trouvent actuellement au Musée de l'Amérique française, dont la pérennité est menacée par les conditions d'entreposage et la saturation des dépôts. Des travaux de récolement et de réorganisation ont également été entrepris afin de cerner et de préparer ces riches collections destinées à être déménagées. Une équipe travaille par ailleurs à mettre sur pied un outil de gestion intégré des collections, ce qui permettra d'améliorer grandement tous les processus.

Administration

DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

LA SITUATION FINANCIÈRE DU MUSÉE

Fonds d'exploitation

La subvention accordée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine pour le fonctionnement du Musée de la civilisation s'est élevée, au cours de la dernière année, à 19 993 861 $.

Les revenus autonomes du Musée présentent une baisse globale de 310 156 $ par rapport à l'an dernier. Cette diminution est due à la baisse de l'achalandage, qui s'est répercutée sur les revenus de la billetterie et de la boutique. De leur côté, les commandites financières se sont maintenues à un niveau semblable à celui de l'année dernière, alors que les commandites reçues en échange de biens et services ont affiché une hausse marquée de 631 945 $.

De façon globale, les dépenses sont équivalentes à celles de l'an dernier. À noter cependant que les dépenses de locations ont été supérieures de 642 428 $, en raison des locations des expositions *Aqua* et *Entre les branches*, et les échanges de biens et services de 631 945 $, en raison du prêt à titre gratuit de l'exposition *Portés par le fleuve*, par Parcs Canada, d'une valeur de 800 000 $. En contrepartie, les autres catégories de dépenses ont été inférieures à l'an dernier en raison des efforts de compressions budgétaires faits en cours d'année, lesquels ont été rendus nécessaires à la suite du manque à gagner en ce qui a trait aux revenus de la billetterie. Enfin, les dépenses en services professionnels ont été inférieures considérant, entre autres, la nature des expositions.

Fonds des réserves

L'exercice 2010-2011 se termine par conséquent avec une insuffisance des produits sur les charges de 789 042 $. De ce montant, 730 787 $ ont été puisés à même la réserve pour les expositions, comparativement au 980 000 $ qui était prévu au budget original. Par ailleurs, l'acquisition d'une importante collection qui devait être faite à même la réserve pour l'acquisition d'objets de collection au montant de 200 000 $, a été reportée à l'an prochain.

Fonds de maintien des actifs et Fonds des projets spéciaux

Les autres subventions, reçues du gouvernement du Québec, constituent les seuls revenus de ces deux fonds. Ces revenus permettent de financer le service de la dette sur les emprunts autorisés et l'amortissement des immobilisations acquises grâce à ces emprunts, ou encore les charges, lorsque les critères de capitalisation ne sont pas satisfaits. Les revenus de subventions relatifs au Fonds de maintien des actifs ainsi qu'au Fonds des projets spéciaux sont moindres cette année de 646 179 $, en raison des projets qui étaient davantage de nature capitalisable.

En résumé, le Musée a su respecter son budget malgré une année difficile en raison du manque à gagner en ce qui a trait aux revenus de la billetterie et de la boutique, en plus de l'impact du plan de réduction des dépenses 2010-2014 du gouvernement du Québec.

Le Musée présente, au 31 mars 2011, un solde des fonds de 3 510 613 $, composé de 2 810 875 $ investis en immobilisations, de 695 000 $ affectés à différentes réserves et de 4 738 $ non grevés d'affectations.

LES RESSOURCES HUMAINES

Au 31 mars 2011, l'effectif du Musée comptait 154 employés réguliers. Soucieux de sa relève, le Musée a procédé à un exercice de planification de sa main-d'œuvre pour identifier ses besoins et établir une stratégie d'intervention afin de s'assurer que l'organisation puisse compter sur les ressources compétentes nécessaires dans l'avenir. Ainsi, les huit départs à la retraite au cours de la dernière année ainsi que ceux à venir impliqueront la mise en place de mécanismes pour favoriser le transfert de connaissances et d'expertise. Au plan des formations, 1 000 heures ont été dispensées en 2010-2011, favorisant le développement des compétences du personnel.

Le Musée est toujours considéré comme une organisation attrayante pour les stages scolaires. Un très grand intérêt, tant à l'échelle provinciale qu'internationale, a été démontré pour effectuer des stages en nos murs. Cette année, parmi les 62 demandes déposées, 16 ont fait l'objet d'une réponse positive. Ainsi, 10 étudiants du Québec, 5 étudiants de France et 1 étudiant d'Haïti ont été accueillis et ont pu parfaire leur formation.

C'est grâce à l'engagement, au dévouement, au dépassement, à l'ouverture et à la créativité de chacun des employés, que le Musée de la civilisation continue d'être un lieu d'enchantement pour l'ensemble de ses visiteurs.

LE PARC IMMOBILIER ET TECHNOLOGIQUE

Le Musée de la civilisation gère un parc immobilier très diversifié dont certains bâtiments sont des éléments majeurs du patrimoine historique du Québec. De plus, la nature des activités de chacun des édifices représente un défi constant afin d'assurer leur intégrité et leur pérennité. Le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, dans le cadre du programme de maintien des actifs, lui octroie des sommes pour la réalisation de travaux majeurs.

Un nouveau logiciel de maintenance est présentement en phase d'implantation dans toutes les composantes du complexe muséal. Cela permettra l'intégration de l'ensemble des informations sur ses systèmes mécaniques et assurera une planification de l'entretien préventif encore plus performante.

Au Musée de la civilisation, les travaux de réfection des toitures de cuivre, visant à améliorer la ventilation, se sont poursuivis, les versants de la terrasse nord ayant été complétés. La planification des travaux pour les versants sud est terminée et le dernier chantier devrait se mettre en branle à l'automne 2011.

En collaboration avec la Société immobilière du Québec (SIQ), à qui la gestion du projet a été confiée, la réfection du parement extérieur de maçonnerie poursuit son cours. La réfection complète des cheminées des maisons Estèbe et Marine a débuté. Étant donné l'ampleur des travaux, cet entretien nécessaire devrait se poursuivre au-delà de 2011.

À l'intérieur du Musée, l'auditorium principal maintenant appelé l'*auditorium Roland-Arpin*, sera complètement rénové. L'analyse des besoins et la planification des travaux se sont effectuées en cours d'année, afin d'en permettre la rénovation à l'été 2011.

La réfection complète des fondations de la Maison Chevalier, bâtiment classé historique, a été achevée. L'ensemble des fenêtres a été restauré par l'équipe d'ébénistes du Musée. Des travaux de réparation de la toiture se sont avérés essentiels avant de pouvoir planifier la réfection des murs extérieurs endommagés par l'eau. Une étude sur l'isolation des combles a été effectuée afin d'évaluer les coûts du projet.

Au Musée de l'Amérique française, des travaux majeurs d'entretien ont été réalisés sur l'ascenseur du Pavillon Jérôme-Demers. Plusieurs fenêtres ont été restaurées par l'équipe d'ébénistes du Musée et les travaux se poursuivront sur l'ensemble des pavillons.

LA CULTURE AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Au Musée de la civilisation, l'année 2010-2011 a été placée sous le signe de la culture et de la gestion environnementale. Après deux ans d'exercice, la plupart des gestes du plan d'action de développement durable 2008-2013 ont été réalisés. Des initiatives personnelles conduisent à des actions collectives comme la création du Club Vélo-Boulot, la participation à Défi Climat 2011 ou encore à l'écriture de la politique sur l'accessibilité universelle.

Répondant à l'invitation de la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, le Musée s'est engagé activement dans le processus d'élaboration d'un *Agenda 21 de la culture du Québec*. Le directeur général ayant été désigné comme relayeur de vision auprès des institutions québécoises, il a rencontré les représentants des universités, des cégeps, des musées et des parcs, des archives et des bibliothèques, des sociétés d'État et du milieu du tourisme afin de discuter des principes à respecter et des objectifs à viser pour intégrer pleinement la culture dans le développement de la société québécoise. Il s'est par ailleurs associé à *Paroles rouges* pour rencontrer les Premières nations (Malécite, Wendat, Innu, Abénaquise, Micmac, Algonquine, Naskapi) et les Inuit par l'intermédiaire de l'Institut culturel Avatak ainsi que trois groupes d'intérêts autochtones (Femmes autochtones du Québec, Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador, Institut de développement durable du Québec et du Labrador).

Les employés du Musée ont participé à une session de réflexion et d'échanges sur le développement durable, dans le cadre de l'élaboration de l'Agenda 21 de la culture.

De multiples créations et actions ont été proposées aux différents publics du Musée pour aborder des thèmes comme la biodiversité, les droits des enfants, les changements climatiques, la diversité culturelle, l'agriculture, la sécurité alimentaire ou l'architecture africaine : *Apéros allant vert*, débats dans le cadre des *Rencontres Participe Présent d'ici et d'ailleurs*, collaborations avec des organismes tels que *Moisson Québec* pour l'exposition *Nourrir son monde* et *ONE DROP – GOUTTE DE VIE* pour l'exposition *Aqua*, engagements citoyens lors du Projet Culture-Santé auprès des aînés sur le thème de la mémoire et des adolescents sur celui de la musique, projections de films, expositions de maquettes, de dessins ou de photographies.

Engagé dans son territoire, le Musée a adopté un cadre et un plan de gestion environnementale. À cet égard, sont réalisées quotidiennement de multiples actions écoresponsables sur le plan des achats, de l'entretien des bâtiments, des livraisons, des fournisseurs ou encore des espaces de travail (produits biologiques, impressions recto-verso, ordinateurs EPEAT). Chacun des services œuvre à la réduction énergétique, au don de matériel comme ceux remis à trois centres de la petite enfance ainsi qu'à la virtualisation des échanges (papiers, transports, réunions, communications, diffusions) et des pratiques (journal de bord électronique pour les guides, consultation du milieu autochtone en visioconférence, archives du Centre de documentation).

Le secteur de la muséographie, dans le cadre de son engagement à renouveler, fait évoluer les pratiques de mise en espace du Musée et manifeste un souci constant pour le développement durable. La planification du design des expositions vise à maximiser la récupération des éléments de structure et de présentation des précédentes expositions. Un programme de maintenance rigoureux permet de conserver et de prolonger de façon significative la vie utile des équipements d'éclairage et audiovisuels. L'acquisition récente d'une vingtaine de vitrines permanentes et versatiles diminuera la production de mobiliers de présentation lors des prochaines expositions.

Le Musée est toujours soucieux de la protection et du développement du patrimoine matériel et immatériel du Québec. Le secteur des collections, des archives historiques et de la bibliothèque agit quotidiennement en faveur de la mise en valeur des collections dans le Musée et dans le réseau des musées québécois, de l'acquisition de collections issues de différents milieux comme le milieu religieux, de l'enregistrement et de la numérisation d'objets, ou encore de la sensibilisation des conservateurs à des enjeux telle l'influence des climats sur les pratiques de conservation et d'aménagement des réserves.

En tant qu'institution nationale responsable, la démarche de développement durable du Musée vise à ancrer sa vision localement tout en restant ouvert sur le monde, afin qu'elle s'inscrive dans tous les esprits, toutes les actions et toutes les décisions.

LA FONDATION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Depuis sa création en 1991, la Fondation du Musée de la civilisation contribue de près au rayonnement national et international du Musée en lui apportant un soutien financier notable. Pour mener à bien ses différents projets, l'organisation philanthropique œuvre en étroite collaboration avec le milieu des affaires et les individus touchés personnellement par la mission du Musée. Elle concrétise ses objectifs par la tenue d'activités-bénéfice et d'une campagne annuelle de financement.

La Fondation bénéficie de l'expertise d'un conseil d'administration composé de 13 membres. M. Christian Goulet, vice-président adjoint secteur public chez Bell Canada, assure la présidence de ce conseil qui s'affaire à gérer les actifs de la Fondation et à déployer les moyens nécessaires pour en garantir la croissance.

La Fondation est un acteur clé dans le développement du financement autonome du Musée. Les actifs de la Fondation ont atteint une valeur au livre de 1 274 947 $ au 31 mars 2011. Son apport total aux activités de l'institution est, à ce jour, de l'ordre de près de deux millions de dollars. En 2010-2011, sa contribution financière s'est élevée à 165 000 $, ce qui représente une hausse de 61 % comparativement à l'année précédente. Les dons amassés ont été investis dans la mise en œuvre de projets rivalisant d'audace et de créativité les uns avec les autres, et ce, pour le grand plaisir des visiteurs. De fait, la Fondation a renouvelé sa participation à plusieurs évènements ayant déjà connu un vif succès auprès des différents publics du Musée.

Offert grâce à l'appui de la Fondation du Musée de la civilisation, l'atelier *Engins phoniques* a été fort apprécié des jeunes, comme en témoignent les sourires de ceux qui accompagnent Octave Bémol, le chercheur de son un peu timbré, et le directeur général du Musée de la civilisation, M. Michel Côté (debout, derrière), ainsi que le président de la Fondation du Musée de la civilisation, M. Christian Goulet (devant, à droite).

Cette année encore, la féerie des fêtes s'était installée au Musée dans un décor majestueux où trônait l'arbre de Noël, de facture contemporaine, réalisé par l'artiste Mathieu Gotti.

D'emblée, mentionnons le programme *Le Patrimoine à domicile* qui, depuis 1996, grâce à l'appui financier de la Fondation, a contribué au rapprochement entre le Musée et la population. Ce programme, qui en était à sa dernière année d'existence en 2011, a permis au grand public d'identifier, de documenter et de conserver son patrimoine familial. La Fondation a également poursuivi son appui au Centre muséopédagogique, un laboratoire d'expérimentation offert aux enseignants. De plus, la Fondation a donné la chance à Mathieu Gotti, un jeune artiste de la relève, de voir ses esquisses devenir réalité dans le hall du Musée, à l'occasion d'un concours visant la conception d'un arbre de Noël de style contemporain. La semaine de relâche, sous le thème *On relâche en musique!*, fut également l'occasion pour la Fondation de proposer plusieurs activités inédites aux jeunes, dont le populaire atelier créatif *Engins phoniques*, une initiative à la fois surprenante et inventive.

La diversité des projets auxquels la Fondation prend part est à l'image du Musée qui se veut avant tout un vecteur moderne de connaissances et de découvertes liées à l'art, à l'histoire et à la culture. Fière collaboratrice du Musée depuis maintenant vingt ans, elle s'apprête à relever de nouveaux défis qui laissent entrevoir un avenir des plus prometteurs.

LES AMIS DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

L'année 2010-2011 aura été marquée par de nombreux projets où l'association Les Amis du Musée de la civilisation a organisé pour ses membres une dizaine de sorties sociales et culturelles, initié deux petits déjeuners conférences, offert un mémorable spectacle de contes, publié deux bulletins et travaillé au recrutement de nouveaux membres.

Après 23 ans de collaboration constante, le redéploiement du projet culturel du Musée a cependant amené l'association à mettre fin à ses activités. De nouveaux liens seront maintenant développés avec les Abonnés du Musée.

Le Musée de la civilisation désire exprimer sa reconnaissance à l'association Les Amis du Musée de la civilisation pour son généreux et rigoureux travail qui demeurera marquant dans l'histoire du Musée. Particulièrement à son président, M. Paul-René Roy, et aux membres de son conseil d'administration : M. Claude Robitaille, premier vice-président, M. Guy Paquet, deuxième vice-président, M^me^ Diane Bergeron, secrétaire, M^me^ Jeanne Picard, trésorière, M^me^ Pauline S. Gauthier, M^me^ Andrée Royer, M^me^ Lucile Laforest, M. Jean-Pierre Langlois, M. René Drolet et M. Gaétan Perron. Ils ont réussi le délicat processus de cessation des activités de l'association et du transfert des responsabilités vers le Musée.

Il faut également souligner l'exceptionnel travail des 160 bénévoles qui ont consacré près de 15 980 heures à améliorer la qualité des services offerts à nos publics. Toujours avec le sourire, ils auront remis les audioguides requis pour les visites des expositions *RIFF. Quand l'Afrique fait vibrer les Amériques, 7 péchés. Quand le Musée parle au diable!*, les iPod de *Copyright humain* ou les gouttes d'eau lumineuses d'*Aqua*. Dynamiques auprès de la joyeuse et sonore foule de la Relâche scolaire, accompagnateurs chaleureux en diverses occasions et dans tous nos espaces publics, ils auront dirigé les visiteurs de la Chapelle au Musée de l'Amérique française, procédé aux envois postaux massifs, servi des découvertes gustatives en maintes célébrations et répondu avec empressement à nombre de demandes, sans oublier toutes leurs implications dans leurs activités associatives. La présence de ces précieux bénévoles est une contribution essentielle à l'excellence de l'accueil réservé à nos visiteurs.

Annexes

EXPOSITIONS DU 1ER AVRIL 2010 AU 31 MARS 2011

Musée de la civilisation

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Fascinantes momies d'Égypte [796 m²]
22 avril 2009 au 4 avril 2010

Une coproduction du Musée de la civilisation et du Rijksmuseum van Oucheden, Leiden, Pays-Bas. Présentée par la Financière Sun Life, avec la collaboration du Bureau de la Capitale-Nationale, de Tourisme Québec, de l'Office du tourisme du Québec, du Loews Le Concorde, à titre d'hôtel officiel, et du quotidien Le Soleil.

Une incursion fascinante dans les rituels funéraires de l'Égypte ancienne, les pratiques entourant la momification et la demeure d'éternité, la tombe. Quelque 225 objets fabuleux y sont présentés. Le Musée y dévoile la momie de ses collections scannée pour les besoins de l'exposition.

Une journée d'aventure en Égypte ancienne [170 m²]
22 avril 2009 au 22 août 2010

Une réalisation du Landesmuseum-Württemberg de Stuttgart en Allemagne.

Des reproductions interactives stimulantes dévoilent quelques mystères entourant la momification, le jugement dernier, la pesée du cœur ou les offrandes dédiées au mort. Le déchiffrage d'hiéroglyphes et le travail de l'archéologue sauront également réjouir petits et grands, de même que les jeux d'époque, les costumes et les masques.

7 péchés : Quand le Musée parle au diable! [570 m²]
14 octobre 2009 au 2 janvier 2011

Sept péchés capitaux, sept conteurs talentueux et autant de scénettes où s'animent plus de 250 objets judicieusement choisis dans les collections du Musée, voilà autant d'éléments qui composent cette audacieuse exposition. Sous la direction artistique du metteur en scène Martin Larocque.

Copyright humain [796 m²]
25 novembre 2009 au 6 septembre 2010

À la fois impénétrable, mystérieuse et fascinante, la pensée relie intimement et universellement tous les humains : ceux du passé, du présent et du futur. Des origines de la pensée à l'intelligence artificielle, la plus irréductible faculté de l'humanité est dévoilée. Cette capacité de penser, qui nous est propre, c'est notre copyright, le *Copyright humain*.

Les femmes de la forêt au Cameroun [corridor de la salle 3C]
5 mai au 6 septembre 2010

Une présentation dans le cadre du Rallye-expos de Vues d'Afrique.

Reportage photographique de Marie-Claude Simard qui présente le travail et l'engagement des femmes de Campo Ma'an, forêt équatoriale du Cameroun inscrite au Réseau international des forêts modèles (RFM). Un témoignage de la volonté de femmes entrepreneures du Cameroun qui s'associent pour créer une société juste basée sur des principes de gestion durable de la forêt.

Entre les branches [350 m²]
12 mai 2010 au 12 septembre 2010

Une production du Musée des sciences et de la technologie du Canada à Ottawa, en collaboration avec le Musée de la civilisation et le Centre des sciences de Montréal. Présentée grâce à une contribution du ministère des Ressources naturelles, Canada.

Milieu de travail, source de revenus, lieu de divertissement, d'inspiration, la forêt canadienne est au cœur de nos vies. Elle occupe près de la moitié du territoire du pays, révèle une étonnante biodiversité et revêt une grande importance économique. Le patrimoine scientifique et technologique associés à l'industrie forestière y sont présentés sans oublier l'importante contribution des travailleurs forestiers et l'évolution de leurs métiers depuis le XIXe siècle.

RIFF. Quand l'Afrique fait vibrer les Amériques [796 m²]
2 juin 2010 au 13 mars 2011

Une exposition du Musée de la civilisation inspirée de Music in Motion *du Museum Volkenkunde, Leiden, Pays-Bas. Présentée par la Financière Sun Life avec la contribution de l'Office du tourisme de Québec, de Bonjour Québec, du Loews Le Concorde, à titre d'hôtel officiel, et du quotidien* Le Soleil.

Gospel, jazz, rock, rap, be-bop, hip-hop, techno... la musique populaire des Amériques trouve ses origines dans les sonorités d'Afrique. Une traversée musicale captivante à l'aide d'extraits d'entrevues et de spectacles, de bandes sonores et d'objets mythiques ayant appartenu à des artistes-phares.

Oasis urbaine [sur les toits du Musée]
24 juin au 11 octobre 2010

Avec la participation de la Ville de Québec, Solotech et Premier Tech.

Un parcours symbolique à travers les différentes terrasses et paliers de l'institution où les visiteurs sont sensibilisés à l'importance des saisons dans l'équilibre de l'écosystème laurentien, tout en s'émerveillant de la diversité et de la vitalité des plantes indigènes qui y vivent.

Prix de reconnaissance Essor [corridor de la salle 4]
24 septembre au 3 octobre 2010

Parrainés par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, ces prix s'inscrivent dans le cadre du Protocole Culture-Éducation qui vise à promouvoir et à soutenir la dimension culturelle à l'école.

Les prix de reconnaissance Essor soulignent la qualité, le travail et la passion des pédagogues et des responsables scolaires qui travaillent avec et pour les jeunes à des projets novateurs et imaginatifs réalisés dans les écoles, en collaboration avec les ressources culturelles de leur milieu.

Nourrir son monde [170 m²]

6 octobre 2010 au 14 août 2011

Produite par le Centre des sciences de Montréal, cette exposition a été réalisée à partir des textes de Faith D'Aluisio et des photographies de Peter Menzel qui sont parus dans la publication Hungry Planet : What the World Eats.

Menzel, connu pour ses reportages sur la science et l'environnement, croque un instantané du quotidien et de l'univers de 25 familles de 24 pays des 5 continents pour découvrir leurs habitudes de table. Chacune d'elles a été photographiée devant la nourriture qu'elle consomme pendant une semaine. Cette exposition incite à se questionner sur la place que prend l'alimentation dans notre vie.

Aqua : un voyage au coeur de l'eau [350 m²]

27 octobre 2010 au 10 avril 2011

Une création de ONE DROP – GOUTTE DE VIE, une initiative de Guy Laliberté, fondateur du Cirque du Soleil, présentée par la Fondation Alcoa.

Ce projet, au cœur de l'objectif de la Fondation *ONE DROP-GOUTTE DE VIE*, vise à sensibiliser la population à la nécessité et à l'urgence d'utiliser l'eau de manière responsable. *Aqua* incite les participants à approfondir leur réflexion et à s'engager davantage dans la préservation de cette source de vie qu'est l'eau, afin qu'aujourd'hui et dans l'avenir tous les humains puissent bénéficier d'un accès à de l'eau de qualité en quantité suffisante.

Quatre saisons de jardins de Kyoto [corridor de la salle 3C]

3 au 21 novembre 2010

Une présentation du Consulat général du Japon à Montréal à l'occasion de son 50e anniversaire, en collaboration avec la Japan Foundation de Toronto.

Spécialiste des scènes de la ville de Kyoto, le photographe Katsuhiko MIZUNO nous propose une série de jardins japonais pris au fil des saisons. De magnifiques aménagements paysagers basés sur trois éléments : la pierre, l'eau et les plantes. Ces jardins reflètent une tradition datant du VIe siècle qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

Dieu(x), modes d'emploi [796 m²]

10 novembre 2010 au 11 septembre 2011

Exposition itinérante du Musée de l'Europe et de Tempora SA (Bruxelles). Elle a été adaptée conjointement par le Musée de la civilisation (Québec) et le Musée canadien des civilisations (Gatineau).

Phénomène culturel et sociétal, les religions sont au cœur de l'actualité mondiale. Avec une approche anthropologique, l'exposition met en valeur la diversité des pratiques religieuses contemporaines dans le monde selon onze thèmes dont les cultes, les lieux, les cycles et l'au-delà. Une réflexion suscitant la découverte et la compréhension de l'autre.

24 heures de biodiversité

17 novembre 2010 au 16 janvier 2011

Produite par le collectif Terra Nostra Québec.

Pendant 24 heures, 24 équipes de photographes ont sillonné les 24 aires protégées du Québec pour témoigner de leur biodiversité. L'exposition regroupe 24 images saisissantes prises lors d'un rallye organisé pour célébrer la Journée internationale de la biodiversité, le 22 mai 2010.

Vues de Likasi. Recomposer un vivre ensemble brisé

[corridor de la salle 3C]

8 au 27 février 2011

Dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, cette exposition est présentée en collaboration avec le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT) de l'Université Laval.

Les photomontages du Congolais Sammy Bajoli témoignent de l'évolution de la ville minière de Likasi. En juxtaposant photos contemporaines et images d'archives, ce photographe illustre le travail de recomposition de cette ville victime de la désindustrialisation, du chômage et d'un nettoyage ethnique au début des années 1990.

Portés par le fleuve [570 m²]

2 mars 2011 au 8 janvier 2012

Produite et réalisée par Parcs Canada.

Berceau des premiers établissements, passage obligé de millions d'immigrants vers les Grands Lacs et l'Ouest, le fleuve Saint-Laurent a joué un rôle primordial dans la formation et le peuplement du Canada, et la ville de Québec en a été la porte d'entrée.

EXPOSITIONS PERMANENTES

Territoires [925 m²]

Depuis le 19 septembre 2007

Réalisée en étroite collaboration avec l'Office national du film du Canada et Bibliothèque et Archives nationales du Québec et grâce au soutien du programme de renouvellement des expositions permanentes du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Le territoire du Québec recèle des empreintes visibles de cette humanisation et celles-ci témoignent de projets liés à l'occupation du territoire, à l'exploitation des ressources naturelles, à la quête de nature et de notre adaptation à l'hiver. Le territoire québécois n'est pas figé : il est toujours projet.

Le Temps des Québécois [670 m²]

Depuis le 23 juin 2004

Une collaboration de l'Office national du film du Canada et de Radio-Canada.

Une synthèse des grands événements qui ont construit le pays depuis 400 ans.

Nous, les Premières Nations [580 m²]

Depuis le 20 octobre 1998

En collaboration avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Patrimoine canadien, le Secrétariat aux affaires autochtones du Québec, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune et le ministère des Affaires municipales et des Régions.

Que savez-vous de l'histoire et de la culture des quelque 70 000 Autochtones vivant aujourd'hui au Québec? Venez découvrir leur histoire, leur mode de vie et leur vision du monde.

QUARTIER DES DÉCOUVERTES

Il était une fois... [220 m²]

Depuis le 22 juin 2010

Une présentation de la Banque Laurentienne.

Plongez dans ce monde imaginaire qui berce depuis toujours les rêves d'enfants. De magnifiques costumes de personnages populaires, des décors somptueux de lieux incontournables et des objets empreints de magie laissent toute la place au jeu! Une occasion unique de vivre nos histoires préférées ou de les réinventer!

Tour de Terre [150 m²]

Depuis le 10 octobre 2007

Conçu et réalisé en partenariat avec le Centre de démonstration en sciences physiques du Collège François-Xavier-Garneau de Québec.

Quelles sont les forces qui modèlent la Terre dans son ensemble? Pour comprendre son langage, que faut-il observer? Prenez le pouls de notre planète de manière ludique!

EXPOSITIONS VIRTUELLES

Le site Web du Musée de la civilisation compte plus d'une trentaine de jeux et d'expositions virtuelles qui explorent les faits de société, l'histoire et les collections du Musée. La plus récente est *Place-Royale, d'aujourd'hui à hier* (www.mcq.org/place-royale).

Expositions et espaces découverte en tournée

AU QUÉBEC

Sel essentiel
- Musée de la Gaspésie, Gaspé, du 4 décembre 2009 au 30 mai 2010

Neurones en action
- Musée québécois de culture populaire, Trois-Rivières, du 25 février au 14 novembre 2010
- Centre d'art Rotary, La Sarre, du 2 décembre 2010 au 28 janvier 2011

Musée de l'Amérique française

EXPOSITION TEMPORAIRE

Moi, Augustine... femme d'action et de prière [208 m²]

19 mai 2010 au 18 mars 2012

Réalisée en collaboration avec le Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec et le Monastère des Augustines de l'Hôpital Général de Québec.

Arrivées de Dieppe en 1639, les Augustines ont fondé le premier hôpital en Amérique du Nord. Cette communauté a joué un rôle clé dans le développement de la société québécoise. Des objets de leur précieuse collection témoignent de leur vie spirituelle et engagée.

EXPOSITIONS PERMANENTES

L'Œuvre du Séminaire de Québec [275 m²]

Depuis le 4 mai 2005

Le Séminaire de Québec a, depuis sa création en 1663, tenu un rôle de premier plan dans l'évolution de la société québécoise, entre autres, en jetant les bases de ce qui allait devenir le système d'éducation du Québec et en créant la première université francophone en Amérique du Nord.

Le circuit d'interprétation du site du Séminaire de Québec

Depuis le 19 septembre 2006

Réalisé en partenariat avec la Commission de la capitale nationale et le Séminaire de Québec.

Neuf panneaux d'interprétation trilingues, avec iconographie, permettent au visiteur en circulation libre de découvrir ce haut lieu d'activités religieuses, éducatives et sociales.

PARTIR sur la route des francophones [416 m²]

Depuis le 10 mars 2010

Une collaboration de l'Hôtel Château Laurier Québec, hôtel officiel du Musée de l'Amérique française.

Pourquoi quitter sa terre natale avec pour tout bagage sa culture, sa langue et sa foi? Qu'est-ce qui peut bien pousser quelqu'un à aller au-delà des frontières préétablies? Une quête de vie meilleure, un appel de la famille ou celui de l'aventure? Partez sur les traces laissées par les francophones qui ont décidé de s'installer sur le continent nord-américain.

Maison Chevalier

Ambiances d'autrefois [375 m²]

Depuis le 14 juin 2000

Des intérieurs québécois du XVII[e] et du XIX[e] siècles réalisés à partir des collections du Musée de la civilisation permettent aux visiteurs de voir et de comprendre comment vivaient les gens autrefois.

Centre d'interprétation de Place-Royale

EXPOSITIONS PERMANENTES

Place-Royale en pleine croissance

Depuis le 18 novembre 1999

Place-Royale s'est agrandie rapidement... en gagnant sur le fleuve! Une présentation en accéléré nous fait découvrir cette formidable expansion.

Trois siècles de commerce

Depuis le 18 novembre 1999

Que ce soit sous le Régime français ou anglais, Place-Royale se trouve au cœur des activités d'import-export entre la colonie et l'Europe, et ce, jusque dans les années 1950.

Comme nulle part ailleurs

Depuis le 18 novembre 1999

Située en bordure du fleuve, Place-Royale offre un milieu de vie exceptionnel d'hier à aujourd'hui.

Champlain retracé, un oeuvre en trois dimensions

Depuis le 14 mai 2008

Une création de l'Office national du film du Canada, partenaire majeur de l'exposition.

En évoquant quelques-uns des faits et gestes du fondateur de Québec, ce court métrage en 3D nous amène sur les sentiers de l'imaginaire à la recherche de la représentation de cet homme dont il n'existe aucun portrait. Outre cette projection unique, admirez une impressionnante maquette de Québec en 1635.

ESPACE DÉCOUVERTE

Place-Royale en 1800

Depuis le 18 novembre 1999

Plongez dans la vie quotidienne de Charles-Édouard Grenier, maître-tonnelier, et de sa famille. Enfilez leurs habits, personnifiez l'un d'eux et découvrez leur façon de vivre.

Dignitaires

Au cours de l'année, le Musée et ses représentants ont accueilli plusieurs délégations en provenance de la Chine en vue de projets futurs : M. Bai Song et M. Wang Yamin, respectivement président et vice-président de la Cité Interdite, une délégation chinoise de Art Express 2010, une délégation de Beijing composée d'artistes, du vice-président du Palace Museum/Cité interdite/Forbidden City, du président du Tempo Art Museum ainsi que de M^me^ Li Wei, directrice, Bureau des Affaires culturelles étrangères, Ministère de la culture, Chine; M. Lu Zhangshen, directeur général, Musée national de la République populaire de Chine (MNC); M^me^ Li Xiangping, directrice, Bureau général (MNC); M. Tian Shanting, directeur, bureau des Affaires extérieures (MNC); M. Difu Lin, conseiller culturel, Ambassade de Chine à Ottawa et M^me^ Haiyun Zhang, première secrétaire, Ambassade de Chine à Ottawa.

Le Musée a également accueilli de nombreux dignitaires, dont l'ambassadeur de France au Canada, M. François Delattre, M^me^ Souriya Otmani, consule générale du Royaume du Maroc à Montréal et M. Hiroaki Isobe, consul général du Japon à Montréal, M. Masayuki Suzuki, directeur général de la Japan Foundation, et M. Akihiro Takhazawa, consul culturel. Également, dans le cadre de la Conférence interparlementaire sur la diversité des expressions culturelles (CIDEC), a été accueilli le Président de l'Assemblée nationale du Burkina Faso, SEM Roch Marc Christian Kaboré.

De nombreux liens avec la communauté italienne ont été développés avec la préparation de l'exposition internationale *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie*. Dans ce contexte, de nombreux dignitaires ont été reçus, dont l'ambassadeur d'Italie à Ottawa, Son Excellence M. Andrea Meloni, le consul général d'Italie à Montréal, M. Giulio Pichera, le consul honoraire d'Italie à Québec, M. Ricardo Rossini, le consul d'Italie à Montréal, M. Antonio Poletti, le directeur de l'Institut Culturel Italien de Montréal, M. Angelo Mazzone, ainsi que le numéro 2 de l'Ambassade d'Italie à Ottawa, M. Nicola Lener.

Dans le cadre de l'inauguration de *RIFF. Quand l'Afrique fait vibrer les Amériques*, nous avons accueilli M. John Sijmonsbergen, directeur des programmes publics et du développement, ainsi que M^me^ Anne Marie Woerlee de la Direction des communications du Museum Volkenkunde de Leiden.

Auront été également accueillis M. Paulino Viapiana, secrétaire d'État à la culture de Parana au Brésil, où l'on souhaite créer un nouveau musée de civilisation, des membres du Service aux chargés d'études de l'association générique de Paris, organisme de recherche et de création culturelle, spécialiste de l'histoire de l'immigration en France, de même que la chargée de l'accessibilité au public déficient visuel, direction des publics et des activités commerciales, à la Cité des sciences et de l'industrie de Paris, des muséologues du Petit Palais de Paris.

Fréquentation

Fréquentation du complexe muséal, en 2010-2011

SITE	
Musée de la civilisation	527 323
Musée de l'Amérique française	106 471
Centre d'interprétation de Place-Royale	143 401
Maison Chevalier	48 293
Complexe muséal	825 488

Fréquentation des activités éducatives par site, en 2010-2011

SITE	PARTICIPANTS AUX ACTIVITÉS DIRIGÉES	PARTICIPANTS AUX ACTIVITÉS LIBRES	TOTAUX
Musée de la civilisation	118 203	43 328	161 531
Musée de l'Amérique française	2 839	1 063	3 902
Centre d'interprétation et site de Place-Royale	32 289	5 201	37 490
Maison Chevalier	2 589	812	3 401
			206 324

Fréquentation des activités culturelles, en 2010-2011, par type d'activités et par site

SITE	CINÉMA	SPECTACLES	CONFÉRENCES	COLLOQUES	ÉVÉNEMENTS	ACTIVITÉS AMIS DU MUSÉE	PARTENARIATS	PLACISTES DES DIMANCHES	TOTAUX
Musée de la civilisation	2 624	20 344	8 199	1 211	13 310	955	2 680	4 749	54 072
Musée de l'Amérique française	—	5 330	1 295	—	1 470	—	—	—	8 095
Centre d'interprétation de Place-Royale	—	16 455	—	—	—	—	—	—	16 455
									78 622

Fréquentation des microsites, en 2010-2011

MICROSITE	VISITES
RIFF. Quand l'Afrique fait vibrer les Amériques	11 889
7 péchés. Quand le Musée parle au Diable!	3 180
Nourrir son monde	4 969
Dieu(x), modes d'emploi	11 416
Copyright humain	5 332

Donateurs 2010-2011

Le Musée de la civilisation témoigne sa gratitude aux personnes qui, au cours de l'année 2010-2011, ont aidé à enrichir ses collections de précieux objets témoins de notre identité.

Amis du Musée de la civilisation

Bail Pierre

Bienvenu Paul

Bleau Simard Yvette

Boucher Jean-François

Boucher Marguerite

Bourget Clermont

Brown Dany

Charest Jean

Charrette Lise

Desautels Jacques

Desbiens René

Deschênes Jean-Pierre

Desrochers Lucie

Drolet Dion Hélène

Dupuis Pierre

Église Ste-Marie-Médiatrice Château-d'Eau de Loretteville

Ensemble vocal Anamnèse, chœur d'hommes

Ettinger Saul

Fondation du Musée de la civilisation

Fondation famille Jules Dallaire

Forgues Johanne

Fortin Richard

Frères des écoles chrétiennes de Québec

Garneau Marie-Alice

Genest Bernard

Gingras Lucille

Grenier Ghislain

Hurtubise Robert

Institut Canadien de Québec

Joncas Victoire

Journal de Québec

La Corporation du Musée d'art religieux Jacques-Simard

Lambert Jocelyne

Landry Claire

Landry Jeanne

Le Rendez-Vous Du Collectionneur

Leblanc Paul

Lessard Pierre

Lyon-Farnsworth Mary

Mathieu Jocelyne

Meredith Helen

Ministère des Relations internationales du Québec

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec

Montreuil Micheline-Anne-Hélène

Poulin Louisette V.

Pouliot Marie

Rhéaume André

Rioux Geneviève

Robert Bertin Paule

Séminaire de Québec

Société de généalogie de Québec

Sœurs de la Charité de Québec

Sœurs servantes du Très-Saint-Sacrement

St-Martin Denis

Succession M. Claude Davis

Thibault Michelle

Turcotte Yolaine

Personnel régulier au 31 mars 2011

DIRECTION GÉNÉRALE*

Directeur général
Michel Côté

Secrétaire principale
Dominique Forgues

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL ET DIRECTION DE L'ADMINISTRATION

Directrice
Danielle Poiré

Secrétaire
Johanne Leclerc

Secrétaire générale adjointe et affaires juridiques
Sylviane Morrier

Service des ressources humaines

Directrice
Nadia Lazzari

Conseillère en gestion des ressources humaines
Héloïse Dostie

Technicienne en administration
Nathalie Lapierre

Service des ressources financières

Directrice
Francine Labrecque

Secrétaire
Lise Audet

Agentes-vérificatrices
Sylvie Bilodeau
Hélène Duclos
Marie-France Duval
Symone Goupil
Ann Jobidon

Service des ressources matérielles

Directeur
François Plamondon

Secrétaire
Christine Côté

Charpentier-menuisier
Gilles Carré

Ouvrier certifié d'entretien du bâtiment
René Couillard

Électriciens
Kaven Feeney
Jean Fréchette

Responsable de la sécurité
Richard Boulet

Responsable des achats
Jasmin Tessier

Techniciens en administration
Guylaine Blouin
Camile Labrie

Préposé au matériel
Pierre Bissonnette

Préposé à la reprographie
Serge Larochelle

Responsable des services auxiliaires
Louis Tremblay

Responsable de la gestion mécanique et électrique des bâtiments
Yvon Alain

Manutentionnaires
René Laverdière
Robert Légaré
Daniel Thériault

Secrétaire
Lorraine Guay

Service des technologies de l'information

Analyste en informatique
Roch Moreau

Techniciens en informatique
Esther Gagnon
Carole Laberge
Martin Lévesque

DIRECTION DES EXPOSITIONS ET DES AFFAIRES INTERNATIONALES

Directrice
Hélène Bernier

Secrétaire
Claire Robitaille

Service des expositions

Directrice
Marie Émond

Secrétaire
Guylaine Montagnon

Chargés de projets
Thérèse Beaudoin
Lise Bertrand
Dany Brown
Sylvie Brunelle
Anouk Gingras
Monique Lippé
Sylvie Thivierge
Béatrice Verge

Coordonnatrice de la planification et du soutien administratif aux expositions
Danielle Rompré

Agente-vérificatrice
Andrée Bélanger

Secrétaires
Céline Dionne
Lynn Lamer

Service de la muséographie

Directrice
Louise Bélanger

Secrétaire
Denise Dumont

Designers
Marie Beaudoin
Jeanne Poulin

Technicien en design
Charles St-Gelais

Répartiteur
Gaétan Gagné

Technicien aux expositions
René Berger

Techniciens en muséologie
Victor D'Aoust
Luc St-Amand

Technicien à l'éclairage
Yvon Harton

Technicien en administration
Pierre Paquet

Techniciens en audiovisuel
Serge Brousseau
André Julien
Denis Lachance
Louis Lamontagne
Pierre Poliquin
Michel Xhauflaire

Service des affaires internationales

Directrice
Hélène Bernier

Secrétaire
Claire Robitaille

DIRECTION DES COMMUNICATIONS ET DU DÉVELOPPEMENT

Directrice
Julie Gagnon

Secrétaire
Caroline Carrier

Agente-vérificatrice
Sylvie Paquet

* En vertu du C.T. 196755 du 26 juin 2001 concernant l'application de l'article 37 de la Loi sur l'administration publique au Musée de la civilisation, le Conseil du trésor requiert du Musée qu'il rende public dans son rapport d'activité le traitement de son personnel de direction constituant le premier niveau suivant celui des administrateurs nommés par le gouvernement. Ce traitement est de 156 750 $.

Service des communications

Directrice
- Geneviève de Blois

Secrétaire
- Céline Simard

Agents d'information
- Agnès Dufour
- Serge Poulin

Agente de promotion touristique
- Francine Desbiens

Coordonnatrice, Développement et Mise en marché
- Samantha McKinley

Technicienne en graphisme
- Anne Morel

Technicienne en administration
- Jacinthe Gionet

Secrétaires
- Josée Panaroni
- Nancy Trépanier

Préposée principale aux renseignements
- Marie Chartrain

Préposés aux renseignements
- Carmen Deheusch
- Pierre Gosselin

Téléphoniste-réceptionniste
- Henri Chalifour

Service du développement

Directrice par intérim
- Julie Gagnon

Secrétaire
- Marie-France Lévesque

Assistante-gérante boutique
- Geneviève Soucy

Régisseurs
- Alain Bazinet
- Catherine Garneau
- Isabelle Toth
- Brenda Tuppert

Service de la diffusion numérique

Directrice
- Julie Gagnon

Secrétaire
- Caroline Carrier

Analyste en informatique
- Jules Morissette

SERVICE DE L'ACTION CULTURELLE ET DES RELATIONS AVEC LES MUSÉES QUÉBÉCOIS

Directrice
- Hélène Pagé

Secrétaire
- Louise Brousseau

Chargés de projets
- Ginette Caron
- Josée Laurence
- Martin Le Blanc
- Dominique Renaud

Secrétaires
- Guylaine Verret
- Faye Villeneuve

SERVICE DES COLLECTIONS, DES ARCHIVES HISTORIQUES ET DE LA BIBLIOTHÈQUE

Directeur
- Pierre Bail

Secrétaire
- Marie Barnard

Conservateurs
- Christian Denis
- Nicole Grenier
- Valérie Laforge
- Michel Laurent
- Sonia Mimeault
- Marie-Paule Robitaille
- Guy Toupin
- Sylvie Toupin
- Katherine Tremblay

Registraire
- Martin Villeneuve

Archivistes
- Juliette Delrieu
- Anne Laplante

Bibliotechniciennes
- Linda Bélanger
- Madeleine Faucher
- Suzie Hudon
- Pauline Grégoire
- Martine Malenfant

Bibliotechnicien
- Christian Lemire

Manutentionnaires
- Gaétan Giguère
- Hélène Giguère

Technicienne en muséologie
- Isa Mailloux

Secrétaires
- Lorraine Blanc
- Francine Lafrance

SERVICE DE L'ÉDUCATION ET DE LA MÉDIATION

Directeur
- Luc Mercure

Secrétaire
- Simon Cliche-Lamoureux

Spécialistes en sciences de l'éducation
- Pauline Beaudin
- Marie-Christine Bédard
- Monique Blouin
- France Gagnon
- Sophie Giroux

Adjointe à la coordination des guides
- Hélène Guillot

Guides
- Lyne Bélanger
- Anne Bernatchez
- Micheline Bergeron
- Hélène Bourbeau
- Denis Breton
- Anne-Marie Gagnon
- France Lacroix
- Marc-André Paquet

Technicienne en administration
- Caroline Dumas

Préposée aux renseignements
- Suzanne Morin

Secrétaire
- Nathaly Bergeron

SERVICE DE LA RECHERCHE ET DE L'ÉVALUATION

Directrice
- Mélanie Lanouette

Secrétaire
- Danielle Roy

Chargées de recherche
- Lucie Daignault
- Hélène Dionne

Bibliotechnicienne
- Pierrette Lafond

Boni au rendement - Au cours du dernier exercice financier, 7 boni au rendement ont été accordés à des cadres, pour la période d'évaluation du rendement du 1er avril 2009 au 31 mars 2010, pour un total de 31 472 $. Aucun boni n'a été attribué à un titulaire d'un emploi supérieur.

Fondation du Musée de la civilisation

Le Musée de la civilisation exprime sa reconnaissance aux donateurs de la Fondation qui, par leur soutien financier, contribuent au rayonnement de cette grande institution.

DONATEURS 2010-2011

10 000 $ et plus
Ameublements Tanguay
Bell Canada
Fédération des caisses Desjardins du Québec
Fondation La Capitale groupe financier
Industrielle Alliance
La Capitale groupe financier
Régis Côté et associés, architectes
Société des alcools du Québec

5 000 $ à 9 999 $
Administration portuaire de Québec
Alcoa, Aluminerie de Deschambault
Caisse populaire Desjardins de Québec
CGI
Cominar
Desjardins Groupe d'assurances générales
Dessau-Verreault
Employé-e-s du Musée de la civilisation
Ernst & Young
Groupe Promutuel
Ivanhoé Cambridge
Loto-Québec
Metro
Restaurant Le Saint-Amour

1 000 $ à 4 999 $
Alcoa Canada
Banque Laurentienne
Banque Nationale Financière
BMO Nesbitt Burns inc.
Caisse Desjardins de l'Éducation
Caisse populaire Desjardins de Bellevue
Caisse populaire Desjardins de Limoilou
Caisse populaire Desjardins des Chutes Montmorency
Caisse populaire Desjardins du Centre-ville de Québec
Centre financier aux entreprises de Québec, Caisse Centre-ville de Québec
Centre financier aux entreprises Desjardins Québec-Portneuf
Château Bonne Entente
Fasken Martineau DuMoulin s.r.l.
Gestion privée Desjardins
Hatch
HILL & Knowlton/Ducharme Perron, Communications et affaires publiques
HR Stratégies inc.
La Société conseil Lambda
Le Soleil
Mallette
Momentum technologies
Mouvement Desjardins, Première vice-présidence, Soutien au réseau des caisses
Office du tourisme de Québec
Power Corporation
R3D Conseil, Développement des affaires
Raymond Chabot Grant Thornton
RSW inc.
Samson Bélair Deloitte & Touche
Séminaire de Québec
SNC-Lavallin
Société des établissements de plein air du Québec
Société générale de financement du Québec
Société immobilière Trans-Québec
Société Radio-Canada
Solotech Québec inc.
Teknion Roy et Breton inc.
Université Laval
Via Rail Canada
Vincor Canada

500 $ à 999 $
Amiot Bergeron Architectes
Anglocom inc.
Auberge Saint-Antoine
Birks & Mayors inc.
Caisse populaire Desjardins de Beauport
Caisse populaire Desjardins de Charlesbourg
Caisse populaire Desjardins de la Chaudière
Caisse populaire Desjardins de Lévis
Caisse populaire Desjardins de Montmagny
Caisse populaire Desjardins du Plateau Montcalm
Caisse populaire Desjardins du Sud de la Chaudière
Caisse populaire Desjardins Notre-Dame-du-Chemin
Challenge Bell, présenté par Banque Nationale
Concetti Design inc.
Conseil régional des caisses Desjardins de la région Kamouraska et Chaudière-Appalaches
Croisières AML
Festival de jazz de Montréal
Héli-Charlevoix
Hôtel Château Laurier
Hôtel Le Crystal
Hôtel Pur
Les Amis du Musée de la civilisation
Les caisses Desjardins de la région de Québec, Centre administratif
Location Imafa inc.
Magasin Latulippe inc.
Michel Dallaire et associés architectes
Première vice-présidence, Mouvement Desjardins
Raymond Martin Ltée
Rousseau Métal inc.
Société immobilière Arbois inc.
Ville de Québec
Voyages Laurier Du Vallon

499 $ et moins
Artifex
Av-Tech inc.
Bleu Outremer
Boudreau Fortier architectes
Caisse populaire Desjardins de Donnacona
Caisse populaire Desjardins de Neuville
Caisse populaire Desjardins de Saint-Rodrigue
Dolbec Logistique International inc.
EWK International
Fairmont Le Château Frontenac
Groupe Germain
Hôtel et Suites Normandin inc.
Hôtel Le Priori
Infinima Le SPA Sens et Beauté
Laurier Québec
Laurie Raphaël
Le Groupe de Bertin
Monnaie royale canadienne
Morin, Céline L.
Place Ste-Foy
Raza, Ghyslain
Restaurant Le Galopin
Restaurant-Pub D'Orsay

Christian Goulet (président de la Fondation et vice-président adjoint, secteur public de Bell Canada); Dominique Vien (députée de Bellechasse et ministre déléguée aux services sociaux); Julie Lemieux (responsable du dossier de la culture – Ville de Québec); Monique F. Leroux (présidente et chef de la direction du Mouvement des caisses Desjardins); Margaret F. Delisle (présidente du conseil d'administration du Musée); Michel Côté (directeur général du Musée); Denis Paré (vice-président du conseil d'administration du Mouvement des caisses Desjardins); et Paul Bienvenu (donateur du Musée de la civilisation).

Les partenaires du grand banquet de la Fondation du Musée de la civilisation, édition 2010

Grâce à leur soutien, 220 000 $ de bénéfice net ont été récoltés, le 16 octobre 2010. Cet événement était sous la présidence d'honneur de M[me] Monique F. Leroux, présidente et chef de la direction du Mouvement des caisses Desjardins.

PARTENAIRE PRÉSENTATEUR

Mouvement des caisses Desjardins

PARTENAIRE PRINCIPAL

Ameublements Tanguay

PARTENAIRES ASSOCIÉS

Bell Canada
Desjardins, Caisse populaire de Québec
Dessau-Verreault
Ernst & Young
FPI Cominar
Industrielle Alliance
La Capitale groupe financier
Port de Québec

Partenaires collaborateurs

Le Saint-Amour, restaurant
Metro
SAQ

PARTENAIRES PARRAINS

Château Bonne Entente
CGI
Fasken Martineau DuMoulin s.r.l.
Le Magazine *Prestige*
Société Radio-Canada
Solotech
Vincor

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AU 31 MARS 2011

Monsieur Christian Goulet, président
Monsieur Bernard Gaudreault, vice-président
Madame Marie-Claude Paré, vice-présidente
Monsieur Claude Gauvin, trésorier
Madame Julie Gagnon, secrétaire
Monsieur Francis Morin, secrétaire adjoint
Monsieur Martin Brière
Monsieur Régis Côté
M[e] Audrey Gagnon
Madame Frédérique Garnier-Waddell
Madame Marie-Andrée Giroux
Madame Marie-Josée Guérette
Monsieur André Marceau
Monsieur Benoît Raymond
Madame Andrée Royer

Partenaires financiers et de services 2010-2011

Le Musée de la civilisation tient à remercier tous les commanditaires et les organismes subventionnaires qui, par leur contribution financière ou en services, l'ont aidé à réaliser ses expositions et ses autres activités.

PARTENAIRES FINANCIERS PRIVÉS ET PUBLICS

Alcoa ltée
Amis du Musée de la civilisation (Les)
Association des musées canadiens
Banque Laurentienne du Canada
Commission de la capitale nationale du Québec
Conseil canadien des archives
Consulat général de France à Québec
Directeur général des élections du Québec
Financière Sun Life
Fondation Alcoa
Fondation Bonduelle
Fondation du Musée de la civilisation
Fondation ONE DROP
Hydro-Québec
Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie (IEPF)
Institut d'études canadiennes
Institut du Nouveau Monde
La Capitale groupe financier
Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (Québec)
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (Québec)
Ministère des Relations internationales (Québec)
Ministère du Conseil exécutif (Québec)
Ministère du Patrimoine canadien (Canada)
Mouvement des caisses Desjardins
Office du tourisme de Québec
Réseau canadien d'information public (Canada)
Société Radio-Canada
Université d'Ottawa
Université du Québec à Montréal
Université Laval
Université Laval – Département d'histoire
Université Laval – IPAC-CELAT

PARTENAIRES DE BIENS ET SERVICES

Banque Laurentienne du Canada
Conservatoire de musique et d'art dramatique de Québec
Équipements récréatifs Jambette inc.
Hôtel Château Laurier Québec
Hôtel Port-Royal Suites
Centre de conservation du Québec
Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)
Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN)
La boîte à science
Le Soleil
Loews Hôtel Le Concorde Québec
Office national du film du Canada
Parcs Canada
Société Radio-Canada

Publications scientifiques

L'expertise du Musée est aussi visible dans plusieurs publications de nature scientifique. Le Musée est l'initiateur d'une publication sur le thème de la mise en exposition de l'histoire des migrations en Amérique du Nord et en Europe. Cet ouvrage est actuellement en préparation en partenariat avec le Centre national d'histoire de l'immigration (Paris), la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord, le Centre interuniversitaire d'études québécoises de l'Université Laval et l'Institut d'études canadiennes de l'Université d'Ottawa.

Des articles signés par des membres du personnel ont été publiés dans différents ouvrages ou revues. Signalons entre autres « Conscience historique et musée : quelle rencontre? », dans les *Actes du colloque du Gisem*, « Le code perdu : l'apport de l'évaluation formative », dans la *Revue de l'Association québécoise pour l'enseignement en univers social*, « Le développement durable s'invite dans les musées de sciences et de sociétés », dans *La fabrique du musée de sciences et de sociétés* (La Documentation française, 2011), « A Sustainable Journey at the Museum of Civilization », dans *Sustainable Museums : Strategies for the 21st Century* (MuseumsEtc, 2010), « Quand la Chair se fait Verbe. L'anatomie du livre et son rapport au corps : essai anthropomorphique autour d'un objet-culte », dans *Patrimoine sensible. Mots, espaces, pratiques* (PUL, 2011).

Code d'éthique et de déontologie des membres du conseil d'administration du Musée de la civilisation

Conformément au Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics, le conseil d'administration du Musée de la civilisation a adopté, le 24 septembre 1998, son propre code d'éthique et de déontologie. Aucun manquement à ce code n'a été constaté au cours du dernier exercice financier. En vertu de la Loi sur le ministère du Conseil exécutif, ce code doit être publié dans le rapport annuel.

ATTENDU QUE les membres du conseil d'administration souhaitent se doter de règles de conduite pour promouvoir, dans l'exercice de leurs fonctions, l'intégrité, l'impartialité et la transparence de même que pour préserver leur capacité d'agir au mieux des intérêts et de la mission du Musée de la civilisation;

A CES FINS, le conseil d'administration adopte les règles qui suivent :

I. CHAMP D'APPLICATION DU PRÉSENT CODE

1. Le présent code s'applique à toute personne nommée en vertu de l'article 7 de la Loi sur les musées nationaux pour siéger avec ou sans droit de vote au conseil d'administration du Musée de la civilisation.

II. DEVOIRS GÉNÉRAUX DES MEMBRES

2. Un membre du conseil d'administration est tenu de respecter les principes d'éthique et les règles de déontologie prévus par la loi, par le Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics adopté en vertu de la Loi sur le ministère du Conseil exécutif et par le présent code. En cas de divergence, les principes et les règles les plus exigeants s'appliquent.
3. Un membre du conseil d'administration doit, dans l'exercice de ses fonctions, agir avec honnêteté, indépendance, loyauté et bonne foi.

III. OBLIGATIONS PARTICULIÈRES DES MEMBRES

4. Un membre du conseil d'administration doit gérer ses affaires de façon à toujours distinguer et à ne jamais confondre les biens ou les fonds du Musée avec les siens.
5. Un membre du conseil d'administration ne peut utiliser indûment ou sans autorisation préalable les biens et les ressources matérielles, physiques ou humaines du Musée à son profit ou au profit de tiers, ou en permettre l'usage à des fins autres que celles approuvées par le Musée.
6. Un membre du conseil d'administration doit éviter de se placer dans une situation de conflit entre son intérêt personnel et ses devoirs d'administrateur.
7. Un membre du conseil d'administration qui a un intérêt direct ou indirect dans une entreprise, un organisme ou un contrat mettant en conflit son intérêt personnel et celui du Musée, doit dénoncer son intérêt par écrit au conseil. Il est fait mention de sa divulgation au procès-verbal de la réunion où le sujet est à l'ordre du jour.
8. Un membre du conseil d'administration ne peut prendre part aux délibérations ni voter sur une question dans laquelle il a un intérêt personnel; il doit se retirer de la séance. Le conseil peut, avant son retrait, lui poser toute question jugée nécessaire ou utile.
9. Un membre du conseil d'administration doit, en toutes circonstances, préserver la confidentialité des délibérations du conseil d'administration ou de ses comités et des renseignements obtenus dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions et qui ne sont pas destinés à être communiqués au public. Il ne peut utiliser, à son profit ou au profit de tiers, l'information ainsi obtenue.
10. Un membre du conseil d'administration ne peut conserver, à l'occasion ou en considération de sa charge, aucun cadeau, marque d'hospitalité ou autre avantage que ceux d'usage et d'une valeur modeste.
11. Un membre du conseil d'administration ne peut, directement ou indirectement, accorder, solliciter ou accepter une faveur ou un avantage indu pour lui-même ou pour un tiers.
12. Un membre du conseil d'administration ne doit pas outrepasser ses fonctions pour venir en aide à des personnes physiques ou morales, dans leurs rapports avec le Musée, lorsque cela peut donner lieu à un traitement de faveur.
13. Un membre du conseil d'administration qui a cessé d'exercer ses fonctions doit se comporter de façon à ne pas tirer un avantage indu de celles-ci, que ce soit en utilisant l'information confidentielle ou l'influence acquises à l'occasion de l'exercice de ces fonctions.
14. Un membre du conseil d'administration qui détient de l'information non disponible au public concernant une procédure, une négociation ou une autre opération impliquant le Musée ne peut, dans l'année qui suit la fin de ses fonctions, agir au nom ou pour le compte d'autrui relativement à ces questions, ni en traiter avec les personnes qui y sont impliquées sans y être autorisé par le Musée.

IV. MÉCANISMES D'APPLICATION DU PRÉSENT CODE

15. Au moment de son entrée en fonction, le membre du conseil prend connaissance du présent code et se déclare lié par ses dispositions.
16. Le président du conseil d'administration doit s'assurer du respect des principes d'éthique et des règles de déontologie par les membres du conseil.
17. L'autorité compétente pour agir dans le cadre du processus disciplinaire est le secrétaire général associé responsable des emplois supérieurs au ministère du Conseil exécutif.
18. L'autorité compétente fait part au membre des manquements qui lui sont reprochés ainsi que de la sanction qui peut lui être imposée et l'informe qu'il peut, dans les sept (7) jours, lui fournir ses observations et, s'il le demande, être entendu à ce sujet.
19. Sur conclusion que le membre a contrevenu à la loi, au Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics ou au présent code, une sanction lui est imposée, laquelle doit être écrite et motivée.
20. La sanction qui peut être imposée est la réprimande, la suspension d'une durée maximale de trois (3) mois ou la révocation.
21. La sanction est imposée par le secrétaire général du Conseil exécutif, sauf si la sanction proposée consiste en la révocation, laquelle ne peut être imposée que par le gouvernement; dans ce dernier cas, le secrétaire général du Conseil exécutif peut immédiatement suspendre le membre pour une période d'au plus trente (30) jours.

V. DISPOSITIONS DIVERSES

22. Le présent code entrera en vigueur à la date de son adoption par le conseil d'administration.

Plan d'action de développement durable Synthèse des actions

En vertu de la Loi sur le développement durable, le Musée de la civilisation a adopté son Plan d'action de développement durable 2009-2013. Voici le bilan des activités réalisées au cours de l'année financière 2010-2011.

Orientation # 1 : informer, sensibiliser, éduquer et innover

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 1 : Mieux faire connaître le concept et les principes de développement durable et favoriser le partage des expériences et des compétences en cette matière et l'assimilation des savoirs et savoir-faire qui facilitent la mise en œuvre.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Mettre en place un programme de formation aux principes de développement durable pour l'ensemble des employés du Musée et offrir des activités de sensibilisation à la problématique du développement durable pour ses publics et ses partenaires.

ACTION 1	GESTES	SUIVI
Mettre en œuvre des activités contribuant à la réalisation du Plan gouvernemental de sensibilisation et de formation du personnel œuvrant au Musée de la civilisation	Participer aux activités de formation offertes pour les ministères et organisations	(entrepris) Voir résultats de l'année
	Analyser la politique de gestion du personnel du Musée	(entrepris) Évaluation des attentes et des besoins du personnel (mars-juin 2010)
	Revoir le programme de formation continue	(entrepris) Plan de formation 2010-2011 approuvé Élaboration d'un outil de sensibilisation remis aux nouveaux employés
	Élaborer et offrir des activités de sensibilisation et de formation pour le personnel	(entrepris) Voir résultats de l'année
	Produire et diffuser régulièrement des capsules électroniques de sensibilisation et d'information	(entrepris) Production de 10 rubriques
	Créer et diffuser un guide portant sur l'écoresponsabilité adapté aux besoins du personnel du Musée	(achevé) Réalisation d'une rubrique sur le thème de l'écoresponsabilité et présentation de la démarche et des résultats du colloque écoresponsable sur le thème des migrations
	Créer un comité de développement durable multipartite	(achevé) Renouvellement de 2 membres
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** 80% du personnel rejoint d'ici 2011 50% du personnel ayant acquis une connaissance suffisante de la démarche de développement durable pour la prendre en compte dans leurs activités régulières en 2013	
	Indicateurs Taux du personnel rejoint par les activités de sensibilisation au développement durable Taux de personnel ayant acquis une connaissance suffisante du concept de développement durable pour le prendre en considération dans ses activités	

Résultats de l'année

Plusieurs activités ont été mises en place afin de sensibiliser le personnel au développement durable. Dix rubriques thématiques ont été mises en ligne sur l'intranet. Ensuite, un projet pilote a été réalisé pour intégrer les 16 principes au processus de réalisation d'une exposition. À ces actions, s'ajoute la réalisation d'un questionnaire pour connaître les besoins et les attentes du personnel. Afin d'atteindre les cibles gouvernementales de cette action, une présentation des résultats sous la forme d'une tournée des services a permis de rejoindre 178/260 personnes. Ainsi, 70% de notre personnel ont acquis une connaissance suffisante de la démarche de développement durable.

Par ailleurs, une rencontre de travail sur la démarche de l'*Agenda 21 de la culture* a permis de réunir 59 personnes autour du directeur général, nommé relayeur pour le volet institution. De plus, en partenariat avec le Service des ressources humaines, un document de sensibilisation et une rencontre avec le coordonnateur au développement durable sont offerts aux nouveaux employés au moment de leur accueil. Cette dynamique formelle est soutenue par des gestes individuels du personnel ou par le comité DD pour le bien-être collectif tels que la création d'un Club Vélo-Boulot, la participation à la semaine des Transports collectifs et alternatifs ainsi que l'engagement à Défi Climat 2011 (20 % de participation).

Enfin, l'officier au développement durable ou le coordonnateur ont participé à plusieurs formations données par le Bureau de coordination au développement durable :

- Formation sur l'orientation traitant de la conservation du patrimoine Sauvegarder et protéger le patrimoine collectif (orientation 7) (2 personnes)
- Formation sur les indicateurs de performance administrative et la reddition des comptes (1 personne)
- Rencontre de partage des M/O (1 personne)
- Événement durable et nouvelles règles d'acquisition (1 personne).

ACTION 2	BESTES	SUIVI
Élargir la diffusion d'information et l'intégration des pratiques respectueuses d'un développement durable aux visiteurs (clientèle) et aux partenaires du Musée	Mettre en œuvre une démarche de communication auprès du réseau professionnel	(entrepris)
	Réaliser des activités de sensibilisation et de formation auprès du grand public	(achevé) Voir résultats de l'année
	Accueillir des organismes culturels écoresponsables	(achevé) Voir résultats de l'année
	Accueillir divers organismes impliqués dans le développement durable	(achevé) Voir résultats de l'année
	Réaliser des activités de sensibilisation en collaboration avec des partenaires scientifiques	(achevé) Voir résultats de l'année
	Poursuivre la démarche de partenariats et de communication avec le milieu des Premières nations et des Inuit	(entrepris) Processus de consultation des Premières nations et des Inuit pour la réactualisation de l'exposition permanente
	Élaborer un processus pour intégrer les messages de développement durable dans les outils de promotion et de formation	(à réaliser)
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** Environ 15 activités ou évènements de sensibilisation ou de formation à l'écoresponsabilité par année s'adressant aux publics et aux parties prenantes	
	Indicateurs Intégrer divers segments du grand public, des publics avertis et des parties prenantes à l'ensemble du processus de sensibilisation et de formation au développement durable	

Résultats de l'année

De multiples actions artistiques ont été proposées aux différents publics et professionnels ainsi que développées en partenariat avec les organismes engagés dans le développement durable. Les thèmes abordés étaient la biodiversité, les droits des enfants, les changements climatiques, la diversité culturelle, l'agriculture, la sécurité alimentaire et l'architecture africaine. Au total, 25 activités ont été données par l'intermédiaire de rencontres entre professionnels lors des Apéros allant vert, de débats dans le cadre de Participe Présent, d'organisations d'événements tels le Jour de la Terre et les 24 heures de sciences, des collaborations avec des organismes tels que Moisson Québec pour l'exposition ***Nourrir son monde***, ONE DROP - GOUTTE DE VIE pour l'exposition ***Aqua***, d'engagements citoyens lors du Projet Culture-Santé auprès des aînés sur le thème de la mémoire et des adolescents sur celui de la musique, de projections de films, d'expositions de maquettes, de dessins ou de photographies.

Parallèlement, des activités destinées aux familles et aux enfants se poursuivent telles que le projet Patrimoine à domicile au village historique de Val-Jalbert, Lac-Saint-Jean ou encore l'« Opération Pousse-Pousse » où 150 parents ont inscrit leur nouveau-né, lequel fut associé à une pousse d'arbre disposée sur le parvis du Musée tout l'été. L'activité de clôture a permis aux parents de récupérer l'arbre jumelé à leur enfant et de le replanter à l'endroit de leur choix. Également, un partenariat avec l'Hôtel Château Laurier Québec, premier hôtel francoresponsable des Amériques, permet de travailler conjointement à la promotion de la francophonie en garnissant les bibliothèques de garderies et d'écoles primaires francophones hors-Québec de livres en français, neufs ou usagés en excellent état (préscolaire et primaire, 2 à 12 ans). La première livraison de livres, dont le départ était prévu pour le printemps 2011, est partie vers Port-au-Prince, à Haïti. Les communautés francophones du Canada et des États-Unis seront les prochains récipiendaires.

Enfin, la démarche de partenariats et de communication avec le milieu des Premières nations et des Inuit se poursuit. La tenue de l'assemblée consultative Mamo, ensemble, a représenté une action importante du Musée afin d'impliquer les Premières nations et les Inuit dans le développement des contenus et la conception de l'exposition Espace Premières nations et Inuit. Le processus de réalisation de l'exposition est en effet participatif avec chacune des Premières nations et les Inuit. Une rencontre avec les Mi'qmag de Listuguj, les Abénakis (Odanak), les Hurons-Wendat (Wendake), les Naskapis (Kawawachikamach) et les Innus (Matimekosh) a déjà eu lieu en plus de la mise en place d'une stratégie de rencontre sur l'*Agenda 21 de la culture* avec les groupes autochtones, en collaboration avec Isabelle Picard (Paroles Rouges).

Orientation # 2 : réduire et gérer les risques pour améliorer la santé, la sécurité et l'environnement

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 4 : Poursuivre le développement et la promotion d'une culture de la prévention et établir des conditions favorables à la santé, à la sécurité et à l'environnement.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Collaborer avec des partenaires pour élaborer une offre culturelle en santé ainsi que maintenir la santé physique et psychologique du personnel pour offrir des services de qualité et ainsi remplir adéquatement la mission du Musée.

ACTIONS	CIBLES	SUIVIS
Intégrer une perspective de développement durable aux activités d'information et d'éducation en matière de santé publique en mettant en évidence les retombées des comportements responsables	Mettre en place le chantier de travail *Le Musée dans la cité*	(entrepris) Voir résultats de l'année
	Développer un protocole d'entente avec des organismes liés à la santé	(achevé)
	Poursuivre le programme d'aide et d'écoute du Musée pour ses employés	(achevé) Renouvellement annuel du programme
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** Signer une entente avec un organisme partenaire en santé pour la réalisation du projet *Le Musée dans la cité* entre 2009-2010 Planifier un projet-pilote d'intervention muséale en milieu de santé entre 2010-2011	
	Indicateurs Négocier et signer un protocole d'entente avec un organisme partenaire en santé 2009-2010 - Projet pilote Poursuivre le programme d'aide aux employés	

Résultats de l'année

Le projet pilote Culture-Santé se poursuit et se développe. Le deuxième volet de la première démarche auprès des aînés est en cours d'implantation dans un deuxième centre, le Centre Yvonne-Sylvain. La deuxième banque d'activités est en cours de rodage, des tests sont faits, les familles sont mises à profit pour fournir des objets. La démarche est bien reçue et crée un esprit d'appartenance. Une monographie est en rédaction ainsi qu'une banque d'activités autour du marché et du magasin et une autre portant sur les saisons. Une deuxième démarche (phase 2) traite des adolescents dans le but d'améliorer le sort des jeunes du quartier St-Sauveur. Ce projet utilise la musique (initiation aux instruments, au studio d'enregistrement) pour sortir ces jeunes de leur ghetto. Une comédie musicale avec des artistes de la relève (causeries et mentorats) sera montée en fin d'année et diffusée sur le Web, Facebook ainsi qu'à travers des vidéos et des photographies (intérêt muséologique). Enfin, pour ce qui est du programme d'aide aux employés, il est renouvelé annuellement par le Service des ressources humaines.

Orientation # 3 : produire et consommer de façon responsable

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 6 : Appliquer des mesures de gestion environnementale et une politique d'acquisition écoresponsable dans les ministères et les organismes gouvernementaux.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Promouvoir des pratiques et des activités contribuant à l'intégration de comportements écoresponsables dans et à l'extérieur de l'organisation.

ACTION À	CIBLES	SUIVIS
Mettre en œuvre des pratiques et des activités contribuant aux dispositions de la Politique pour un gouvernement écoresponsable	Élaborer un cadre de gestion environnementale et d'achats responsables uniforme et intégré	(achevé) Dépôt du cadre et du plan de gestion environnementale le 30 mars 2011 Arrimage à la norme EPEAT par modification des procédures d'acquisition Virtualisation des serveurs
	Élaborer un programme d'évaluation des rebuts générés par chaque exposition et fixer une cible de réduction	(entrepris) Maximisation de la réutilisation et de la récupération, le cas échéant, plus de 80 % des rebuts étant réutilisés et récupérés
	Réduire l'utilisation de ressources dans les pratiques quotidiennes, dans les échanges avec la clientèle et dans la mise en marché de biens et de services	(entrepris) Consolidation des livraisons avec les fournisseurs et les livraisons interbâtiments
	Poursuivre le programme de gestion environnementale des produits toxiques utilisés en conservation	(entrepris) Aucun rejet de produits toxiques Entente avec des firmes compétentes en récupération et en disposition de matières toxiques
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** Avoir adopté un cadre de gestion environnementale 2011-2012.	
	Indicateurs État d'avancement de mise en œuvre d'un cadre de gestion environnementale, de mesures contribuant à l'atteinte des objectifs nationaux de gestion environnementale et de la mise en œuvre de pratiques d'acquisition écoresponsables.	

Résultats de l'année

Engagé dans son territoire, le Musée a adopté un cadre et un plan de gestion environnementale. À cet égard, le Service des ressources matérielles réalise quotidiennement de multiples actions écoresponsables. Au Centre de documentation, par exemple, la compilation des rapports statistiques (quotidien, trimestriel et annuel) se fait en format électronique seulement. Les diverses recherches bibliographiques sont désormais diffusées et conservées sur support électronique. L'information documentaire contenue dans les journaux est préférablement transmise au(x) demandeur(s) sous format électronique lorsque disponible. L'évaluation d'économie papier est en cours. Les journaux quotidiens sont conservés au Centre de documentation et expédiés à la récupération au terme du délai de conservation.

Plusieurs projets visent à remplacer les documents administratifs ou liés au suivi des tâches en version électronique, tels que les documents pour les guides-animateurs et les enseignants, les statistiques, les horaires de la boutique, les cartes de Noël. Un travail de virtualisation des serveurs est également en cours. Au plan des communications, il y a eu une réduction de 22 % des brochures distribuées au public à l'hiver 2010-2011 par rapport à 2009-2010 (70 000 contre 90 000, 100 % recyclés FSC & PC) et les invitations (12 000 unités) ont été réalisées avec des papiers FSC & PC (répondant aux principes et critères de gestion forestière responsable). Les bouteilles après la tenue d'événements privés sont également récupérées.

Le 4R est une pratique très répandue quel que soit le Service. Un des gestes les plus posés est le recyclage et la réutilisation du matériel pour l'aménagement des expositions (recyclage de vitres et plexiglas, récupération de matériel et de vitrines, récupération des structures d'aluminium pour fabriquer du mobilier d'exposition, adaptation d'un meuble pour y placer des iPod). Récupération également du côté des activités éducatives (utilisation de CD usagés pour la réalisation d'un décor et confection d'instruments de musique inusités à partir de matériel récuperé) et du côté des ressources matérielles où, pour les travaux d'entretien des bâtiments, du matériel est recyclé, récupéré, revalorisé et réutilisé.

En plus du développement de pratiques comme la visioconférence, la téléconférence ou l'organisation écoresponsable du Colloque Migrations, l'exposition *Nourrir son monde* s'est réalisée dans le cadre de l'application des 16 principes de développement durable. Plusieurs actions originales ont été développées comme la sollicitation de la participation des employés pour enrichir l'exposition (envoi de portraits de famille pour un minisite Web). L'offre de matériel est courante tel que celui remis à des enseignants lors du démontage de *Une journée d'aventures en Égypte ancienne*, le don de vitrines à des organismes sans but lucratif ou encore le don de matériel de la réserve éducative à trois centres de la petite enfance de la région.

A été mis en place, de façon systématique, un programme de maintenance des équipements d'éclairage et de démontage du matériel défectueux pour récupération et revalorisation des pièces fonctionnelles. La logistique de l'entreposage est également repensée ainsi que la mise en place d'un processus d'acquisition de vitrines permanentes. Enfin, tout un processus d'économie d'énergie est engagé, que ce soit sur le plan de l'implantation des gradateurs et de l'acquisition de lampes LED, de l'arrimage à la norme EPEAT pour l'acquisition des équipements informatiques, de l'installation d'un lavabo à la salle des guides pour une meilleure gestion de l'eau, des multiples conférences téléphoniques et échanges via Skype pour réduire les déplacements.

Orientation # 7 : sauvegarder et partager le patrimoine collectif

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 21 : Renforcer la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel et scientifique.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Informatiser les collections du Musée de la civilisation.

ACTION	RÉSULTS	SUIVIS
Intégrer une perspective de développement durable aux activités de conservation du patrimoine matériel et immatériel	Assurer la mise en valeur du patrimoine	(entrepris) Voir résultats de l'année
	Prendre en compte les principes de la conservation préventive	(entrepris) Assurer des conditions optimales pour la conservation préventive
	Assurer l'identification du patrimoine et l'informatisation des collections	(entrepris) Voir résultats de l'année
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** 30% d'objets non informatisés en 2009 à informatiser pour 2012 50 % d'objets non informatisés en 2009 à informatiser pour 2013 Politique d'informatisation des archives et livres rares pour 2012-2013	
	Indicateurs Actualiser la problématique de l'informatisation des collections (objets, archives et livres rares)	

Résultats de l'année

L'équipe du Service des collections, des archives historiques et de la bibliothèque a mis en valeur des objets de la collection nationale dans les expositions du Musée de la civilisation (361) et dans le réseau des musées québécois (490). Par ailleurs, 1 265 objets ont été enregistrés dans la base de données MUSIM. Enfin, dans le cadre du développement de la collection nationale, 62 dossiers d'acquisition ont été présentés pour la conservation du patrimoine jugé d'importance nationale. En plus du dénombrement du fonds des livres rares et anciens, 6 fonds d'objets et d'archives ont été inventoriés et décrits. Enfin, un déclassement des dossiers a été effectué dans les directions et services suivants : la Direction des expositions, le Service des expositions, la Coordination des emprunts, le Service de l'éducation, le Service de l'action culturelle, le Service de la recherche et de l'évaluation, la Direction de la conservation et de l'administration et enfin le Service des ressources humaines.

ACTIONS	GESTES	SUIVIS
Déterminer les besoins d'infrastructures pour assurer la protection du patrimoine	Élaborer une politique de conservation des collections, des archives et des livres rares uniforme et intégrée	(entrepris) Élaboration d'une politique de conservation
	Mettre en place un cadre de gestion des collections adapté aux différents types de collections	(à réaliser)
	Poursuivre et mettre à jour l'inventaire des produits utilisés et des pratiques de conservation	(à réaliser)
	Assurer la protection du patrimoine et planifier la rénovation des réserves	(entrepris) Voir résultats de l'année
	Offrir un programme de formation ou de stage aux conservateurs	(entrepris) Voir résultats de l'année
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** Débuter le programme de rénovation des réserves d'archives et de livres rares d'ici 2011 Terminer le programme de rénovation des réserves d'archives et de livres rares d'ici 2014	
	Indicateurs Travaux réalisés pour réhabiliter les lieux de conservation du Musée de la civilisation	

Résultats de l'année

En 2010-2011, le Musée de la civilisation a procédé à plusieurs actions pour la rénovation des réserves d'archives et livres rares ainsi que l'agrandissement de la Réserve muséale de la Capitale nationale

Rénovation des réserves d'archives et de livres rares

- Analyse de la mise en œuvre éventuelle de diverses actions pour la sauvegarde du patrimoine et une meilleure utilisation des ressources
- Poursuite de la réflexion sur les principes qui vont guider la rénovation des réserves d'archives et de livres rares
- Catalogage abrégé des collections d'archives et de la bibliothèque
- Évaluation de l'état des documents (archives et livres rares) dans les réserves par les restauratrices du CCQ
- Analyse de rationalisation des espaces d'entreposage
- Exercice de rationalisation des ressources matérielles pour assurer la récupération de l'ensemble du mobilier

Agrandissement de la Réserve muséale de la Capitale nationale

- Planification de l'agrandissement de la Réserve muséale
- Poursuite de la réflexion sur les principes qui vont guider l'agrandissement de la Réserve muséale de la Capitale nationale
- Rédaction du programme des besoins
- Dépôt du rapport sommaire du projet d'agrandissement de la RMCN
- Rédaction finale du rapport lié au projet d'agrandissement de la RMCN

En termes de formation des conservateurs, une personne a participé à une journée d'étude sur l'application des nouvelles lignes directrices en matière de climat dans les réserves et une autre à une formation sur la manipulation des documents d'archives par une spécialiste de la Commission de la construction du Québec.

Enfin, une politique de conservation du patrimoine religieux a été rédigée et s'inscrit dans un processus d'élaboration de politiques de conservation pour les différents types de collections.

Objectifs gouvernementaux non retenus

Les motifs à l'égard des objectifs gouvernementaux non retenus dans le Plan d'action de développement durable 2009-2013 du Musée de la civilisation sont précisés à l'Annexe 2 dudit plan.

Emploi et qualité de la langue française dans l'administration

La Politique linguistique du Musée de la civilisation a été adoptée le 24 avril 1997. Celle-ci sera actualisée afin d'adapter à sa mission la nouvelle Politique gouvernementale relative à l'emploi et à la qualité de la langue française dans l'Administration, approuvée par le Conseil des ministres en mars 2011. Aux fins de la révision et de la mise en œuvre de sa politique linguistique, le Musée a créé un comité permanent.

Accès à l'information et protection des renseignements personnels

Outre la diffusion de renseignements visant à accroître la transparence de son fonctionnement et de ses activités, le Musée de la civilisation a sensibilisé son personnel à la question de la sécurité de l'information et à la protection des renseignements personnels en diffusant une Politique sur l'utilisation des ressources informatiques du Musée.

Au cours de l'année 2010-2011, le Musée a reçu deux demandes d'accès à l'information, lesquelles ont été traitées et acceptées dans les délais prévus par la loi. La première concernait les contrats octroyés à un cabinet de relations publiques alors que la seconde était relative à l'acquisition et à l'utilisation de téléphones intelligents.

Rapport du Vérificateur général du Québec sur la gestion des musées

Dans le cadre d'une vérification portant sur la gestion des musées, des travaux ont été menés auprès des quatre grands musées : le Musée de la civilisation, le Musée national des beaux-arts du Québec, le Musée d'art contemporain de Montréal et le Musée des beaux-arts de Montréal. Le chapitre 9 du tome II du Rapport du Vérificateur général du Québec à l'Assemblée nationale pour l'année 2010-2011 fait état des objectifs et des résultats de cette vérification ainsi que des recommandations du Vérificateur général. On y retrouve par ailleurs les commentaires des musées concernés. Le Musée de la civilisation déposera à l'automne 2011 un plan d'action relatif à la mise en œuvre des recommandations du Vérificateur général.

Plan d'action gouvernemental 2008-2013

La diversité : une valeur ajoutée

Le Musée de la civilisation participe audit plan et a posé plusieurs gestes concrets au cours de l'année 2010-2011 afin de rejoindre les communautés culturelles et permettre une meilleure intégration de leurs membres à la vie culturelle de notre société.

ACTIVITÉS CULTURELLES

Le mystère Rosette : création théâtrale présentant la vie quotidienne en Égypte

Rencontre : le pouvoir des femmes, un défi actuel; table ronde sur la condition des femmes en Orient et en Occident

Défi Pérou : rencontre sur la réussite de jeunes trisomiques québécois découvrant la culture péruvienne

Spectacle sur la diversité de la Francophonie : Québec, Canada, Haïti (avec le CFA)

Films sur les droits de la personne : Kenya, Inde, Birmanie, Éthiopie, Royaume-Uni

Récital de poésie : Haïti, Mexique

Spectacle par jeune artiste d'origine mexicaine

Festival pan Africa : Île Maurice, Maroc, Martinique, Afrique du Sud, Algérie

Installation de maquettes d'habitats autochtones (avec l'École d'architecture)

Installation artistique de Sarah Emerson, USA (avec la manif d'art)

Rencontre table-ronde : Les années Lula Brésil

Célébration du 40e anniversaire de la Francophonie : L'Afrique des indépendances

Spectacles musicaux : origines latino, africaine, américaine, cajun, acadienne

Événement Bénin : spectacles, dégustations et cinéma

Table ronde Laïcité et droits des femmes dans le monde arabe

Sécurité alimentaire. Table ronde Burkina Faso, Sri Lanka

Cinéma d'animation allemand

Conférences avec des architectes internationaux : France, Italie, USA, Norvège, (avec l'École d'architecture)

Conférence sur la nation Napuche (Chili)

Le Japon au Musée : spectacles, démonstrations, et animations

Concert de musique classique et contemporaine japonaise

Le Sénégal au Musée : idem

Web et patrimoine mondial : conférence illustrée des sites protégés par l'UNESCO

La Folle soirée du Musée : prestation d'artistes de diverses origines

Table ronde sur l'éducation dans les pays en voie de développement

Festival de films de chercheurs sur la situation des personnes d'origine africaine à travers le monde

Rencontre avec l'écrivain d'origine togolaise, Edem Awumay

Concert thématique orchestre de chambre américain

Récital de poésie avec Jaume Pont d'origine catalane

Table ronde sur l'avenir de la jeunesse arabe avec des participants d'origines égyptienne, marocaine, tunisienne

Cinéma du Moyen-Orient : Syrie, Palestine, Iran, Liban, Israël

Conférence et cinéma sur l'après séisme en Haïti

Table ronde sur une loi anti-pauvreté dans le monde : Burkina-Faso, Sénégal

Cinéma sur la question des immigrants

ÉDUCATION ET MÉDIATION

Visite commentée sur les pratiques cultuelles dans le monde

EXPOSITIONS

RIFF. Quand l'Afrique fait vibrer les Amériques
(influence de l'Afrique sur notre musique)

4 saisons de jardins de Kyoto (jardins japonais en milieu urbain ; collaboration du consulat général du Japon)

Habitats du Sénégal (projet des étudiants du Groupe habitats et cultures)

Dieu(x), modes d'emploi (diversité des cultes religieux à travers le monde)

Installation de maquettes d'habitats autochtones dans le monde (Avec l'École d'architecture)

Vues de Likasi (exposition de photographies de Sammy Baloji ; collaboration du CÉLAT)

Négociations et rencontres avec les représentants des Maoris en vue d'une exposition

Travaux pour la présentation de l'exposition *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie*

Travaux préliminaires pour une exposition sur Paris

Travaux préliminaires pour une exposition sur les Samourais

COLLECTIONS ET ARCHIVES

Travaux pour le développement de collections sur les autres cultures

Politique de financement des services publics

La Politique de financement des services publics, annoncée lors du dépôt du budget 2009-2010 du gouvernement du Québec, vise, par de meilleures pratiques, à améliorer le financement des services pour en maintenir la qualité et en assurer la transparence et la reddition de comptes du processus tarifaire. Dans le cadre de cette politique, le Musée a procédé à l'évaluation systématique des coûts de tous les services pour lesquels une tarification aux utilisateurs est exigée, et a établi ensuite les niveaux de financement atteints.

À la lecture du tableau, il faut se rappeler que le Musée est financé principalement par les subventions reçues du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Ces subventions représentent en effet près de 84 % de ses sources de financement totales. C'est donc dire que de façon globale, le Musée s'autofinance à hauteur de 16 %, par des revenus provenant d'autres sources.

Les subventions ainsi reçues permettent au Musée de la civilisation de présenter à la population des expositions de grande qualité ainsi que des activités éducatives et culturelles en lien avec ces expositions, à des tarifs abordables. La nature particulière des expositions présentées au Musée de la civilisation, où l'on veut faire connaître notamment l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation ainsi que la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections représentatives de notre civilisation, entraîne des coûts liés à la recherche, à la scénographie, à la muséographie, à des technologies interactives, que l'on ne retrouve pas nécessairement dans tous les types de musées.

Il faut se rappeler finalement que les coûts des biens et services apparaissant au tableau, incluent toutes les dépenses, qu'elles soient directes ou indirectes, lesquelles ont été réparties aux différentes sources de revenus de tarification perçus. Elles incluent donc, en plus des coûts directement en lien avec le revenu, une portion des coûts liés à l'entretien et au maintien des divers bâtiments faisant partie du complexe muséal, les coûts liés à l'administration ainsi qu'aux dépenses de communication.

	Méthode de fixation du tarif	Date de la dernière revision tarifaire	Mode d'indexation du tarif	Revenus de tarification perçus ($)	Coûts des biens et services ($)	Niveau de financement atteint	Niveau de financement visé
Revenus provenant de la tarification							
Visite d'exposition	Par comparaison	1er avril 2010	Refixation annuelle	967 339	17 036 232	6 %	6 %
Vestiaire	Par comparaison	1er avril 2010	Refixation annuelle	29 125	59 481	49 %	49 %
Activités éducatives et culturelles	Coût	1er avril 2010	Refixation annuelle	120 799	4 110 561	3 %	3 %
Location et diffusion d'expositions	Coût	Selon les ententes	Refixation annuelle	56 889	211 676	27 %	27 %
Boutiques	Valeur marchande	1er avril 2010	Refixation annuelle	358 636	885 667	40 %	40 %
Événements privés	Valeur marchande	1er avril 2010	Refixation annuelle	348 406	413 565	84 %	84 %
Locations – baux	Coût	Selon les baux	Refixation annuelle	248 719	566 649	44 %	44 %
Services alimentaires	Coût	Selon le contrat	Refixation annuelle	41 739	373 696	11 %	11 %
TOTAL				**2 171 652**	**23 657 527**		
Revenus provenant d'une autre source que la tarification							
Subventions du gouvernement du Québec				25 232 017			
Autres subventions pour projets spécifiques				157 140			
Ventes de produits et services n'entrant pas dans la tarification				317 640			
Intérêts sur l'encaisse				69 089			
Autres revenus n'entrant pas dans la tarification				81 644			
Commandites en échanges de biens et services reçus				1 248 540			
Coûts inhabituels non liés à la prestation de produits ou de services							
Dépenses liées aux subventions reçues pour des projets spécifiques					464 594		
Dépenses liées aux ventes de produits et services n'entrant pas dans la tarification					317 640		
Dépenses liées aux autres revenus n'entrant pas dans la tarification					81 644		
Échange de biens et services reçus					1 248 540		
Acquérir et conserver des artefacts, œuvres d'arts, documents d'archive et livres rares					4 296 819		
Revenus ayant servi à réduire les dépenses liées aux services tarifés							
Commandites financières				615 845	615 845		
Contributions - Fondation du Musée de la civilisation				79 750	79 750		
Ventes de produits et services				95 800	95 800		
Autres revenus				45 266	45 266		
TOTAL DES REVENUS ET DÉPENSES				**30 114 383**	**30 903 425**		

États financiers 2010-2011

RAPPORT DE LA DIRECTION	52
RAPPORT DE L'AUDITEUR INDÉPENDANT	53
ÉTATS FINANCIERS	
Résultats	54
Évolution des soldes de fonds	55
Bilan	56
Flux de trésorerie	57
Notes complémentaires	58

Rapport de la direction

Les états financiers du Musée de la civilisation (Musée) ont été dressés par la direction, qui est responsable de leur préparation et de leur présentation, y compris les estimations et les jugements importants. Cette responsabilité comprend le choix de méthodes comptables appropriées qui respectent les principes comptables généralement reconnus du Canada. Les renseignements financiers contenus dans le reste du rapport annuel d'activités concordent avec l'information donnée dans les états financiers.

Pour s'acquitter de ses responsabilités, la direction maintient un système de contrôles comptables internes, conçu en vue de fournir l'assurance raisonnable que les biens sont protégés et que les opérations sont comptabilisées correctement et en temps voulu, qu'elles sont dûment approuvées et qu'elles permettent de produire des états financiers fiables. La direction procède à des vérifications périodiques, afin de s'assurer du caractère adéquat et soutenu des contrôles internes appliqués de façon uniforme par le Musée.

Le Musée reconnaît qu'il est responsable de gérer ses affaires conformément aux lois et règlements qui le régissent.

Le conseil d'administration surveille la façon dont la direction s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en matière d'information financière et il approuve les états financiers. Il est assisté dans ses responsabilités par le comité de vérification dont les membres ne font pas partie de la direction. Ce comité rencontre la direction et le Vérificateur général du Québec, examine les états financiers et en recommande l'approbation au conseil d'administration.

Le Vérificateur général du Québec a procédé à l'audit des états financiers du Musée, conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada, et son rapport de l'auditeur indépendant expose la nature et l'étendue de cet audit et l'expression de son opinion. Le Vérificateur général du Québec peut, sans aucune restriction, rencontrer le comité de vérification pour discuter de tout élément qui concerne son audit.

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ET
DIRECTRICE DE L'ADMINISTRATION

Danielle Poiré

DANIELLE POIRÉ

Québec, le 16 juin 2011

Rapport de l'auditeur indépendant

À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Rapport sur les états financiers
J'ai effectué l'audit des états financiers ci-joints du Musée de la civilisation, qui comprennent le bilan au 31 mars 2011, les états des résultats, de l'évolution des soldes de fonds et des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives inclus dans les notes complémentaires.

Responsabilité de la direction pour les états financiers
La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité de l'auditeur
Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de mon audit. J'ai effectué mon audit selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que je me conforme aux règles de déontologie et que je planifie et réalise l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

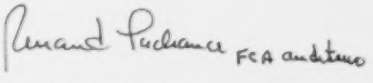
Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournies dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement de l'auditeur, et notamment de son évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers, afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

J'estime que les éléments probants que j'ai obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder mon opinion d'audit.

Opinion
À mon avis, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière du Musée de la civilisation au 31 mars 2011, ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada.

Rapport relatif à d'autres obligations légales et réglementaires
Conformément aux exigences de la *Loi sur le vérificateur général* (L.R.Q., chapitre V-5.01), je déclare qu'à mon avis ces principes ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

LE VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC,



RENAUD LACHANCE, FCA auditeur

Québec, le 16 juin 2011

Résultats

DE L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 2011

	2011					2010
	Fonds d'exploitation $	Fonds des réserves $	Fonds de maintien des actifs $	Fonds des projets spéciaux $	Total $	Total $
PRODUITS						
Subventions du gouvernement du Québec						
Fonctionnement	19 993 861	—	—	—	19 993 861	19 914 205
Autres (note 6)	1 857 330	—	2 664 975	715 851	5 238 156	5 678 982
Autres subventions pour projets spécifiques	157 140	—	—	—	157 140	514 174
Commandites financières (note 7)	615 845	—	—	—	615 845	682 121
Contributions - Fondation du Musée de la civilisation (note 16)	79 750	—	—	—	79 750	181 300
Billetterie	996 464	—	—	—	996 464	1 720 514
Boutiques	358 636	—	—	—	358 636	551 586
Locations d'expositions	56 889	—	—	—	56 889	106 500
Concessions et autres locations	693 410	—	—	—	693 410	705 896
Ventes de produits et services	501 507	—	—	—	501 507	373 775
Intérêts sur l'encaisse	69 089	—	—	—	69 089	34 652
Autres	105 096	—	—	—	105 096	62 443
	25 485 017	—	2 664 975	715 851	28 865 843	30 526 148
Commandites en échange de biens et services reçus	1 248 540	—	—	—	1 248 540	616 595
	26 733 557	—	2 664 975	715 851	30 114 383	31 142 743
CHARGES						
Traitements et avantages sociaux	12 657 714	—	354 115	17 741	13 029 570	13 035 015
Services professionnels	4 261 634	—	11 029	43 422	4 316 085	5 331 338
Locations	870 839	—	—	550	871 389	228 961
Transport et communications	1 270 512	—	130	8 913	1 279 555	1 482 788
Fournitures, approvisionnements et énergie	1 391 421	—	23 812	96	1 415 329	1 589 603
Entretien et réparations	1 023 314	—	416 538	—	1 439 852	1 925 127
Charges administratives	239 204	—	(559)	6 411	245 056	184 876
Taxes municipales et scolaires	2 778 441	—	—	—	2 778 441	2 689 563
Acquisitions de collections	36 026	—	—	—	36 026	163 834
	24 529 105	—	805 065	77 133	25 411 303	26 631 105
Intérêts sur la dette à long terme	369 519	—	636 407	163 319	1 169 245	1 201 794
Amortissement des immobilisations corporelles	1 375 435	—	1 223 503	475 399	3 074 337	3 042 163
	1 744 954	—	1 859 910	638 718	4 243 582	4 243 957
Échange de biens et services reçus						
Services professionnels	1 196 452	—	—	—	1 196 452	513 056
Fournitures et approvisionnements	52 088	—	—	—	52 088	103 539
	1 248 540	—	—	—	1 248 540	616 595
	27 522 599	—	2 664 975	715 851	30 903 425	31 491 657
INSUFFISANCE DES PRODUITS SUR LES CHARGES	(789 042)	—	—	—	(789 042)	(348 914)

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Évolution des soldes de fonds

DE L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 2011

	2011					2010
	Fonds d'exploitation $	Fonds des réserves $	Fonds de maintien des actifs $	Fonds des projets spéciaux $	Total $	Total $
SOLDES DE FONDS AU DÉBUT	**2 873 868**	**1 425 787**	**—**	**—**	**4 299 655**	4 648 569
Insuffisance des produits sur les charges	**(789 042)**	**—**	**—**	**—**	**(789 042)**	(348 914)
	2 084 826	**1 425 787**	**—**	**—**	**3 510 613**	4 299 655
Virements interfonds	**730 787**	**(730 787)**	**—**	**—**	**—**	—
SOLDES DE FONDS À LA FIN (note 8)	**2 815 613**	**695 000**	**—**	**—**	**3 510 613**	4 299 655

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Bilan

AU 31 MARS 2011

	2011					2010
	Fonds d'exploitation $	Fonds des réserves $	Fonds de maintien des actifs $	Fonds des projets spéciaux $	Total $	Total $
ACTIF						
À COURT TERME						
Encaisse (note 9)	4 696 179	—	30 002	14 243	4 740 424	4 530 846
Créances	525 716	—	16 195	1 164	543 075	862 856
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec (note 10)	1 013 152	—	2 312 473	631 048	3 956 673	6 333 955
Stocks - boutiques	94 668	—	—	—	94 668	180 565
Frais payés d'avance	695 073	—	—	—	695 073	920 023
Créances interfonds, sans intérêt ni modalités d'encaissement	803 699	695 000	85 587	86 400	—	—
	7 828 487	695 000	2 444 257	732 855	10 029 913	12 828 245
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec (note 10)	6 158 541	—	16 570 401	4 523 960	27 252 902	25 299 820
Immobilisations corporelles (note 11)	27 659 982	—	4 802 451	2 878 280	35 340 713	36 607 108
	41 647 010	695 000	23 817 109	8 135 095	72 623 528	74 735 173
PASSIF						
À COURT TERME						
Découvert bancaire	—	—	—	—	—	52
Emprunts bancaires (note 12)	—	—	2 750 830	1 279 685	4 030 515	4 717 416
Charges à payer et frais courus	1 563 387	—	160 262	13 863	1 737 512	2 124 086
Intérêts courus	173 216	—	185 184	60 180	418 580	502 870
Provision pour vacances (note 13)	1 060 995	—	—	—	1 060 995	989 740
Apports reportés (note 14)	608 220	—	—	—	608 220	550 528
Revenus reportés	265 387	—	—	—	265 387	127 481
Versements sur la dette à long terme (note 15)	594 875	—	2 049 039	570 868	3 214 782	5 394 761
Créances interfonds, sans intérêt ni modalités de remboursement	1 425 787	—	141 572	103 327	—	—
	5 691 867	—	5 286 887	2 027 923	11 335 991	14 406 934
À LONG TERME						
Provision pour congés de maladie (note 13)	2 006 042	—	—	—	2 006 042	2 015 178
Apports reportés (note 14)	24 960 310	—	4 802 062	2 880 118	32 642 490	33 848 097
Dette à long terme (note 15)	6 173 178	—	13 728 160	3 227 054	23 128 392	20 165 309
	38 831 397	—	23 817 109	8 135 095	69 112 915	70 435 518
SOLDES DE FONDS						
Investis en immobilisations	2 810 875	—	—	—	2 810 875	2 869 477
Affectations d'origine interne (note 8)	—	695 000	—	—	695 000	1 425 787
Non grevés d'affectations	4 738	—	—	—	4 738	4 391
	2 815 613	695 000	—	—	3 510 613	4 299 655
	41 647 010	695 000	23 817 109	8 135 095	72 623 528	74 735 173

ENGAGEMENTS (note 20)

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

MARGARET F. DELISLE

PASCAL MOFFET

Flux de trésorerie

DE L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 2011

	2011	2010
	$	$
ACTIVITÉS D'EXPLOITATION		
Insuffisance des produits sur les charges	(789 042)	(348 914)
Éléments sans incidence sur les liquidités :		
Amortissement des coûts de transactions	21 891	21 890
Amortissement des immobilisations corporelles	3 074 337	3 042 163
Virement des apports reportés	(2 944 959)	(2 879 788)
Perte sur radiation d'immobilisations corporelles	2 190	—
Intérêts capitalisés à l'emprunt bancaire	35 512	52 438
	(600 071)	(112 211)
Variation des éléments d'actifs et de passifs liés à l'exploitation :		
Créances	319 781	837 236
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec	2 377 282	(3 383 553)
Stocks - boutiques	85 897	35 738
Frais payés d'avance	224 950	441 638
Charges à payer et frais courus (note 18)	(37 052)	(112 379)
Intérêts courus	(84 290)	9 579
Provision pour vacances	71 255	26 786
Apports reportés	57 692	108 020
Revenus reportés	137 906	(44 619)
Provision pour congés de maladie	(9 136)	877
	3 144 285	(2 080 677)
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	2 544 214	(2 192 888)
ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT		
Acquisitions d'immobilisations corporelles et flux de trésorerie liés aux activités d'investissement (note 18)	(2 159 654)	(2 600 386)
ACTIVITÉS DE FINANCEMENT		
Nouveaux emprunts bancaires	2 908 387	4 385 645
Remboursement d'emprunts bancaires	(3 630 800)	(4 411 075)
Subventions reçues du gouvernement du Québec	668 468	5 813 978
Apports reportés	(882 198)	(1 597 399)
Nouvelle dette à long terme	3 631 551	4 395 687
Remboursement de la dette à long terme	(2 870 338)	(2 870 338)
Flux de trésorerie liés aux activités de financement	(174 930)	5 716 498
AUGMENTATION DE LA TRÉSORERIE ET DES ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	209 630	923 224
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE AU DÉBUT	4 530 794	3 607 570
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE À LA FIN (note 18)	4 740 424	4 530 794

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Notes complémentaires

AU 31 MARS 2011

1. CONSTITUTION ET FONCTIONS

Le Musée de la civilisation (Musée), personne morale au sens du Code civil instituée en vertu de la Loi sur les musées nationaux (L.R.Q., chapitre M-44), a pour fonctions, en vue de contribuer au développement culturel du Québec, de faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, notamment les cultures matérielle et sociale des occupants du territoire québécois et celles qui les ont enrichies, d'assurer la conservation et la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections représentatives de notre civilisation et d'assurer une présence du Québec dans le réseau international des manifestations muséologiques par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation.

Le Musée de la civilisation a été reconnu comme un organisme de bienfaisance au sens de la Loi de l'impôt sur le revenu et il est par conséquent admissible à l'exemption des impôts (fédéral et provincial) prévue pour ces organismes.

2. VOCATION DES FONDS

Le **fonds d'exploitation** présente les actifs, les passifs, les produits et les charges afférents aux opérations courantes du Musée ainsi que les activités commerciales du Musée telles que l'exploitation des boutiques et du restaurant ainsi que la location d'expositions et de salles. De plus, le Musée ne peut, sans obtenir l'autorisation préalable du gouvernement, acquérir, aliéner ou hypothéquer un immeuble, ni louer un immeuble pour plus de deux ans.

En fin d'exercice, tout excédent des produits sur les charges de 50 000 $ et moins peut être affecté en tout ou en partie à la réserve pour l'acquisition d'objets de collection du fonds des réserves. Tout excédent supérieur à cette somme de 50 000 $ doit obligatoirement être affecté à la réserve pour les expositions du fonds des réserves tant que celle-ci n'a pas encore atteint l'objectif fixé de 600 000 $. Toutefois, si la réserve pour les expositions a déjà atteint l'objectif de 600 000 $, le Musée a le choix d'affecter ou non l'excédent en tout ou en partie ainsi que tous soldes de fonds non grevés d'affectations, à la réserve pour l'acquisition d'objets de collection, à une autre réserve ou de le laisser dans le fonds d'exploitation.

Le **fonds de maintien des actifs** présente les actifs, les passifs, les produits et les charges afférents aux différents décrets du Programme de maintien des actifs du gouvernement du Québec.

Le **fonds des projets spéciaux** vise à regrouper divers projets dont le financement est assuré par des décrets d'emprunt spécifiquement autorisés par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Le **fonds des réserves** regroupe les opérations des diverses réserves qui ont été constituées par décision du conseil d'administration à même les excédents du fonds d'exploitation. Ce fonds regroupe, au 31 mars 2011, les réserves qui se retrouvaient aux états financiers du 31 mars 2010, à l'exception du fait que la réserve pour les expositions a été diminuée d'une somme de 730 787 $ au 31 mars 2011, afin d'équilibrer le budget de réalisations d'expositions temporaires de l'exercice.

Ces réserves sont :

- **Réserve pour auto assurance** qui sert à couvrir la franchise de 25 000 $ stipulée au décret d'auto assurance du gouvernement du Québec;
- **Réserve pour les expositions** afin de faciliter le financement des expositions du Musée lorsqu'il y a une fluctuation annuelle des produits de location des expositions stabilisant ainsi le financement faisant l'objet d'une planification triennale. Les sommes issues de ce fonds seront utilisées pour la réalisation d'expositions temporaires et, exceptionnellement, d'activités connexes;
- **Réserve pour l'acquisition d'objets de collection** qui vise à permettre l'acquisition d'objets de collection à la suite de la recommandation du comité de développement des collections.

3. RÉVISION D'ESTIMATION

À la suite d'un examen de la durée de vie utile et de l'utilisation prévue des catégories d'immobilisations mobilier et équipement, équipement de manutention, de rangement, de transformation et de production et équipement d'activités commerciales, le Musée a changé la durée de vie utile de ces immobilisations. À compter du 1er avril 2010, ces immobilisations sont désormais amorties sur une durée de 10 années. Antérieurement, ces immobilisations étaient amorties sur une durée de 5 années. Ce changement d'estimation comptable a été appliqué prospectivement et a entraîné une diminution de la charge d'amortissement de 47 184 $ en 2011.

4. PRINCIPALES MÉTHODES COMPTABLES

La préparation des états financiers du Musée par la direction, conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, exige que celle-ci ait recours à des estimations et à des hypothèses. Ces dernières ont une incidence à l'égard de la comptabilisation des actifs et passifs, de la présentation des actifs et passifs éventuels à la date des états financiers ainsi que de la comptabilisation des produits et des charges au cours de la période visée par les états financiers. Les principaux éléments pour lesquels la direction a établi des estimations et formulé des hypothèses sont la provision pour congés de maladie et la durée de vie utile des immobilisations corporelles. Les résultats réels peuvent différer des meilleures prévisions faites par la direction.

Instruments financiers

Le Musée a choisi de se prévaloir de la possibilité offerte aux organismes sans but lucratif d'appliquer le chapitre 3861 du *Manuel de l'Institut Canadien des Comptables Agréés* intitulé « Instruments financiers-informations à fournir et présentation » au lieu des chapitres 3862, « Instruments financiers-informations à fournir » et 3863, « Instruments financiers-présentation ».

Évaluation initiale

Les instruments financiers sont constatés à la juste valeur à la date de transaction.

Classification et évaluation ultérieure

L'encaisse et le découvert bancaire sont classés dans la catégorie « Détenus à des fins de transaction » et sont évalués à la juste valeur.

Les créances sont classées dans la catégorie « Prêts et créances » et sont évaluées au coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Les emprunts bancaires, les charges à payer et frais courus, les intérêts courus, la provision pour vacances et la dette à long terme sont classés dans « Autres passifs financiers ». Ils sont évalués à leur coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif. Les coûts de transactions sont comptabilisés aux résultats, à l'exception de ceux engagés dans l'émission ou la modification d'instruments d'emprunt à long terme, qui sont présentés avec la dette à long terme et amortis selon la méthode du taux d'intérêt effectif sur la durée de vie prévue de la dette à long terme concernée. L'amortissement est inclus dans les intérêts sur la dette à long terme aux résultats.

Juste valeur

La juste valeur est le montant de la contrepartie dont conviendraient des parties compétentes agissant en toute liberté dans des conditions de pleine concurrence. Ces valeurs sont déterminées au moyen de méthodes d'évaluation telles que l'actualisation au taux d'intérêt courant des flux de trésorerie futurs.

Dérivés incorporés

Les dérivés incorporés dans d'autres instruments financiers ou contrats, autres que ceux détenus ou désignés à des fins de transaction, sont séparés de leur contrat hôte et comptabilisés à titre de dérivés lorsque les caractéristiques économiques et les risques qu'ils présentent ne sont pas étroitement liés à ceux que présente le contrat hôte.

Le Musée a choisi le 1er avril 2007 comme date de transition des dérivés incorporés, tel que prévu aux dispositions transitoires du chapitre 3855 du Manuel de l'ICCA. En conséquence, seuls les contrats ou les instruments financiers conclus ou modifiés après la date de transition ont été revus en vue de recenser les dérivés incorporés.

Constatation des apports

Les apports comprennent les subventions ainsi que les commandites et contributions obtenues pour la réalisation d'expositions.

Le Musée applique la méthode du report pour comptabiliser les apports. Les apports affectés sont constatés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée.

Constatation des produits

Les produits de billetterie, locations d'exposition, concessions et autres locations ainsi que ventes de services sont constatés lorsque le service est rendu au client.

Les produits des boutiques et ventes de produits sont constatés lorsque le bien est remis au client.

Subventions à recevoir du gouvernement du Québec

Les subventions à recevoir relatives aux immobilisations et à leur maintien sont inscrites dans l'exercice au cours duquel le Musée a obtenu le financement ou réalisé les travaux donnant droit à ces subventions.

Régimes de retraite

La comptabilité des régimes à cotisations déterminées est appliquée aux régimes interentreprises à prestations déterminées gouvernementaux compte tenu qu'il n'est pas possible pour le Musée de disposer de suffisamment d'informations pour appliquer la comptabilité des régimes à prestations déterminées.

Provision pour vacances et congés de maladie
Les obligations à long terme découlant des congés de maladie accumulés par les employés sont évaluées sur une base actuarielle au moyen d'une méthode d'estimation simplifiée selon les hypothèses les plus probables déterminées par la direction. Ces hypothèses font l'objet d'une réévaluation annuelle. Le passif et les charges correspondantes qui en résultent sont comptabilisés sur la base du mode d'acquisition de ces avantages sociaux par les employés, c'est-à-dire en fonction de l'accumulation et de l'utilisation des journées de maladie par les employés.

Aucun calcul d'actualisation concernant la provision pour vacances n'est jugé nécessaire, puisque le Musée estime que les vacances accumulées seront prises au cours de l'exercice suivant.

Pièces de collection
Les pièces de collection achetées sont imputées aux opérations alors que celles reçues par donation ne sont pas comptabilisées aux états financiers.

Stocks - boutiques
Les stocks des boutiques du Musée sont évalués selon la méthode de la moindre valeur (coût ou valeur de réalisation nette). Le coût est calculé selon la méthode de l'épuisement successif.

Apports reçus sous forme de biens et services
Le Musée reçoit gratuitement des biens et services, dont des services de restauration d'objets et d'œuvres d'art du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Ces apports sont constatés aux états financiers à la juste valeur des services reçus lorsque celle-ci peut faire l'objet d'une estimation raisonnable.

Services rendus par les bénévoles
En raison de la difficulté à déterminer la juste valeur des services fournis gratuitement par les bénévoles, ceux-ci ne sont pas constatés dans les produits et charges du Musée.

Immobilisations corporelles
Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût ou à la juste valeur marchande en date d'acquisition si elles sont reçues à titre gratuit. Les immobilisations corporelles sont amorties selon la méthode de l'amortissement linéaire sur leur durée de vie utile estimative, soit :

Bâtisses	40 ans
Ajouts et aménagements des bâtisses	10 ans
Améliorations locatives	10 ans
Mobilier et équipement	10 ans
Équipement de manutention, de rangement, de transformation et de production	10 ans
Équipement d'éclairage et de sonorisation	5 ans
Équipement d'activités commerciales	10 ans
Équipement informatique et audiovisuel	3 ans

5. MODIFICATION FUTURE DE RÉFÉRENTIEL COMPTABLE

En décembre 2010, le Conseil sur la comptabilité dans le secteur public a modifié la préface des normes comptables canadiennes pour le secteur public dans le but d'enjoindre aux organismes sans but lucratif du secteur public de se conformer soit au *Manuel de comptabilité de l'Institut canadien des comptables agréés (ICCA) pour le secteur public* avec les chapitres SP 4200 à SP 4270, soit au *Manuel de comptabilité de l'ICCA pour le secteur public* sans ces chapitres, et ce, à compter des exercices ouverts le 1er janvier 2012. En date du 31 mars 2011, le Musée n'a pas encore fait le choix de son référentiel comptable. Le Musée évalue actuellement les incidences futures du choix de son référentiel comptable sur la comptabilisation, l'évaluation ainsi que sur les informations à fournir dans les états financiers.

6. SUBVENTIONS DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC – AUTRES

	2011 $	2010 $
Fonds d'exploitation		
Projet spécifiques	241 754	—
Remboursement des intérêts sur la dette à long terme	369 519	405 920
Virement des apports reportés*	1 246 057	1 246 057
	1 857 330	1 651 977
Fonds de maintien des actifs		
Remboursement des intérêts sur la dette à long terme	636 407	674 360
Virement des apports reportés*	1 223 503	1 159 003
Charges non capitalisées	805 065	1 380 462
	2 664 975	3 213 825
Fonds des projets spéciaux		
Remboursement des intérêts sur la dette à long terme	163 319	121 514
Virement des apports reportés*	475 399	474 728
Charges non capitalisées	77 133	216 938
	715 851	813 180
	5 238 156	5 678 982

* Le virement des apports reportés se fait au même rythme que les immobilisations corporelles.

7. COMMANDITES FINANCIÈRES

	2011 $	2010 $
Fonds d'exploitation		
Commandites spécifiques obtenues pour la réalisation d'expositions et de projets spécifiques	497 091	404 659
Contributions du gouvernement du Québec pour la réalisation d'expositions	118 754	277 462
	615 845	682 121

8. SOLDES DE FONDS À LA FIN

Le fonds des réserves s'établit ainsi au 31 mars :	2011 $	2010 $
Réserve pour auto assurance	25 000	25 000
Réserve pour les expositions	470 000	1 200 787
Réserve pour l'acquisition d'objets de collection	200 000	200 000
	695 000	1 425 787

9. ENCAISSE

L'encaisse porte intérêt quotidiennement au taux préférentiel moins 1,75 %, ce qui représente au 31 mars 2011 un taux de 1,25 % (2010 : 0,50 %).

10. SUBVENTIONS À RECEVOIR DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Les subventions à recevoir du gouvernement du Québec présentées à court terme se détaillent ainsi :

	2011 $	2010 $
Fonds d'exploitation		
Intérêts courus sur la dette à long terme	173 216	190 280
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 15)	594 875	756 568
Autres subventions à recevoir	245 061	408 508
	1 013 152	1 355 356
Fonds de maintien des actifs		
Intérêts courus sur la dette à long terme	185 184	238 868
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 15)	2 049 039	4 167 576
Autres subventions à recevoir	78 250	33 195
	2 312 473	4 439 639
Fonds des projets spéciaux		
Intérêts courus sur la dette à long terme	60 180	68 343
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 15)	570 868	470 617
	631 048	538 960
	3 956 673	6 333 955

Quant à celles présentées à long terme, elles se détaillent comme suit :

Fonds d'exploitation		
Solde des subventions à recevoir au début	7 502 866	8 252 316
Amortissement des coûts de transactions	7 118	7 118
Subventions de capital sur la dette à long terme	(756 568)	(756 568)
Solde des subventions à recevoir à la fin	6 753 416	7 502 866
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 15)	(594 875)	(756 568)
Solde des subventions à recevoir à long terme	6 158 541	6 746 298
Fonds de maintien des actifs		
Solde des subventions à recevoir au début	18 001 308	16 109 680
Subventions - immobilisations et maintien des actifs	2 250 730	3 524 226
Amortissement des coûts de transactions	10 555	10 555
Subventions de capital sur la dette à long terme	(1 643 153)	(1 643 153)
Solde des subventions à recevoir à la fin	18 619 440	18 001 308
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 15)	(2 049 039)	(4 167 576)
Solde des subventions à recevoir à long terme	16 570 401	13 833 732
Fonds des projets spéciaux		
Solde des subventions à recevoir au début	5 190 407	5 116 485
Subventions – toitures et maçonnerie	274 859	172 975
Subventions – maçonnerie extérieure	4 650	382
Subventions – système de sécurité	14 179	150 027
Subventions – appel à la migration	6 155	216 938
Subventions – espace autochtone	70 977	—
Amortissement des coûts de transactions	4 218	4 217
Subventions de capital sur la dette à long terme	(470 617)	(470 617)
Solde des subventions à recevoir à la fin	5 094 828	5 190 407
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 15)	(570 868)	(470 617)
Solde des subventions à recevoir à long terme	4 523 960	4 719 790
	27 252 902	25 299 820

11. IMMOBILISATIONS CORPORELLES

Immobilisations globales du Musée	2011			2010
	Coût	Amortissement cumulé	Net	Net
	$	$	$	$
Terrains	2 480 722	—	2 480 722	2 480 722
Bâtisses	51 192 988	25 358 182	25 834 806	27 120 462
Ajouts et aménagements des bâtisses	18 344 149	12 610 438	5 733 711	5 510 998
Améliorations locatives	4 795 727	4 403 801	391 926	448 220
Mobilier et équipement	1 499 492	1 399 200	100 292	83 756
Équipement de manutention, de rangement, de transformation et de production	2 478 033	2 348 287	129 746	103 927
Équipement d'éclairage et de sonorisation	467 776	407 870	59 906	86 377
Équipement d'activités commerciales	92 410	74 491	17 919	20 311
Équipement informatique et audiovisuel	3 309 477	2 717 792	591 685	752 335
	84 660 774	49 320 061	35 340 713	36 607 108

Valeur nette par fonds	2011			
	Fonds d'exploitation	Fonds de maintien des actifs	Fonds des projets spéciaux	Total
	$	$	$	$
Terrains	2 480 722	—	—	2 480 722
Bâtisses	24 903 850	930 956	—	25 834 806
Ajouts et aménagements des bâtisses	148 330	2 707 531	2 877 850	5 733 711
Améliorations locatives	—	391 926	—	391 926
Mobilier et équipement	59 963	40 329	—	100 292
Équipement de manutention, de rangement, de transformation et de production	18 967	110 779	—	129 746
Équipement d'éclairage et de sonorisation	1 215	58 261	430	59 906
Équipement d'activités commerciales	3 667	14 252	—	17 919
Équipement informatique et audiovisuel	43 268	548 417	—	591 685
	27 659 982	4 802 451	2 878 280	35 340 713

12. EMPRUNTS BANCAIRES

Tous les emprunts bancaires du Musée sont garantis par le gouvernement du Québec et renouvelables à chaque année.

Les emprunts bancaires portent intérêt au taux préférentiel. Le taux au 31 mars 2011 est de 3,00 % l'an (2010 : 2,25 %).

Fonds d'exploitation
Le gouvernement du Québec a autorisé le Musée à contracter des emprunts temporaires relatifs à son fonctionnement pour un montant maximum de 3 000 000 $. Aux 31 mars 2011 et 2010, aucun emprunt temporaire n'a cours.

Fonds de maintien des actifs
Le gouvernement du Québec a autorisé le Musée à emprunter un montant maximal de 7 699 836 $ (2010 : 7 202 714 $). Avec l'institution financière, le Musée a une entente d'emprunt pour un maximum de 7 623 600 $ (2010 : 7 131 400 $). Au 31 mars 2011, le solde des emprunts temporaires est de 2 750 830 $ (2010 : 3 469 535 $).

Fonds des projets spéciaux
Le gouvernement du Québec a autorisé le Musée à emprunter un montant maximal de 12 488 187 $ (2010 : 9 264 901 $).

Avec l'institution financière, le Musée a une entente d'emprunt pour un maximum de 12 364 541 $ (2010 : 9 173 169 $). Au 31 mars 2011, le solde des emprunts temporaires est de 1 279 685 $ (2010 : 1 247 881 $).

13. AVANTAGES SOCIAUX FUTURS

Régimes de retraite

Les membres du personnel du Musée participent au Régime de retraite des employés du gouvernement et des organismes publics (RREGOP) ou au Régime de retraite du personnel d'encadrement (RRPE). Ces régimes interentreprises sont à prestations déterminées et comportent des garanties à la retraite et au décès.

Depuis le 1er janvier 2011, le taux de cotisation du Musée pour le RREGOP est passé de 8,19 % à 8,69 % de la masse salariale cotisable et celui du RRPE est passé de 10,54 % à 11,54 %.

Les cotisations du Musée imputées aux résultats de l'exercice s'élèvent à 611 092 $ (2010 : 608 692 $). Les obligations du Musée envers ces régimes gouvernementaux se limitent à ses cotisations à titre d'employeur.

Provisions pour les vacances et les congés de maladie

	2011		2010	
	Vacances $	Congés de maladie $	Vacances $	Congés de maladie $
Solde au début	**989 740**	**2 015 178**	962 954	2 014 301
Charge de l'exercice*	**890 226**	**385 487**	874 379	429 775
Prestations versées au cours de l'exercice	**(818 971)**	**(394 623)**	(847 593)	(428 898)
Solde à la fin	**1 060 995**	**2 006 042**	989 740	2 015 178

* La charge totale de l'exercice est de 1 275 713 $ en 2011 (2010 : 1 304 154 $).

Le Musée dispose d'un programme d'accumulation des congés de maladie. Ce programme donne lieu à des obligations à long terme dont les coûts sont assumés en totalité par le Musée.

Le programme d'accumulation des congés de maladie permet à des employés d'accumuler les journées non utilisées des congés de maladie auxquelles ils ont droit annuellement et de se les faire monnayer à 50 % en cas de cessation d'emploi, de départ à la retraite ou de décès, et cela jusqu'à concurrence d'un montant représentant l'équivalent de 66 jours. Les employés peuvent également faire le choix d'utiliser ces journées accumulées comme journées d'absence pleinement rémunérées dans un contexte de départ en préretraite. Ce programme ne fait pas l'objet d'une capitalisation pour en pourvoir le paiement.

Les obligations du programme d'accumulation des congés de maladie augmentent au fur et à mesure que les employés rendent des services au Musée. La valeur de cette obligation est établie à l'aide d'une méthode qui répartit le coût de ce programme sur la durée de la carrière active des employés.

Le programme d'accumulation des congés de maladie a fait l'objet d'une actualisation sur la base notamment des estimations et des hypothèses économiques à long terme suivantes au 31 mars 2011 :

	2011	2010
Taux d'indexation	1,56 %	2,98 %
Taux d'actualisation	4,10 %	3,80 %
Durée résiduelle moyenne d'activité des salariés actifs	11 ans	12 ans

14. APPORTS REPORTÉS

Les apports reportés présentés à court terme se rapportent aux sommes reçues au cours de l'exercice et destinées à couvrir les charges de certaines expositions débutant ou se prolongeant au cours des exercices subséquents. Les variations survenues au solde présenté à court terme sont les suivantes :

	2011 $	2010 $
Fonds d'exploitation		
Solde au début	**550 528**	442 508
Apports constatés au cours de l'exercice	**(308 932)**	(251 308)
Montant reçu pour les exercices subséquents	**366 624**	359 328
Solde à la fin	**608 220**	550 528
Se détaillant comme suit :		
Gouvernement du Québec	**355 246**	459 400
Autres apports reportés	**252 974**	91 128
	608 220	550 528

Les apports reportés présentés à long terme comprennent les engagements du gouvernement du Québec relatifs aux immobilisations et à leur maintien. Les variations survenues au solde présenté à long terme sont les suivantes :

	2011 $	2010 $
Fonds d'exploitation		
Solde au début	**26 206 367**	27 452 424
Virement des apports reportés	**(1 246 057)**	(1 246 057)
Solde à la fin	**24 960 310**	26 206 367
Fonds de maintien des actifs		
Solde au début	**4 579 900**	3 595 138
Subventions maintien des actifs	**2 250 730**	3 524 226
Virement des apports reportés	**(1 223 503)**	(1 159 003)
Charges non capitalisées	**(805 065)**	(1 380 461)
Solde à la fin	**4 802 062**	4 579 900
Fonds des projets spéciaux		
Solde au début	**3 061 830**	3 213 175
Subvention projets spéciaux	**370 820**	540 321
Virement des apports reportés	**(475 399)**	(474 728)
Charges non capitalisées	**(77 133)**	(216 938)
Solde à la fin	**2 880 118**	3 061 830
	32 642 490	33 848 097

15. DETTE À LONG TERME

Emprunts sur billet du Fonds de financement du gouvernement du Québec, garantis par le gouvernement du Québec, présentés nets des coûts de transactions de 101 008 $ (2010 : 88 007 $).

	Taux effectif %	2011 $	2010 $
Fonds d'exploitation			
a) 5,149 % remboursable par versements annuels en capital de 508 413 $, échéant le 1er octobre 2013	5,263	**6 595 127**	7 096 424
b) 3,892 % échu le 10 mai 2010	4,055	**—**	161 693
c) 4,546 % remboursable par versements annuels en capital de 86 462 $, échéant le 10 mai 2012	4,735	**172 926**	259 388
		6 768 053	7 517 505
Versements échéant au cours du prochain exercice		**(594 875)**	(756 568)
		6 173 178	6 760 937
Fonds de maintien des actifs			
a) 5,948 % échu le 1er décembre 2010	6,079	**—**	2 940 250
b) 4,937 % remboursable par versements annuels en capital de 320 659 $, échéant le 16 juillet 2020	5,064	**3 180 932**	3 499 026
c) 4,379 % remboursable par versements annuels en capital de 83 658 $, échéant le 10 mai 2017	4,540	**585 609**	669 267
d) 4,557 % remboursable par versements annuels en capital de 103 337 $, échéant le 10 mai 2013	4,685	**723 356**	826 693
e) 4,546 % remboursable par versements annuels en capital de 79 906 $, échéant le 10 mai 2012	4,735	**159 813**	239 719
f) 4,598 % remboursable par versements annuels en capital de 308 121 $, échéant le 1er octobre 2013	4,718	**2 763 841**	3 068 881
g) 4,164 % remboursable par versements annuels en capital de 105 467 $, échéant le 1er octobre 2013	4,313	**738 272**	843 739
h) 4,087 % remboursable par versements annuels en capital de 105 780 $, échéant le 3 décembre 2018	4,265	**846 245**	952 025
i) 4,087 % remboursable par versements annuels en capital de 115 488 $, échéant le 3 décembre 2018	4,265	**923 908**	1 039 396
j) 2,579 % remboursable par versements annuels en capital de 507 167 $, échéant le 15 juillet 2015	2,760	**2 524 423**	—
k) 4,235 % remboursable par versements semestriels en capital de 159 728 $, échéant le 10 mai 2021	4,393	**3 330 800**	—
		15 777 199	14 078 996
Versements échéant au cours du prochain exercice		**(2 049 039)**	(4 167 576)
		13 728 160	9 911 420
Fonds des projets spéciaux			
a) 4,207 % remboursable par versements annuels en capital de 250 778 $, échéant le 1er octobre 2013	4,341	**1 750 431**	1 998 701
b) 4,087 % remboursable par versements annuels en capital de 219 839 $, échéant le 3 décembre 2018	4,265	**1 746 739**	1 964 868
c) 2,039 % remboursable par versements annuels en capital de 100 251 $, échéant le 30 septembre 2013	2,180	**300 752**	—
		3 797 922	3 963 569
Versements échéant au cours du prochain exercice		**(570 868)**	(470 617)
		3 227 054	3 492 952
		23 128 392	20 165 309

Les versements en capital sur la dette à long terme sont acquittés annuellement ou semestriellement, et les intérêts semestriellement à même les subventions du gouvernement du Québec prévues à cette fin.

Les montants prévus des versements en capital à effectuer sur la dette à long terme au cours des cinq prochains exercices se détaillent comme suit :

2012	3 214 782 $
2013	3 214 782 $
2014	11 819 588 $
2015	1 672 047 $
2016	1 672 046 $

16. OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

La Fondation du Musée de la civilisation, sur laquelle le Musée exerce une influence notable, est constituée en vertu de la Partie III de la Loi sur les compagnies du Québec. Elle a pour objectif de solliciter des fonds afin de soutenir les activités culturelles et éducatives du Musée. Selon ses règlements, une contribution ne peut être versée au Musée que si son excédent atteint 300 000 $. Ils prévoient également qu'en cas de liquidation de la Fondation, son actif net serait remis au Musée. L'actif net de la Fondation s'élève à 1 267 782 $ au 31 mars 2011 (2010 : 1 171 467 $). De façon à atteindre ses objectifs, le Musée met à la disposition de la Fondation le personnel nécessaire à la bonne marche de ses opérations. Aucun montant n'est perçu pour ces services.

En 2011, outre les contributions de 79 750 $ (2010 : 181 300 $) inscrites aux résultats de l'exercice, la Fondation a également versé 85 250 $ au Musée pour des expositions ou activités qui se réaliseront en 2012. Cette somme est comptabilisée dans les apports reportés au 31 mars 2011. La Fondation a de plus versé 4 300 $, somme qui était comptabilisée dans les créances au 31 mars 2010. Il n'y a pas de créances de la Fondation au 31 mars 2011.

Le Musée national des beaux-arts du Québec s'est engagé par une entente d'occupation à long terme échéant le 27 juin 2023 pour la location d'espaces de la Réserve muséale de la Capitale nationale. Les revenus de loyers s'élèvent à 181 312 $ au 31 mars 2011 (2010 : 180 903 $).

En plus des opérations entre apparentés déjà divulguées dans les états financiers qui sont mesurées à la valeur d'échange, le Musée est apparenté à tous les ministères et les fonds spéciaux ainsi qu'à tous les organismes et entreprises contrôlés directement ou indirectement par le gouvernement du Québec ou soumis soit à un contrôle conjoint, soit à une influence notable commune de la part du gouvernement du Québec. Le Musée n'a conclu aucune opération commerciale avec ces apparentés autrement que dans le cours normal de ses activités et aux conditions commerciales habituelles.

Les principales opérations effectuées avec des apparentés se détaillent comme suit, à l'exception de celles présentées distinctement dans les états financiers :

	2011 $	2010 $
Produits		
Concessions et autres locations		
Gouvernement du Québec	**21 188**	25 064
Entités sous contrôle commun	**40 592**	66 319
Ventes de produits et services		
Gouvernement du Québec	**55 295**	3 421
Entités sous contrôle commun	**31 702**	78 679
Autres		
Gouvernement du Québec	**20 935**	503
Entités sous contrôle commun	**18 612**	22 899
Entités sous influence notable	**—**	2 447
Charges		
Traitements et avantages sociaux		
Gouvernement du Québec	**117**	2 406
Entités sous contrôle commun	**2 368**	1 459
Services professionnels		
Gouvernement du Québec	**121 644**	37 420
Entités sous contrôle commun	**9 487**	25 800
Loyers		
Entités sous contrôle commun	**7 408**	6 538
Transport et communications		
Gouvernement du Québec	**1 196**	—
Entités sous contrôle commun	**148 865**	149 579
Entités sous influence notable	**1 717**	631
Fournitures, approvisionnements et énergie		
Gouvernement du Québec	**25**	450
Entités sous contrôle commun	**209**	710
Entités sous influence notable	**561 195**	584 538

16. OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS (suite)

	2011 $	2010 $
Entretien et réparations		
Entités sous contrôle commun	27 361	322 219
Entités sous influence notable	3 204	—
Charges administratives		
Gouvernement du Québec	382	1 592
Entités sous contrôle commun	2 267	2 112
Taxes municipales et scolaires		
Entités sous contrôle commun	645 566	534 638
Intérêts sur la dette à long terme		
Entité sous contrôle commun	1 169 245	1 201 794

Les principaux soldes résultant des opérations effectuées avec des apparentés se détaillent comme suit, à l'exception de ceux présentés distinctement dans les états financiers:

	2011 $	2010 $
Actif		
Créances		
Gouvernement du Québec	52 839	58 057
Entités sous contrôle commun	65 833	72 102
Frais payés d'avance		
Entités sous contrôle commun	33 774	34 636
Passif		
Charges à payer et frais courus		
Gouvernement du Québec	18 086	12 323
Entités sous contrôle commun	202 948	150 033
Entités sous influence notable	22 200	55 274
Intérêts courus		
Gouvernement du Québec	418 580	497 494
Revenus reportés		
Entités sous contrôle commun	—	2 300
Entités sous influence notable	60 000	30 000

17. COLLECTION

La collection du Musée compte 232 306 (2010 : 231 714) artefacts et œuvres d'art, de nombreux documents d'archives et environ 180 000 livres rares. Outre les pièces de la collection nationale cédées au Musée lors de sa création en 1984, celle-ci comprend les acquisitions depuis cette date ainsi que la collection et les archives des prêtres du Séminaire de Québec.

Le Musée émet des reçus pour la plupart des pièces de collection reçues par donation. La valeur de ces pièces est validée par expertise et, pour certaines pièces, sanctionnée par la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels. La valeur cumulative des reçus émis depuis 1991 s'établit comme suit :

	2011 $	2010 $
Solde au début	5 357 511	4 971 364
Reçus émis	271 848	386 147
Solde à la fin	5 629 359	5 357 511

18. FLUX DE TRÉSORERIE

La trésorerie et les équivalents de trésorerie se détaillent comme suit :

	2011 $	2010 $
Encaisse	4 740 424	4 530 846
Découvert bancaire	—	(52)
	4 740 424	4 530 794

Intérêts versés		
Intérêts versés au Fonds de financement du gouvernement du Québec	1 226 268	1 175 290

Les opérations non monétaires des activités d'exploitation, de financement et d'investissement se détaillent ainsi :

Acquisitions d'immobilisations corporelles en contrepartie des créditeurs	65 481	415 003
Subventions à recevoir comptabilisées à titre d'apports reportés	2 621 550	4 064 547

19. INSTRUMENTS FINANCIERS

Gestion des risques liés aux instruments financiers
La direction a mis en place des politiques et des procédés en matière de contrôle et de gestion qui l'assurent de gérer les risques inhérents aux instruments financiers et d'en minimiser les impacts potentiels.

Juste valeur
Dette à long terme
Au 31 mars 2011, la juste valeur de la dette à long terme de 26 343 174 $ (2010 : 25 560 070 $) s'établissait à 28 363 835 $ (2010 : 27 709 499 $), compte tenu de l'actualisation aux taux de 1,2408 % à 2,9879 % des flux de trésorerie au cours du marché pour des titres de nature semblable quant à l'échéance et au taux d'intérêt.

Instruments financiers à court terme
La valeur comptable des instruments financiers à court terme est représentative de leur juste valeur en raison de leur brève échéance.

Risque de taux d'intérêt
La volatilité des taux d'intérêt se répercute sur la juste valeur des actifs et passifs financiers (risque de marché lié aux taux d'intérêt – fixes) de même que sur la trésorerie et les équivalents de trésorerie du Musée (risque de flux de trésorerie lié aux taux d'intérêt – variables).

La dette à long terme porte intérêt à taux fixe. Par conséquent, le risque de taux d'intérêt relativement aux flux de trésorerie auxquels est exposé le Musée est minime et le risque de marché lié aux taux l'est également compte tenu que le Musée prévoit les remboursements selon l'échéancier prévu.

Risque de crédit
Le Musée est exposé à un risque de crédit sur la plupart de ses actifs financiers. Le risque de crédit est le risque que l'autre partie à l'actif financier manque à ses obligations et que cette situation entraîne une perte financière pour le Musée. Ce risque provient surtout des contreparties aux créances. L'exposition du Musée correspond à la valeur comptable de ces actifs financiers.

Le Musée considère que son risque associé aux créances est minime en raison du type de clientèle visée, constituée en grande partie d'organismes du secteur public.

20. ENGAGEMENTS

Le Musée est engagé par divers contrats échéant jusqu'en mars 2016 à verser une somme de 6 723 374 $, qui se répartit principalement entre les travaux d'entretien des équipements mécaniques pour un montant de 5 559 133 $ et les expositions et activités en préparation pour une somme de 1 164 241 $. Les paiements exigibles au cours des cinq prochains exercices s'élèvent à 3 691 078 $ en 2012, à 1 824 164 $ en 2013, à 579 941 $ en 2014, à 501 778 $ en 2015 et à 126 413 $ en 2016.

21. INFORMATIONS CONCERNANT LE CAPITAL

En matière de gestion du capital, les objectifs du Musée sont les suivants :

- Utiliser à bon escient les sommes reçues en subventions et commandites afin de faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, par le biais d'acquisitions, d'expositions et d'autres activités d'animation, ainsi que les subventions reçues pour le maintien en bon état des actifs;
- Atteindre l'équilibre budgétaire.

Afin d'assurer l'atteinte de ses objectifs, la direction du Musée :

- Produit annuellement un budget équilibré;
- Produit et dépose trimestriellement auprès du conseil d'administration les états financiers ainsi que les faits saillants de la situation budgétaire;
- Révise périodiquement la programmation et la tarification.

Le capital du Musée est constitué des soldes de fonds et des apports reportés totalisant 36 761 323 $.

Le Musée s'est conformé aux exigences de ses apports affectés.